DERNIÈRE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE. Edition Quotidienne 52,602

DOUZIEME ANNEE—N° 31 MONTREAL, SAMEDI 7 DECEMBRE 1895 UN CENTIN

ÉTIQUETTE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE JOURNALIER N° 145

NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvriers barbiers — Les Chevaliers canadiens persistent dans leur résolution de séparer leur cause de celle des Chevaliers Américains — Les peintres — La cause des tailleurs de pierre — Convocations.

L'Assemblée Grande Hermine des ouvriers du port convoque ses adhérents à une réunion générale qui aura lieu demain après-midi, dans les salles Ville-Marie, 1631 rue Notre-Dame. Ne seront admis que les membres en règle avec l'association.

Les ouvriers barbiers sont invités à assister à une assemblée publique qui aura lieu demain après-midi, à deux heures, à la salle des cigariers, No 278 de la rue St Laurent.

La résolution prise par le District No 19 des Chevaliers du Travail, de se séparer des Chevaliers des Etats-Unis et de fonder un Ordre des Chevaliers au Canada, a été approuvée par les assemblées locales des charretiers et des cordonniers.

Les peintres de cette ville auront une assemblée publique, lundi soir, à 8 heures, à la salle Ville-Marie, No 1631 de la rue Notre-Dame. Qu'il soit compris que tous les ouvriers de ce métier, qu'ils fassent partie de l'Union ou qu'ils en soient isolés, sont également priés de se rendre à cette réunion où des orateurs adresseront la parole.

Que les membres des comités du Conseil Central des Métiers et du Travail et de l'Union des tailleurs de pierre, devant s'occuper du procès que cette dernière société soutient contre Perrault, se rappellent qu'il y a réunion de ces deux comités, ce soir, à la salle Ville-Marie, 1631 rue Notre-Dame.

La compagnie Pullman, qui se dit incapable de payer des salaires raisonnables à ses employés, a fait $7,137,234 de bénéfices l'an dernier. Dans la Caroline du Sud, où l'on vient de reviser la constitution de l'Etat, il a été décidé de faire payer de lourds impôts à la compagnie Pullman et autres compagnies de monopoleurs du même genre. Jusqu'à présent, la compagnie des chars Pullman s'est exempté de payer même l'impôt exigé par la loi, en distribuant des billets de faveur aux législateurs et aux officiers chargés de collecter la taxe.

SABLE ET SEL

Le procès fixé à mardi

Nous recevons de l'Union Protectrice des propriétaires de chevaux la correspondance suivante :

" La cause de la cité contre la Compagnie des tramways (l'Union Protectrice des droits des propriétaires de chevaux intervenant pour défendre les droits des intéressés,) a été définitivement fixée à mardi, le 10 courant.

" L'Union prie tous ses membres, les propriétaires de chevaux et tous ceux qui s'intéressent à la cause, de se rendre demain, à 2 heures, au No 119 rue Maisonneuve (salle Gareau). Il est de l'intérêt de tous d'être présents. Les charroyeurs de pierre et de neige doivent s'en faire un devoir, car c'est de la plus haute importance. Comme on le voit, le but de l'Union est de faire cesser cet abus qui conduit le cheval du pauvre et du riche chez le vétérinaire et souvent le laisse impuissant et malade à l'écurie, réduisant par là le revenu du propriétaire. Non seulement les médecins vétérinaires condamnent cette abominable pratique de répandre du sable et du sel sur la neige, les maréchaux-ferrants sont aussi, à de rares excepeions près, du même avis.

" L'Union désire le concours de tous les intéressés, afin de hâter les choses et éviter la répétition du ruineux désastre de l'hiver dernier. A tout prix, il nous faut des bons chemins voiturables.

" Chacun le sait, le sel mélangé avec le sable et la neige rend la traction difficile et le travail pénible pour nos chevaux.

" Vous le savez, nos plaintes ne furent pas prises en considération. Il est grandement temps d'en finir avec ces farces. Unissez-vous, propriétaires de chevaux. Hommes d'affaires, gentilhommes et charretiers, et l'Union défendra vos droits et contraindra légalement le puissant monopole à ne plus répandre cette nuisible substance sur sa voie ferrée. Canadiens, c'est à nous d'agir, la réussite est à nous. Ouvrez les yeux, l'hiver est commencé ; ensemble unissons-nous et nous serons forts ; il n'y aura pas de compagnies assez puissantes pour nous empêcher d'employer notre force pour la revendication de nos droits.

Que chaque lecteur intéressé emmène ses amis. Il est bon aussi que chacun sache que l'Union, non seulement sympathise avec les membres de l'Union de la fermeture de bonne heure, mais leur prêtera son concours en temps et lieu.

JUSTICE.

A BERTHIERVILLE

—Le conseil de comté se réunira en session générale, mercredi prochain.

—Le terme de la cour supérieure s'est ouvert lundi à Sorel, sous la présidence du juge Ouimet.

—On dit que les cultivateurs seront payés samedi prochain de leurs betteraves.

—La retraite des hommes de la congrégation se terminera demain par la communion générale des congréganistes.

—Vu le grand nombre d'enfants, les commissaires ont décidé d'agrandir l'école qui est sous leur contrôle dans la ville.

—M. J. A. E. Généreux, huissier de cette ville, est dangereusement malade et on s'attend même à sa mort.

—La campagne sucrière s'est terminée lundi dernier. Il ne reste plus maintenant que les seconds produits à manufacturer. Cette campagne a été un succès. Il n'y a pas eu une seule minute d'arrêt et tout a marché aussi bien dans les derniers jours qu'au début de la campagne.

LA BEAUTE PAR L'ELECTRICITE

Poils, signes, boutons, verrues, rifle, dartres, etc., enlevés d'une manière permanente. Madame ou le docteur Fred. Benoit, coin des avenues Duluth et Laval.

L'EXPOSITION IMPERIALE BRITANNIQUE

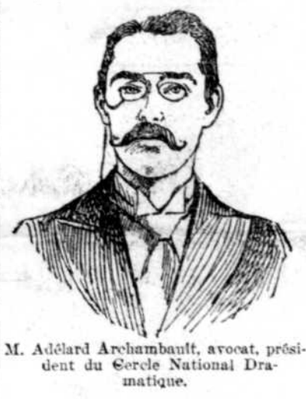
Son ouverture aura lieu le 24 mai 1896

Détails intéressants

" L'Exposition impériale britannique et Concours général international " de Montréal, dont M. J. H. Stiles est le principal organisateur, s'ouvrira décidément le 24 mai 1896, dit ce dernier, et sa fermeture aura lieu le 18 octobre. Ce soir, à un dîner qui sera donné en son honneur à l'hôtel Windsor, M. Stiles expliquera ses plans.

Il ne s'agit pas d'essayer de rivaliser avec les grandes expositions qui ont eu lieu à Paris, à Philadelphie, à Chicago, etc. Notre exposition ressemblera à celles qui ont obtenu un si grand succès à Sydney, à Melbourne, à Bordeaux, à Amsterdam, à Glasgow, à Liverpool et à Manchester, expositions dont l'installation peut se faire rapidement. Déjà M. Stiles a des agents à Vienne, à Amsterdam, à Berlin, à Florence, dans les Indes Orientales, en Autriche, en France, aux Etats-Unis, etc., etc., et il est certain que tout sera prêt pour la date fixée.

On se propose d'agrandir, pour la circonstance, le terrain de la compagnie d'Exposition de Montréal, qui a été loué. Parmi les attractions spéciales de l'exposition, il y aura une galerie couverte pour la rue des Nations, qui formera une promenade libre partant de la grande entrée jusqu'en arrière des bâtiments principaux actuels, parallèlement à l'avenue du Parc, juste au-dessous du Mont-Royal. Le "Grand Stand", la piste pour les courses et les pelouses sont vastes et adaptés aux besoins spéciaux des sports athlétiques et des spectacles à grand effet, tout en assurant un grand confort aux spectateurs. Les jardins seront artistiquement garnis de fleurs, fontaines jaillissantes et lumineuses, feux tournants, etc. Il y aura une rue vénitienne avec eau et gondoles, des musiques et des orchestres célèbres, des amusements de nature à instruire, à moraliser. Sur le plan que nous avons sous les yeux, on trouve, en outre du champ de courses et du pavillon de musique, des buvettes, les grands bâtiments que longe l'avenue Mont-Royal, les expositions électrique, minière, horticole, la galerie des transports, le palais des nations, la galerie des machines, le restaurant suisse, le palais indien, les montagnes russes, un bureau de poste, de télégraphe et de messagerie, etc.



M. Adélard Archambault, avocat, président du Cercle National Dramatique.

Les objets, appareils, etc., exposés, seront divisés en 16 groupes :

Architectures et forêts, moyens de transport, industrie générale, industries alimentaires, pêcheries fluviales et maritimes, hygiène, machines, éclairage, arts industriels, chauffage, géologie, ameublement, sauvetage, horticulture, assurances, divers.

La section des beaux-arts comprendra des peintures à l'huile, les aquarelles, les dessins au crayon, à la plume et autres, les gravures et les eaux-fortes, les collections prêtées par les particuliers, la sculpture et l'architecture.

Un bâtiment aménagé et éclairé avec un soin tout particulier en vue de l'Exposition des travaux d'art, sera prêt à recevoir les tableaux, tapisseries et objets d'art en général, à partir du 1er mai 1896. Ce bâtiment sera gardé nuit et jour par les pompiers et sergents de ville ; il sera aussi éclairé et muni de réservoirs d'eau selon les besoins.

L'Exposition paiera toutes les dépenses occasionnées par le rassemblement, l'emballage et l'expédition de toutes les oeuvres d'art acceptées par elle ; de même elle prend à sa charge l'assurance des dites oeuvres pendant le voyage et pendant leur exhibition.

L'exposition de l'empire indien sera particulièrement intéressante. Un commissaire spécial, M. R. Krishna, originaire d'Allahbad, a été spécialement chargé de préparer sur place une collection originale montrant bien tous les détails de l'Inde historique, artistique et industrielle et rappelant les faits saillants des moeurs des peuples de ces contrées. Elle comprendra, en outre, des bazars persans, hindous et mahométans.

Des négociants de Bombay préparent une magnifique exposition de soierie et de broderie, qui occupera 400 pieds de terrain.

M. Emile Carton, ingénieur et aéronaute, enverra son immense ballon captif qui a obtenu un si grand succès à Paris, en 1889.

Une grande partie des attractions de l'Exposition d'Atlanta (Géorgie) sera reproduite ici. Voici, d'ailleurs, quelques-unes des principales attractions que l'on admirera en 1896 ; Le pont de Londres, le rocher de Gibraltar, Venise et ses gondoliers, le théâtre électrique, les scènes alpines, les lanternes tournantes, les mines d'or du Colorado, le labyrinthe, le palais de Burmah, les charmeurs de serpents hindous, et les jongleurs de l'Inde orientale, le palais mauresque.

Des médailles d'or, d'argent et de bronze seront décernées vers la fin de juillet par un jury spécial.

Le prix d'entrée à l'Exposition sera de 25 cents, mais l'on pourra acheter cinq billets pour une piastre, depuis le 1er février jusqu'au 1er mai 1896.

—L'Institut à la Cure d'Or du Père Murphy, rue Notre-Dame-Est, accomplit une grande oeuvre en guérissant d'une manière permanente ceux qui souffrent de la maladie de l'alcoolisme. k

Manteaux ! Manteaux !

Profitez de la grande vente spéciale de "coupons" chez Laramée et Massicotte, coin des rues Ste-Catherine et Wolfe, pour acheter des manteaux à moitié prix.

LES CANADIENS DE WOONSOCKET

LES BOHEMIENS

Le chef de police et des citoyens de Drummondville visitent leur camp

L'enfant perdue n'y était pas

Une dépêche de Drummondville dit que le camp des Bohémiens situé à environ cinq milles de cet endroit, en plein bois, a été visité hier par une vingtaine de citoyens armés, qui s'attendaient à de la résistance dans leurs perquisitions au sujet de savoir si ces nomades avaient en leur possession la petite Célina Léonard, qui a été enlevée à Boston en octobre dernier. Il n'y a pas eu de trouble.

Une assemblée a été tenue la veille



L'Hon. Philippe Boucher, député à la Législature.

au soir et il fut résolu que si l'enfant était détenue dans le camp des gypsies, on devrait s'en emparer, et la rendre à sa mère éplorée. Une des femmes appartenant à la bande, avait été vue, dit-on, dans le village accompagnée d'un enfant blond, répondant à la description de la petite Léonard. Le chef de police Duguy a offert d'obtenir des mandats pour l'arrestation du camp entier, sous une accusation de vagabondage. Vers 9 heures du matin, on s'est



M. Charles Gauvin, conseiller de ville.

réuni à l'hôtel Albion, et le révérend M. Scott fut choisi comme l'interprète des citoyens.

Arrivés au camp, une scène de pauvreté et de misère se révéla aux yeux des visiteurs. Des enfants sans chaussures et à moitié nus erraient de-ci delà ; des hommes étendus paresseusement enroulés dans leurs couvertes sur la neige, près des feux de camp, et des



M. J. S. Blondin, président de la Cour Lafontaine, A. O. F. of A.

femmes amaigries portant des bébés emmaillottés dans de vieilles guenilles, accroupies en arrière de pièces de voiles attachées à des pieux fichés en terre pour les protéger du vent glacial. Autour se trouvaient six chevaux, de véritables rossinantes, que l'on avait attachés à des arbres. La ménagerie se compose de trois ours et un singe. Les citoyens des environs disent qu'ils n'ont jamais vu une scène aussi triste, aussi en arrivant là, leur ardeur belliqueuse les a abandonnés et les carabines et autres armes ont été laissées en arrière dans les traîneaux qui les avaient amenés.

Lorsqu'on a d'abord fait connaître le but de la visite, les hommes ont voulu se rebeller, car ils semblaient considérer les étrangers comme étant des intrus, mais en voyant que contre la force il n'y avait pas de résistance, il se sont calmés. En réponse au chef de police Duguy, ils ont répondu que leur bande se composait de six hommes, sept femmes et quinze enfants.

La femme qui avait été vue à Drummondville a été appelée. L'enfant qui l'accompagnait est un petit garçon. Il lui apartient, a-t-elle dit, et est né en Irlande. La bande mène cette vie errante depuis environ six ans et a voyagé par toute l'Europe, arrivant à Québec le 16 octobre dernier.

Ces bohémiens parlent presque toutes les langues. Ils ont levé le camp hier après-midi désirant se rendre en passant par les Etats-Unis, vers des climats plus chauds.

—Allez acheter vos Manteaux chez MM. J. P. Lafrance et Cie, 192 rue St Laurent, et l'on vous donnera de 10 à 50 pour cent de réduction durant ce mois. 7,9,11,12,13

NOTES DIVERSES

Les portraits distribués en cette page, se rapportent à l'étude publiée sur Woonsocket, en 5ème page.



Son Honneur le maire Aram J. Pothier.

A MAISONNEUVE

Les dames de Maisonneuve sont à organiser un concert au profit de l'église de Maisonneuve, sous le patronage de Madame la mairesse Desjardins et des dames de la ville de Maisonneuve.

Le programme comporte une série de morceaux de musique et de chant



M. Jos. A. Morin, conseiller de ville.

qui seront exécutés par des artistes et amateurs de première classe. Des discours seront prononcés. La fanfare d'Hochelaga prêtera son concours. Ce concert aura lieu lundi, le 9 décembre, à 8 heures p.m.

A TERREBONNE

Deux imprudents ont voulu franchir la rivière sur la glace près du pont du chemin de fer. Ils conduisaient une voiture chargée de foin et attelée de deux chevaux. La glace, trop faible encore, a cédé sous le poids.

Les deux hommes ont pu à grande



M. N. Decelles, le nouvel échevin canadien.

peine se sauver. Quant à la charrette et aux deux chevaux, ils ont disparu sous la glace. La perte est estimée à $500.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Il y a eu réunion de la chambre de commerce, hier après-midi.

Un projet relatif à l'exposition internationale devant avoir lieu à Montréal, l'année prochaine, est déposé sur la table par M. J. X. Perrault.

Le capitaine Goulet a fortement recommandé le canalisation de la vallée



M. Paul St Jacques, capitaine de la Garde Richelieu.

de l'Ottawa. Le marin regrette que les bateaux faisant les services des marchés ne soient pas plus encouragés qu'ils l'ont été l'année dernière ; il demande que la chambre fasse une pression auprès des commissaires du havre pour que ceux-ci facilitent leur trafic.

Coupons ! Coupons !

Vente spéciale de 2,000 coupons variés, lundi, chez Laramée et Massicotte, coin des rues Ste-Catherine et Wolfe.

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 7 — La femme de M. Laliberté, député du comté de Lotbinière, au parlement local, est morte hier.

L'opposition a voté des condoléances en faveur du député en deuil.

—Le révérend Napoléon Poulin, ordonné prêtre, dimanche dernier, à St-Boniface, Manitoba, par Sa Grandeur Monseigneur Langevin, dira sa première messe, demain, dimanche, le 8 courant, à St Joachim, Montmorency. Le nouveau prêtre est accompagné de son frère, curé de Calumet, Michigan ; et tous deux sont enfants de la paroisse de St Joachim. La célébration de cette première messe va donner lieu à une démonstration religieuse.

—Un individu de St Apolinaire a été condamné à $100 d'amende et un mois de prison pour avoir eu un alambic en sa possession.



L'Hon. Frédéric Dunnde, représentant à la Chambre Législative.

—On construit, en ce moment, entre les rues St Joseph, des Fossés et St-Paul, une miniature des anciennes fortifications de Québec. Les travaux avancent rapidement et cette construction sera d'un bel effet pendant le carnaval.

—On croit maintenant que le jeune Langlois, disparu mystérieusement depuis quelque temps, ne s'est pas noyé, mais s'est embarqué à bord d'un steamer en compagnie d'un ami nommé Huppé, de Lévis. Quelque temps avant sa disparition il a été vu avec Huppé,



M. Jean C. Leblanc, conseiller de ville.

qui a pris un steamer en partance, à bord duquel il s'était engagé. Huppé qui est encore un jeune homme, n'en est pas à sa première escapade. Il y a quelques années, il s'embarquait à bord d'un steamer. On ne le revit plus et on le croyait mort, quand l'été dernier, il arrivait à l'improviste au milieu de sa famille. L'envie de voyager l'a repris.

—L'enquête sur les causes de la mort de Brulotte, trouvé gelé près de chez



M. L. B. Bissonnette, M. D., président de l'Institut Canadien-français.

Quinn, s'est terminée hier matin. Bien des témoignages contradictoires ont été rendus. Les uns disent qu'il était en compagnie d'un seul, les autres qu'il était accompagné de trois lorsqu'il a passé la barrière. Le coroner a résumé les témoignages entendus et sur son avis le jury a rendu le verdict suivant : "Mort de congestion des poumons et du cerveau causée par une exposition prolongée au froid."

—Le détective Dubé, de la Rivière-du-Loup, a fait une bonne capture de whiskey de contrebande avant-hier, à l'île d'Orléans. Sachant qu'à différents endroits il y avait des cachettes, il est parti avec les constables de la police provinciale, Buteau et McCarthy, a visité les différents endroits et saisi en tout 60 quarts de whisky qui ont été trouvés dans des granges, à St Jean. Toute la cargaison a été transportée à Québec hier. On dit que les propriétaires de ce whisky sont connus, l'un entre autres a déjà eu des démêlés avec la justice, et qu'ils seront poursuivis suivant la loi. Cette saisie représente une valeur de $5,000.

—Hier matin, en cour d'Appel, la cause de Angers vs Pacaud, a été plaidée et prise en délibéré.

—M. Edouard Vien a pris une action en dommages de $1,950 contre la corporation du village Lauzon.

NOUVEAU RESTAURANT

Mme Lafond désire faire connaître au public qu'elle a ouvert un restaurant, au No 1566 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice.

Une visite est respectueusement sollicitée. k

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Est-ce du chantage ?

La cause de Danis

Retour au catholicisme

THREE RIVERS, Mass. — M. et Mme George Bouvier, de cette ville, ont été arrêtés sous l'accusation de chantage, à la demande du docteur J. H. Desmarais.

Mme Bouvier avait annoncé que M. Desmarais avait essayé, aidé du docteur Giguère, de se porter sur elle à un attentat criminel. Ceux-ci disent que Mme Bouvier, à qui ils venaient d'arracher une dent, avait eu une attaque d'hystérie, et qu'ils s'étaient vus forcés de la maintenir de force sur sa chaise. Ils ont, d'ailleurs, une servante comme témoin.

M. Bouvier serait allé le même jour chez le dentiste et lui aurait demandé une certaine somme d'argent pour étouffer l'affaire.

FALL RIVER, Mass. — Mercredi après-midi, l'ingénieur en chef Gearry, du département des pompiers, monta dans le grenier de la station centrale des pompiers, rue Pocasset, cherchant quelque objet perdu, et trouva sous les chevrons, un monceau considérable de lettres d'annonces, de circulaires, journaux, etc., qui étaient venus là on ne sait trop comment.

Il fit un examen de ces papiers et trouva parmi eux une quantité de lettres venant du Canada et adressées à des Canadiens de cette ville.

Les inspecteurs de la poste, avertis, firent une courte enquête et décidèrent d'accuser du crime un jeune facteur suppléant qui travaillait depuis un an environ. Celui-ci, qui se nomme Rawson, avoua, mais dit qu'il n'avait pas jeté là de matières de première classe.

Il est sous la surveillance des inspecteurs.

La cause du jeune Danis, accusé de voies de fait meurtrières sur Alphonse Blanchette, a été appelée de nouveau en cour de police.

L'avocat Dubuque dit que Blanchette est encore à l'hôpital et demande encore pour le jeune Danis une réduction de caution.

Le docteur Trudeau qui a examiné Blanchette, dit que le malade souffre certainement de consomption au deuxième degré. Il ne croit pas qu'il y ait abcès, encore moins un abcès causé par un coup. Il ne veut pas jurer non plus qu'il n'y en a pas. Le malade ne se porte pas mieux, et il ne peut vivre plus de trois ou quatre mois, vu qu'il est attaqué de consomption.



M. Félix Gariépy, président de la Société St Jean-Baptiste.

Le docteur Bilodeau dit que Blanchette est hors de danger et pourra venir en cour dans quelque temps. M. Dubuque dit qu'il attend le docteur Chagnon qui est allé examiner Blanchette, et la cause est suspendue.

Vu que le docteur Chagnon ne revient pas, M. Dubuque dit qu'il ne l'attendra pas et demande au juge de réduire le cautionnement du jeune Danis. Le juge, prenant en considération le fait que le docteur Bilodeau dit que Blanchette est hors de danger, réduit le cautionnement de Danis de $10,000 à $1,000.

—L'architecte Louis G. Destremps a été nommé surveillant des travaux de construction de l'arsenal, lorsqu'on le construira.

—M. Joseph Joubert, commis chez Marchand Frères, a été victime d'un accident en descendant sur l'Avenue Eastern. Sa voiture s'est brisée et il a été précipité sur le sol, se lacérant le nez, le front et la joue gauche et s'infligeant quelques blessures au côté droit.

MARLBORO, Mass. — Parmi les élus du 30 courant sont M. F. Gauvin et Joseph Beaudreau.

—Les voitures d'hiver ont fait leur apparition ici.

BIDEFORD, Me. — Le "Figaro," journal illustré humoristique, vient de voir le jour en cette ville. Il est rempli de jolies gravures, d'historiettes très amusantes. Nos félicitations à son directeur, M. Urbain Ledoux.

WOONSOCKET, R. I. — A la dernière assemblée du conseil de ville, Mme Célina Lavallée, victime de l'accident de la rue Clinton, il y a quelques semaines, a présenté une réclamation de $10.00.

La dite réclamation a été renvoyée au comité des réclamations.

NEW-YORK. — Le Rév. Léon Bouland est revenu au catholicisme, qu'il avait abandonné il y a sept ans, pour embrasser la religion protestante épiscopalienne. L'apostasie du Père Bouland fit alors beaucoup sensation dans le pays. Aujourd'hui la surprise n'a pas été moins grande, lorsqu'on a appris qu'il reconnaissait son erreur et qu'il rentrait dans le giron de l'Eglise catholique.

Il a fait profession de foi, vendredi dernier, dans la chapelle du collège de St François-Xavier, en présence du Révd W. Pardow, provincial de la société de Jésus, du Père Clark et de deux étudiants des Jésuites. La cérémonie a été simple, mais très impressionnate.

Le Révd Bouland n'avait pas été excommunié, et il est faux, ainsi que l'ont annoncé certains journaux américains, qu'après son apostasie M. Bouland se soit marié.

Malgré sa rétractation et sa profession de foi, le Révd Bouland ne peut encore exercer les fonctions du sacerdoce ; il ne peut dire la messe ni entendre des confessions. Il fera une retraite de quelques semaines et se consacrera ensuite à la population française de l'Amérique. Son intention est de publier un pamphlet dans lequel sera expliquée sa conduite passée et présente. Pendant plusieurs années il a été professeur dans le collège français américain de Springfield, Mass.

Philosophie de Bohême :
—La vie est une blague dans laquelle on a oublié de mettre du tabac !

UNE TEMPETE A HALIFAX

Une douzaine de vaisseaux entrainés par le vent sont échoués

Le Labrador, de la ligne Dominion, malle royale, est parti d'Halifax ce matin, avec un chargement général, 55 passagers de première classe, 385 de seconde et 240 d'entrepont.

Parmi le chargement se trouve une grande quantité de dindons destinés aux marchés anglais. Ces volailles viennent de Toronto.

Hier matin, une tempête affreuse a passé sur la ville d'Halifax et sur l'Atlantique le long de la côte de la Nouvelle-Ecosse.

Dans le port et ailleurs, une douzaine de vaisseaux poussés par la force irrésistible du vent sont allés s'échouer deci de-là. Les équipages sont en sûreté.

Des dommages considérables ont été causés, mais il n'y a pas eu de pertes de vie.

Le canal du Sault Ste Marie est fermé depuis hier.

Pendant la dernière saison, 1168 vaisseaux jaugeant en tout 747,371 tonnes sont passés par ce canal.

Le steamer Barcelona, qui est arrivé à Halifax hier, a donné sur un écueil, entre Canso et Whuhead et a été avarié. On doit le réparer au bassin de radoub.

ENVERS ET CONTRE

Tous les temps, bons ou mauvais, chauds ou froids, sous toutes circonstances. Nous avons toujours prouvé notre droit au titre de "Leader" du bon marché dans le Commerce de Meubles.

Nous sommes déterminés à maintenir notre position et défendre le titre de champion contre qui que ce soit. Sets de salon depuis $16 à $200 ; sets de salle à dîner depuis $16 à $250 ; sets de chambre depuis $10 à $175.

F. LAPOINTE,
30—2 n 1551 rue Ste Catherine.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS

Dimanche prochain, jour de la grande et gracieuse fête de l'Immaculée Conception, on exposera à la vénération publique, dans l'église Notre-Dame de Bonsecours, la très précieuse relique d'une partie des cheveux de la Sainte Vierge. Cette exposition se fera dès le matin à 6 heures et durera jusqu'au soir. On fera baiser la sainte relique à 3 heures et demie p.m., puis aussi après l'Archiconfrérie, qui aura lieu à 5 heures du soir. Il y a une vertu surnaturelle dans cette sainte relique ; qui ne s'empressera de venir y coller ses lèvres avec joie, amour et confiance.

De plus, le 10 décembre, mardi de la semaine prochaine, fête de la Translation miraculeuse de la maison de la Ste Vierge à Lorette, on dira la sainte messe à 7 heures et demie, devant le "fac simile" de cette sainte maison, placé, comme on le sait, dans la chapelle du monument de Notre-Dame de Bonsecours.

C'est le père supérieur des Franciscains qui célébrera le saint sacrifice et qui dira un petit mot aux assistants. La petite chapelle est devenue, depuis quelque temps, un vrai petit ciel.... on se croirait dans la vraie maison de la Ste Vierge ; tout y élève l'âme, tout y respire le plus doux parfum de la piété. La petite maison surtout est ravissante.

Dimanche prochain, on pourra visiter cette petite chapelle du monument depuis 1 heure p.m. jusqu'à huit heures du soir. Mardi, le 10 décembre, on pourra encore la visiter, de 7 heures et demie du matin jusqu'à huit heures du soir également.

Il y aura de la chaleur et de la lumière partout.

Un bon avis

Pour la toux, le rhume et toutes les maladies de gorge et des poumons, demandez le meilleur sirop et l'on vous donnera le Menthol Cough Syrup. Si vous demandez le Menthol Cough Syrup, vous serez certain d'avoir le meilleur. l,j,s,—n

ATTRACTIONS NOUVELLES

Pour dimanche au Parc Sohmer

Parmi les attractions nouvelles, nous remarquons la célèbre soubrette, Miss Robbie Carson, de New-York ; Mlle Leona Lewis, de Boston ; excellente chanteuse et danseuse ; Grif. Williams, soloz de banjo et chansons des plantations ; Red Scaf, le plus fort contorsionniste ; Mlle Georgie Carson, chant et danse et plusieurs autres talents.

IMMEUBLES ET PRETS

L'agence Parent Frères, 97 rue St Jacques, se charge de la vente de propriétés de ville et de campagne et de prêts d'argent sur propriétés. Une visite à leurs bureaux suffira pour vous convaincre que leur agence est la plus considérable de la province de Québec.

L'INSTITUT KEELEY

La direction de l'Institut Keeley pour la guérison de l'usage immodéré de la boisson est la seule au monde adoptée par le gouvernement des Etats-Unis et par les sociétés de tempérance catholiques du monde entier. Le seul institut au monde dont les médecins sont obligés de faire des études spéciales du traitement de la maladie de l'alcoolisme avant d'être admis à la pratique.

Les tout sous la direction spéciale du Dr Philippe Roy, gradué de l'Université Laval, auquel on peut s'adresser, au No 69 rue Osborne. Téléphone 4544.

GARNITURES DE MAISONS POUR LES FETES

Nous offrons en ce moment à tous ceux qui désirent renouveler une partie de leurs garnitures de maisons pour les fêtes une occasion comme il s'en présentera rarement d'ici à longtemps. Nous avons un assortiment considérable de nets à rideaux, baguettes (poles), stores (blinds) pour fenêtres, ainsi qu'un grand choix de tapis et prélarts, marqués à des prix tout spéciaux pour le mois de décembre. Nous ferons des sacrifices réels pour ne pas garder ces marchandises jusqu'au printemps, et invitons nos clients à venir constater par eux-mêmes les avantages offerts et profiter de cette offre exceptionnelle.—Magasin de l'Ouvrier, C. P. Chagnon, (successeur de N. Larivée), 2203 rue Notre-Dame, coin nord de la rue de la Montagne. 7,9,14,16,21,23

Lundi

Etant une journée de vente spéciale de "coupons" chez Laramée et Massicotte, coin des rues Ste-Catherine et Wolfe, les "manteaux" seront vendus pour moins que la moitié de la valeur ; vous pourrez acheter des manteaux de dernier goût pour $2.50 en montant.

LEÇONS DE CHOSES
POUR LES ENFANTS

XXIII. — Le RHINOCEROS

Classe des mammifères.

Ordre des jumentés.

Le rhinocéros est un animal énorme, le plus gros, après l'éléphant, de tous les animaux terrestres. Le rhinocéros est prodigieusement fort, épais et sauvage, brutal, laid, stupide, irascible, farouche, redoutable. Sa tête est courte et grosse, difforme ; son mufle épais, sa lèvre supérieure allongée et mobile, comme une petite trompe ; ses yeux sont petits, ternes quand ils ne sont pas enflammés de colère ; ses oreilles, en



Rhinocéros de l'Inde, à une seule corne

forme de cornet, sont longues et mobiles. Il a le cou court, le corps trapu, les pattes grosses et courtes, terminées par un seul sabot, comme le pied du cheval, la queue courte et pendante. Tout son corps est couvert d'une peau épaisse, presque sans poil, excessivement dure et rude, qui forme de gros plis aux cuisses et aux épaules : sa couleur est d'un gris violacé sale, avec quelques taches brun foncé ; mais ce qu'il y a d'étrange dans cet animal, c'est sa corne. Le rhinocéros de l'Inde n'a qu'une seule corne, plantée, non pas sur le front, mais sur le nez ; cette corne, épaisse, dure, longue et pointue, recourbée, est une arme terrible. Cet animal attaque rarement ; mais il se défend avec sa corne redoutable ; malgré sa lourde masse, il court avec une rapidité extême, toujours droit devant lui, à travers les obstacles.

On ne peut ni le dompter ni l'apprivoiser.



Chasse au rhinocéros, en Afrique

Le rhinocéros vit de racines, de jeunes pousses d'arbres, de roseaux, d'herbes et de feuillage. Il se plaît dans les forêts, dans les fourrées les plus épais, au bord des marais et des rivières ; il pousse de temps en temps des grognements sourds, ou, s'il est irrité, des cris aigus. S'il sort de son repaire sauvage pour aller brouter dans la plaine cultivée, il fait de grands ravages parmi les cultures.

L'animal que nous venons de décrire habite l'Inde et toutes les contrées chaudes de l'Asie.

Il y a une autre espèce, qui vit en Afrique. Celui-ci a deux cornes, toutes deux plantées sur le nez, l'une derrière l'autre; sa peau, épaisse et lisse, ne forme pas de gros plis comme celle du rhinocéros d'Asie. Il est un peu plus petit : du reste, même caractère brutal et sauvage, même manière de vivre. Les savants ont rangé le rhinocéros dans l'ordre des jumentés — c'est-à-dire des bêtes de somme — avec le cheval et l'âne, à cause de la forme de son pied, terminé par un sabot, quoiqu'il ne ressemble aucunement par ailleurs, ni de forme, ni d'habitudes, aux autres animaux de ce groupe.

XXVI.—LE SANGLIER
XXVI

Classe des Mammifères.

Ordre des Porcins.

Le sanglier est un animal sauvage qui diffère peu du porc domestique ; on peut même dire que le sanglier est



Sanglier poursuivi par les chiens

un porc sauvage, ou si vous aimez mieux, que le porc est un sanglier à demi apprivoisé et rendu domestique. Cependant le sanglier est de bien plus grande taille. Son corps est couvert de poils très rudes et très-raides, appelés soies, plus longs sur le dos, le cou et les oreilles ; quand l'animal est irrité, ces soies se hérissent et forment comme une espèce de crinière. Sa couleur est d'un brun gris foncé. Le sanglier est court et épais de forme ; ses pattes sont courtes et se terminent par un pied de quatre doigts, dont deux seulement portent à terre ; ces deux doigts sont terminés par deux gros ongles, qui forment une sorte de sabot fendu assez semblable à celui du pied de boeuf, de la chèvre, du mouton ; sa tête est fort grosse ; elle s'allonge en une sorte de museau, de groin semblable à celui du porc, mais plus épais, et qu'on appelle le boutoir. ses oreilles sont larges, droites et très velues, ses yeux très petits. Mais ce que le sanglier a de plus remarquable, ce sont ses défenses. On appelle ainsi ses quatre dents canines, qui, extrêmement longues, fortes et tranchantes, sortent des deux côtés de la bouche en relevant la lèvre d'une façon menaçante : celles de dessus se recourbent et se dirigent en haut. C'est pour l'animal une arme redoutable, dont il se sert à peu près comme d'une corne, en portant son coup de boutoir de côté ; c'est ainsi qu'il se défend lorsqu'il est attaqué par des chiens ou des loups. Le sanglier n'est pas féroce, mais extrêmement farouche et brutal. Il vit dans les forêts. Son repaire se nomme bauge. Cet animal vit, à peu près comme le porc lui-même, de glands, de châtaignes, de fruits tombés sous les arbres : souvent, sorti la nuit de sa forêt, il va dans les champs, déterre les pommes de terre, les carottes et autres racines en fouillant la terre avec son boutoir, arrache et dévore le maïs, foule les blés, dévaste les vignes et fait un dégât considérable. Il dévore aussi des vers, des larves, des taupes, des rats des champs qu'il déterre en fouillant de ses pieds et de son boutoir. Le sanglier a l'habitude étrange de se vautrer, de se rouler dans la fange, dans la boue la plus épaisse ; il semble y prendre grand plaisir ; après quoi, comme il n'aime pas à garder cette fange sur son poil, il va se laver à la rivière.

La femelle du sanglier se nomme "laie". Elle se retire au plus épais fourré, entourée de ses petits, qu'on appelle marcassins ; c'est alors qu'elle est le plus sauvage, et il est dangereux de l'approcher : elle défend ses petits avec une fureur extrême.

LES GRANDS LACS

Nos voisins y veulent des navires de guerre

Détroit, Mich., 7—L'amiral G. B. Belknap a écrit à M. Richard P. Joy, de cette ville, une lettre dans laquelle il complimente ce dernier pour un article publié dans la "Marine Review", de Cleveland, article favorable à l'abrogation du traité avec la Grande-Bretagne défendant la construction de navires de guerre sur les grands lacs.

"La Grande-Bretagne, dit l'amiral Belknap, compte sur le canal Welland pour réunir, dans les grands lacs, en cas de guerre avec les Etats-Unis, ses canonnières et ses petits cuirassés. Il est temps de faire amender le traité qui nous empêche de construire des navires de guerre sur ces lacs ; notre commerce doit être protégé. De quel droit l'Angleterre veut-elle que les Etats-Unis n'aient pas une force navale dans les grands lacs ? Que les gens du Nord-Ouest demandent protection, et quand l'Angleterre ou le Canada mettront à flot une canonnière, imitons leur exemple".

Réductions

Tout en achetant des "coupons" pour rien chez Laramée et Massicotte, coin des rues Ste-Catherine et Wolfe, lundi, vous pouvez acheter des gants qui se vendent partout 35c, pour 15c, et des "bas" en laine par côtes "noirs" qui valent, 25 cts, pour 15 cts.

Parc Mile-End

Il y a actuellement 15 maisons en voie de construction au Parc Mile-End. Les lots que nous vendons $210 en vaudront certainement $300 et $350 l'été prochain. Nos conditions sont $5 à $10 comptant et $8.33 par 3 mois avec liberté de bâtir comme vous voulez. Le bureau au Parc est ouvert tous les jours, de 10 hrs à 5 hrs., dimanches inclus. Prenez les chars du Sault et dites au conducteur d'arrêter au Parc Mile-End. Bureaux du soir, chambre 3, Nos 162 rue St-Jacques et 149 rue Roy.

—Souvent en moins de deux jours, vous pouvez vous guérir d'un très mauvais rhume, en faisant usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. C'est aussi le plus agréable au goût.

Lundi

Profitez de cette journée de vente spéciale pour acheter vos ferblanteries, ustensiles de cuisine, verreries, thés et cafés, chez Laramée et Massicotte, 1487 rue Ste-Catherine.

—Pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel et la dentition facile, employez le Sirop Calmant du Dr F. J. Demers, dont l'effet est merveilleux. En vente partout, Dépôt, 1157 St Laurent. 3—n m-j-s



Famille de sangliers dans la forêt.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Le dernier rapport des fermes expérimentales — Une question pleine d'intérêt — Les pommes de terre pour engraisser le bétail — La culture des légumes — L'effet de l'eau sale chez les poules.

Nous avons reçu le dernier rapport des fermes expérimentales ; c'est un volume de 450 pages rempli de faits, d'expériences, de renseignements tout à fait précieux pour le cultivateur. Tout cultivateur de progrès doit s'empresser d'avoir ce rapport ; comme il est distribué à tous les cercles agricoles de la province, ces derniers ne devront pas manquer de profiter des renseignements qui leur sont ainsi fournis ; il y a matière à une foule de sujets de discussion très intéressants ; que tous les membres des cercles agricoles saisissent cette bonne occasion de s'instruire en agriculture.

***

Ce rapport nous donne une preuve convaincante que le cultivateur de la province de Québec ne veut pas rester en arrière des autres et tient à profiter des avantages que lui offrent les fermes expérimentales. Les deux petits tableaux suivants parlent par eux-mêmes :—

Nombre d'échantillons de grains de semence distribués dans la province d'Ontario :—

Avoine	763
Orge	599
Blé	648
Pois	225
Pommes de terre (patates)	140
Maïs (blé-d'Inde)	125
Fèves à cheval	5
Total	2,505

distribués à 1590 cultivateurs sur leur demande.

Nombre d'échantillons de grains de semence distribués dans la province de Québec : —

Avoine	4,366
Orge	3,894
Blé	2,567
Pois	1,750
Pommes de terre (patates)	1,006
Maïs (blé-d'Inde)	760
Fèves à cheval	6
Total	14,349

distribués à 9,740 cultivateurs, sur leur demande.

Le total des échantillons de grains de semence distribués par toutes les fermes expérimentales de la Puissance est de 23,414, répartis entre 14,942 cultivateurs. Dans ce dernier chiffre, la province de Québec est représentée par 9,740 cultivateurs.

Ce n'est pas trop mal ; cela prouve assez en faveur de la politique agricole du gouvernement de la province.

***

Une question pleine d'actualité se discute vivement parmi les personnes qui s'occupent d'industrie laitière. C'est de savoir si la nourriture que l'on donne à une vache peut changer notablement la qualité du lait qu'elle rend. Beaucoup disent oui ; d'autres disent le contraire. Il est cependant admis par le plus grand nombre que les bons soins et une nourriture spéciale affectent la qualité du lait et le rend plus riche. A ce propos voici des détails intéressants :

M. Henry Van Dreser, de New-York, prétendait avoir obtenu des résultats étonnants en mélangeant une certaine quantité de suif dans la ration journalière qu'il donnait à ses vaches ; il affirmait qu'il avait obtenu un gain de 30 à 98 pour cent sur la richesse du lait de ses vaches ainsi nourries. L'on a fait dernièrement, à la ferme expérimentale de Cornell, E. U., une série d'expériences à ce sujet. L'on prit cinq vaches, à qui l'on donna à chacune, pour commencer, quatre onces de suif mélangé dans la nourriture journalière ; l'on augmenta petit à petit la quantité de suif à deux livres. Le résultat final fut que l'on ne put constater une augmentation notable dans la richesse du lait des vaches ainsi nourries. L'on répéta l'expérience sur un autre troupeau de cinq vaches et l'on obtint à peu près le même résultat. Quelques-unes donnèrent un lait plus riche, d'autres un lait plus maigre, tout comme avant l'expérience.

Cependant cette question est loin d'être parfaitement résolue.

***

Depuis quelques années, la culture des pommes de terre a pris, en France, des développements énormes. On la cultive surtout pour l'alimentation du bétail. L'on a obtenu de très bons résultats des pommes de terre dans l'engraissement des bêtes à cornes et même des moutons. A ce sujet, les journaux d'agriculture français parlent beaucoup d'une expérience que M. Girard, agronome français distingué, aurait fait pour engraisser les moutons presque exclusivement aax pommes de terre.

Les moutons destinés à l'expérience ont été divisés en trois lots de 10 moutons chacun. La ration journalière de chaque mouton était de 5 livres et demie de pommes de terre et près de 2 livres de foin.

Les lots No 1 et 2 eurent des pommes de terre cuites tandis que le troisième lot n'eut que des patates crues. L'expérience dura 90 jours et les moutons obtinrent chacun un gain moyen sur le poids vif par jour de .40 livres pour les moutons du premier lot, de .28 livre pour ceux du second et de .34 livre pour ceux du troisième ou deux cinquièmes de livre pour le premier lot, 19-50 livre pour le deuxième, et 17-50 livre pour le troisième.

Les pommes de terre cuites, comme on peut le voir, eurent le meilleur résultat. Au dire de personnes compétentes, la viande de ces moutons engraissés aux pommes de terre était excellente.

***

La "Liberté," de Ste Scholastique, n'est pas sérieuse quand elle dit que nous sommes contre la culture des légumes; si elle l'est, elle dit une fausseté.

Nous avons affirmé et affirmons encore dans notre correspondance agricole que "l'habitant", de "La Presse" a fait un mauvais calcul en semant trop de légumes, vu qu'il est loin des grands centres et qu'il n'a pas assez d'animaux pour les faire consommer sur sa ferme. Nous avons affirmé et nous affirmons encore que la culture des légumes paie très bien quand elle est faite près des grands centres; qu'elle paie aussi quand le cultivateur est éloigné des grands centres, mais qu'il peut convertir ses légumes en lait, beurre, fromage.

Maintenant, si l'auteur de l'article de "La Liberté", malgré les grands mots et les sottises qu'il débite à notre adresse entend par "exportation de légumes" le commerce de betteraves à sucre qui s'est fait à Berthier depuis deux ans, nous sommes avec lui. Nous sommes en faveur de la fabrication du sucre de betteraves. Nous avons écrit maintes et maintes fois que l'industrie sucrière changerait l'agriculture de la province, qu'elle ferait un bien immense à une foule de cultivateurs. Mais encore faut-il que le cultivateur qui cultive la betterave à sucre ne soit pas trop éloigné de lignes communicatives faciles par chemin de fer ou bateau à vapeur. Le charroyage à de longues distances des betteraves à sucre par voiture ordinaire, rendrait la culture de ces légumes peu rémunératrice.

***

Pour les cultivateurs qui ne donnent pas d'eau à leurs poules ou les laissent boire des eaux sales, je trouve ce qui suit dans le rapport des fermes expérimentales de 1894 :

En novembre 1893, M. Cowley m'écrivait qu'une maladie emportait un grand nombre de ses volailles. Les volailles commençaient par boiter, leur crête séchait, et après avoir empiré pendant un mois ou cinq semaines, elles mouraient. Après examen, nous trouvâmes dans la plupart des cas le foie ulcéré, tandis que dans d'autres, il paraissait comme couvert de graines de foin. Nous donnâmes tous les renseignements possibles. Je publiai une description de la maladie dans mon rapport de l'année dernière, et elle excita un grand intérêt. Quelqu'un nous écrivit de la Colombie Anglaise que ses volailles étaient attaquées de la même maladie. Nous envoyâmes une poule qui était morte de cette maladie au professeur Wesley Mills, de l'université McGill, pour qu'il l'examinât, mais il n'obtint point de résultats satisfaisants. Deux poules malades envoyées plus tard au poulailler de la ferme expérimentale furent placées à l'hôpital pour observation, mais elles guérirent. A la fin de l'été dernier, nous reçumes une lettre de M. Cowley disant que ses volailles continuaient à périr. Nous lui conseillâmes d'essayer le camphre sous quelque forme, au cas que la maladie fût la dyssenterie aigüe ou le choléra. Le 10 décembre courant, j'ai reçu une lettre de M. Cowley me disant que "depuis les froids et grâce à l'addition d'une quantité considérable d'alun dans leur eau, les volailles s'étaient rétablies. Il était certain que cette maladie était due à ce que les poules avaient bu de l'eau venant du fumier de la cour de ferme. Il a construit un nouveau poulailler, et à la date de sa lettre, il n'y avait pas le moindre signe de maladie"

Il ne peut y avoir de doute que l'eau sale était la cause de cette maladie, puisque la maladie a cessé du moment que les poules en ont été éloignées.

LE CAS DE M. HUDSON

Affaibli et grièvement blessé

Ses rognons affectés

Une boite de Pilules de Dodd pour les rognons lui vaut cent piastres

Spécial à " La Presse " —

Combermere, 7 — Votre correspondant a trouvé un cas qui intéressera le public, dans la guérison après des années de misère, de M. H. E. Hudson, un homme de chantier, qui a été blessé pendant qu'il travaillait, il y a huit ans. Il dit : —

" Je suis tombé sur un noeud saillant, et je me suis fait mal à la vessie, dans la suite j'ai éprouvé des douleurs aux rognons.

" Depuis lors jusqu'à ce que je commençai à prendre des Pilules de Dodd pour les rognons, je n'ai jamais été bien une seule journée.

" J'étais faible, quelquefois j'étais obligé de cesser de travailler pendant des semaines consécutives et jamais je ne pouvais faire une bonne journée d'ouvrage.

Le moindre rhume ou le moindre effort semblait atteindre l'endroit faible. J'étais donc misérable.

" Je n'avais pris qu'une seule boîte de Pilules de Dodd pour les rognons, quand je commençai à prendre du mieux ; ma santé s'est améliorée de jour en jour et aujourd'hui je suis aussi bien que jamais durant ma vie.

" Mon cousin, M. John L. Hudson, qui s'est éreinté en levant un fardeau trop lourd, a été guéri en prenant encore une ou deux boîtes de ces Pilules.

" Quant à moi, une boîte de Pilules m'a valu cent piastres. w

UNE NECESSITE DE FAMILLE

Vous n'avez pas été souvent sans remarquer qu'un rhume négligé est la source des maladies les plus sérieuses qui se terminent quelques fois fatalement. Si, quand vous sentez un frisson, vous preniez, dans un peu d'eau, quelques gouttes du remède allemand du Dr Manning, ce rhume qui menace de vous incommoder, disparaîtrait et tous ses dangereux résultats seraient annihilés.

Si simple qu'il soit un remède ne doit pas être rejeté. Le remède allemand du Dr Manning, ainsi que l'atteste des milliers de témoignages, calme merveilleusement la douleur. Qu'il s'agisse de crampes dans l'estomac, des tourments du rhumatisme, de meurtrissures ou entorses, des angoisses de la névralgie, ce remède apporte du soulagement et guérit. Aucune famille ne devrait se passer de ce remède, et le nombre de celles qui le regardent comme un objet nécessaire dans la maison s'accroît considérablement en raison de la connaissance plus approfondie que l'on a de ses mérites.

Il y a tant d'accidents qui arrivent tous les jours, pour lesquels un tel remède est d'une valeur inappréciable, parce qu'il peut être appliqué immédiatement, qu'on devrait toujours avoir en main une bouteille du remède allemand du Dr Manning. Il est vendu par tous les pharmaciens et marchands, à cinquante centins la bouteille, et est fabriqué seulement par la Hawker Medicine Co., Ltd., St-Jean, N. B., et dans la ville de New-York. K



Les Marinades de Lasemby sont les seules vendues dans un flacon avec un bouchon mécanique breveté, à l'épreuve de l'air, et qui fait du flacon vide juste ce qu'il faut pour les conserves, etc. Demandez à votre épicier de vous les montrer. 7.14.21.28—k

FAUSSES DENTS sans PALAIS

Couronnes en or et en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez

J. G. A. GENDREAU, Dentiste

20 rue St-Laurent, Montréal.

Tél. Bell, 2818. 95—n

Une bonne accomplie souffre du rhumatisme pendant six mois, et est guérie en quatre jours.

Mmes E. Eisner, une bonne accomplie, de Halifax, demeurant au No 82 rue Cornwallis, écrit ce qui suit : "J'ai beaucoup souffert du rhumatisme pendant six ans. Je reçus les soins de plusieurs médecins mais ils ne m'apportèrent qu'un soulagement temporaire. Une amie me conseilla d'essayer le remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme. Je le fis, et après avoir pris de ce remède pendant quatre jours, à ma grande surprise et à ma grande joie, je m'aperçus que j'étais entièrement guérie. Je suis persuadée qu'il n'y a pas de remède contre le rhumatisme aussi bon que celui-ci..

JEANNE D'ARC

Les femmes françaises veulent une fête nationale

Paris, 7—Voici le texte de la pétition que les femmes françaises font signer actuellement dans un grand nombre de villes et de villages et qui sera déposée prochainement sur le bureau de la chambre par l'abbé Lemire, député du Nord :

"Messieurs les députés,—Les femmes françaises, se confiant en votre esprit chevaleresque, vous demandent très respectueusement de vouloir bien ratifier le vote favorable émis par le sénat (séance du 8 juin 1894), au sujet d'une fête nationale annuelle en l'honneur de Jeanne d'Arc : fête qui pourrait être célébrée dès le prochain mois de mai 1896. Le nom de la grande libératrice est également cher au coeur de tous ; les étrangers eux-mêmes lui rendent hommage et nous l'envient. C'est en saluant de l'épée et en présentant les armes que nos régiments défilent devant l'humble demeure qui abrita son berceau ; le peuple tout entier s'émeut quand on parle de Jeanne d'Arc, et son souvenir, loin d'être effacé, se réveille partout et s'offre à nous comme un symbole de paix. Les femmes françaises voient une amie dans l'héroïne lorraine et un modèle de patriotisme : elles vous disent aujourd'hui, messieurs les députés combien elles seront heureuses de lui rendre les honneurs officiels et publics qu'elle a si bien mérités de la France".

Valant une Guinée la Boite

LES PILULES DE

- BEECHAM

Chassent la Bile,
Stimulent le Foie,
Guérissent le Mal de Tête,
Les Maladies des Femmes,
Font disparaître la maladie et
Ramènent la bonne santé.

Couvertes d'une couche sans goût et soluble. Renommées dans le monde entier. Demandez les PILULES BEECHAM et n'en prenez pas d'autres.

Agents en Gros : **Evans & Fils, Ltd., Montreal.** En vente chez tous les pharmaciens. (5) w

Registered Trade Mark LION L BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits garanties Fruits et Sucre, pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des pâtissiers, boulangers, confiseurs, etc., pour menages, pensions, hotels, clubs, lycées, couvents, hôpitaux, etc. Prix spéciaux pour commandes excédant 1 tonne (2000 lbs).

Aussi, Vinaigres purs, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

Négociants Industriels, Montréal

119—s—n



Cette Célèbre Bière

Dont la renommée est si grande devient de plus en plus populaire. — En vente dans tous les principaux restaurants et épiceries de cette ville.

N. Z. BELANGER, agent,

34 rue Bonsecours, Montréal

802-s n

UN SOLEIL
UNE LUNE
UNE FOURNAISE



WARDEN KING & FILS

MONTREAL - TORONTO

L'Emulsion Scott



est aussi agréable que le lait,

dont elle a la blancheur et presque le goût. Elle est

TROIS FOIS PLUS EFFICACE

que toutes les **Huiles de Foie de Morue** ordinaires, mais n'en possède pas

l'odeur répugnante et la saveur nauséabonde.

C'est pour ces motifs que les enfants la prennent par gourmandise, engraissent et deviennent

DES HOMMES ROBUSTES ET SAINS.

Une brochure sur l'EMULSION SCOTT sera expédiée GRATIS sur demande.

Scott & Bowne, Belleville. — Tous les pharmaciens, 50 cents et $1.00.

The....
Railway
....AND....
Commercial Printing Company

LES MARCHANDS DE CAMPAGNE PEUVENT ENVOYER LEURS COMMANDES PAR LA MALLE

Telephone 1656

TOUS LES ORDRES D'IMPRESSIONS REÇUS A "LA PRESSE" SONT EXECUTES A CET ETABLISSEMENT

CETTE MAISON FAIT UNE SPECIALITE DES OUVRAGES SUIVANTS ::::::

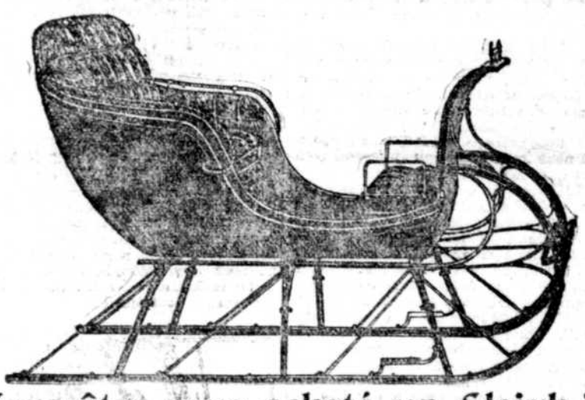
Entêtes de Compte.. Entêtes de Lettres.. Factums .. Circulaires .. Catalogues ..... Cartes d'Affaires .. Menus .. Programmes Lettres de Faire Part.. Affiches.. Pamphlets Livres .. Journaux Illustrés .. Ouvrages pour Chemins de Fer .. Cie de Navigation .. Etc.

SOUMISSION SUR DEMANDE

LE TOUT EXECUTE AVEC GOUT.. ET A DES PRIX TRES MODERES

Administration et Atelier:

42 Place Jacques-Cartier MONTREAL

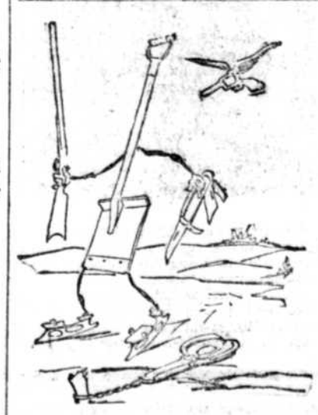


Vous êtes-vous acheté un Sleigh ?

Les chemins d'hiver sont maintenant trop beaux pour ne pas en profiter. Inutile d'attendre jusqu'aux Fêtes. Jouissez-en maintenant. Une grande variété à votre choix chez

MASSEY, HARRIS CO. Ltd. 600 Rue St Paul

30—3 MONTREAL



La Saison Du Sport

est maintenant arrivée et nous profitons de cette occasion pour annoncer au public que notre assortiment d'articles dont on se sert dans

Le Sport.....

au grand air est simplement doré.

Couteaux de table et de poche, une ligne complète, Patins et Cadeaux pour les fêtes dans notre ligne, en variété infinie. Venez examiner nos marchandises avant d'acheter ailleurs.

Edward Cavanagh Co.

2547 à 2553 Rue Notre-Dame, coin des Seigneurs

LE PLUS RECENT

LA

BIERE ET PORTER

DE

JOHN LABATT

DE LONDON

A OBTENU LA

MEDAILLE D'OR

A San Francisco, Cal., 1894

OUTRE 9 AUTRES

MEDAILLES D'OR, D'ARGENT ET DE BRONZE

Aux Expositions Universelles

107—s—n



PURGATIFS * DEPURATIFS ANTISEPTIQUES

Leur Succès s'affirme depuis près d'un siècle

CONTRE LES

ENGORGEMENTS D'INTESTINS

(Constipation, Migraine, Congestions, etc.)

Très contrefaits et imités sous d'autres noms.

Exiger l'Etiquette CI-JOINTE EN 4 COULEURS

Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.

GRAINS de Santé du docteur FRANCK — VERITABLES

UN CONTE PAR SEMAINE

LA REINE FANTAISIE

Une enfant fort jolie et fort gâtée (ce qui ne veut pas dire fort aimable), vit un jour en s'éveillant une dame assise à son chevet... une dame, non pas vêtue de soie et de velours, non pas coiffée d'un chapeau à fleurs ou à plumes... Non !... Sa robe était faite du même tissu que les fleurs : vous savez que le velours des pensées, le satin de la rose, sont mille fois plus beaux que les plus beaux rubans. La dame portait sur le front un diadème de perles fines, mais ces perles étaient comme celles que le plongeur rapporte du fond de la mer, l'ouvrier ne les avait pas encore polies ; leur forme imparfaite présentait une petite partie aplatie, du côté où elles avaient été placées dans la coquille de l'huître ; malgré cela, elles formaient une merveilleuse parure et la toilette de la belle dame charma tout d'abord la petite fille dont nous racontons l'histoire.

On l'appelait Marguerite !...

Voici le discours que lui tint sa visiteuse matinale :

—Ma bonne petite fille, je suis venue de bien loin pour vous voir ; mais les voyages ne me font pas peur ! Je suis toujours en chemin pour chercher dans le monde entier les enfants aimables qui font sans cesse leurs volontés ! Si vous voulez me suivre, je vous conduirai dans des endroits charmants ; je vous donnerai tout ce que vous désirerez ; il n'y aura pas sur la terre d'enfant plus heureuse que vous."

Marguerite n'était pas une sotte ; elle répondit à la belle dame :

—Je voudrais bien vous suivre, madame, car je vois que vous venez d'un pays merveilleux !... d'un pays où le bon Dieu habille tout le monde puisque vous avez une robe faite avec l'étoffe des fleurs ! et cette étoffe, je sais que c'est Dieu seul qui la fait ! Mais maman ne me laissera pas partir, ni papa non plus ! D'ailleurs je ne voudrais pas les quitter. Dites-moi, je vous prie, comment il se fait que vous n'ayez pas d'enfants avec vous ? Il n'en manque pourtant pas qui soient aussi volontaires et capricieux que moi !

—Non, non, reprit la dame, il n'y a pas sur la terre une enfant plus gâtée que vous ! Mais vous avez raison, j'ai beaucoup de petits amis ; les derniers que j'ai rencontrés sont un peu malades : l'un s'est cassé la jambe en tombant d'un arbre où il dénichait des pinsons, quelques-uns sont au lit fort enrhumés et je viens d'en quitter un qui s'est fait piquer cruellement par des abeilles en essayant de leur enlever du miel.

"Pour vous rassurer au sujet de votre maman, écoutez bien ceci : Je viendrai vous chercher tous les soirs ! Vous savez que vous n'avez jamais sommeil quand on vous mène coucher ; nous voyagerons la nuit, et dès le petit jour je vous ramènerai dans votre lit où vous dormirez deux heures. C'est bien assez pour une petite fille aussi courageuse que vous."

Marguerite qui n'avait plus sommeil accepta la proposition. Dès qu'elle eut dit "oui", la belle dame se dirigea vers la porte, l'ouvrit sans faire le moindre bruit et disparut tandis que Marguerite lui criait : "Madame, Madame ! comment vous appelez-vous ?"

Elle entendit une petite voix qui semblait partir du trou de la serrure :

"Je m'appelle la Reine FANTAISIE".

Ce nom plut à la petite fille, elle se leva la tête remplie d'idées extraordinaires, chercha toute la journée ce qu'elle pourrait bien demander à la Reine Fantaisie et ne s'arrêta à rien parce qu'elle désirait trop à la fois !

" Bah, se dit-elle enfin, dans les pays où nous irons cette nuit, je verrai bien quelque chose qui me tentera.

La journée lui sembla longue, longue ! et lorsque l'heure d'aller au lit vint à sonner, Marguerite fit un saut sur sa chaise et demanda qu'on la conduisit vite à sa chambre.

C'était une maladresse : elle avait coutume de se faire longtemps prier ; sa maman surprise, la crut malade et lui dit : "Veux-tu que je te porte dans ton lit une bonne tasse d'infusion ?

—Non, non, répondit Marguerite, j'ai sommeil ; je veux dormir et je ne veux pas qu'on me réveille !"

"Je veux ! je ne veux pas !" Ces vilains mots commençaient ou finissaient toutes les phrases de la petite fille.

Elle était couchée depuis cinq minutes lorsqu'on frappa tout doucement, non à la porte, mais à la fenêtre de sa chambre, Marguerite y courut et vit la belle dame assise sur le balcon ; elle trouva bien ces façons un peu singulières ; mais, pensa-t-elle, dans les pays que je ne connais pas c'est peut-être la mode d'entrer ainsi dans les appartements. Elle ouvrit, " Vite, vite, ma jolie enfant, dit la dame, montez dans ma voiture et partons." Marguerite qui n'avait pas chaud, s'enveloppa d'une grande pelisse et monta bravement dans la voiture de la dame. Cette voiture n'était autre chose qu'un grand nuage blanc bordé de rose comme on en voit souvent à la place où le soleil vient de disparaître.

Le nuage allait vite, très vite, si vite qu'en fort peu de temps on arriva dans un pays excessivement éloigné où l'on s'arrêta ; il y faisait grand jour.

Marguerite fut tout d'abord extrêmement surprise à la vue d'un large palais qui s'élevait au milieu d'une prairie dont l'herbe était d'un rouge éclatant ! Elle s'en étonna tout haut.

"Bah ! lui dit la Reine Fantaisie, vous verrez bien autre chose, vraiment. Cette grande maison est mon palais et il m'a pris la fantaisie de faire pousser autour de l'herbe rouge, car vous conviendrez qu'il serait ennuyeux de voir là de l'herbe verte comme on en voit partout."

Marguerite ne répondit pas. Le rouge lui faisait mal aux yeux et elle pensait à part elle : "Tous les champs ne sont pas verts ! L'été les champs de blé sont jaunes, les champs de colza le sont aussi, et les près sont remplis de petites fleurs fort jolies ! Voilà une laide fantaisie."

On entra dans le château !

Dès le vestibule, Marguerite qui avait faim, dit suivant son habitude : — "Je veux" manger "tout de suite". —

Aussitôt et à la place même une table bien servie sortit du plancher.

La Reine s'assit et pria Marguerite d'en faire autant.

—Quel ennui, pensa la jeune fille, nous voilà assises au milieu d'un corridor, le vent souffle de tous les côtés ! J'ai froid ! —Ah, lui dit la dame qui semblait deviner ses pensées, vous êtes ici dans le royaume de la fantaisie et vous devriez certes vous y plaire, car vos moindres caprices sont obéis sur l'heure et à la place même où vous les formulez. Vous le voyez par cette table si prompte à vous satisfaire. Si



l'endroit ne vous convenait pas pour manger, il fallait attendre d'arriver à la salle à manger ; mais rien ne nous empêche de changer de place."

Elles marchèrent et la table les suivit : on s'arrêta dans un grand salon.

Marguerite, une fois à son aise, se hâta de désirer !..

Une foule de domestiques arrivèrent pour la servir ! Mais quels domestiques !... Les uns avaient la figure tournée du côté du dos, les autres marchaient sur leurs mains et servaient avec leurs pieds, d'autres avaient un nez fort long orné d'un oeil au bout.

Marguerite avait horriblement peur, mais la Reine se mit à rire :

—Voilà de mes fantaisies, lui dit-elle. Aussitôt qu'une idée me passe par la tête, elle se réalise. Mangez, mangez ! Vous verrez bien d'autres choses."

Marguerite, que le voyage avait mise en appétit, s'habitua aux laides figures des serviteurs et se dépêcha de désirer une foule de friandises : pâtisseries, gâteaux, sucreries, tout paraissait à profusion et tout était délicieux.

Marguerite sortit de table avec un certain malaise. Au bout de quelques instants se sentant tout à fait malade, elle demanda à retourner chez sa mère.

—Oh ! lui dit la Reine Fantaisie, il est trop tôt ; nous ne sommes pas là depuis une heure seulement. Venez, venez ! vous n'avez pas vu tout mon domaine !"

La petite fille se laissa tenter ; elle partit en tenant par la main la bonne Reine Fantaisie. Elles se mirent à courir dans le champ rouge. Quand on rencontrait des ruisseaux, la Reine sautait ; Marguerite sautait aussi, mais comme elle était moins leste, elle retombait les deux pieds dans l'eau et poussait de grands cris. "Ce n'est rien, disait la Reine, j'ai la fantaisie de sauter ainsi, il faut me suivre."



On arriva dans un jardin. Là, Marguerite se crut en sûreté. Tout à coup elle reçut sur le pied un melon énorme. Elle se mit à pleurer.

Et la Reine de dire toujours : "Ce n'est rien ; j'ai eu la fantaisie de faire pousser des melons sur ces grands acacias, et le vent les fait tomber, mais vous voyez comme ils sont jolis là-haut."

Marguerite leva la tête et se mit à courir car le vent agitait les branches et la petite fille se disait : "Si je reçois sur la tête un melon pareil à celui que j'ai reçu sur le pied, je serai écrasée sur la place... Sauvons-nous ! cette dame a parfois des fantaisies bien dangereuses."

Marguerite vit bien dans le jardin d'autres choses étranges !... Ainsi les fraisiers portaient des concombres, les pommiers étaient chargés de grosses salades et, sur un bel abricotier, on apercevait une quantité de choux... mais la petite fille ne s'arrêtait pas pour si peu ; elle courait loin des arbres, redoutant que sa conductrice y eût attaché quelqu'objet plus bizarre encore qu'un melon.

Quand elles furent hors du jardin, Marguerite vit une troupe de petits enfants de son âge qui couraient en faisant de grands gestes de colère : elle se hâta de les rejoindre et vit qu'ils se battaient avec acharnement. Plusieurs avaient la figure ensanglantée.

—Ah, mon Dieu ! s'écria Marguerite, allons vite les séparer, ces enfants se font du mal ; voyez, ils s'arrachent les cheveux.

—Ce n'est rien ! ce n'est rien ! dit en riant la Reine Fantaisie, dans mon royaume c'est toujours comme cela : vous comprenez bien que si chacun fait sa volonté, personne ne veut faire celle des autres, et cela amène des disputes. Je suis sûre que ces enfants se sont réunis pour s'amuser. Eh bien, l'un aura voulu jouer à cache-cache, l'autre aux quatre coins, d'autres au volant, à la course, aux barres, et comme personne n'aura voulu céder ils se battent.

La Reine riait aux éclats.

—Et, dit Marguerite, je voudrais savoir ce qui va leur arriver ?

—Eh bien, répondit la Reine, quand ils se seront bien battus, ils s'en iront boitant un peu, ou les yeux pochés, ou le nez saignant, etc.... des rien d'ailleurs, et dans quelques jours il n'y paraîtra plus.

—Mais que diront leurs parents ?

—Leurs parents qui sont de ce pays ont fait de même quand ils étaient jeunes et le font encore tous les jours, ils ne les gronderont donc pas.

Marguerite haussa les épaules, la Reine Fantaisie lui paraissait beaucoup moins aimable.

—Madame, lui dit-elle, je suis fatiguée, je voudrais bien m'en aller.

—Non, dit la dame, j'ai bonne envie de me promener encore !

—Mais moi, cria la petite fort en colère, je n'en ai plus envie !

—Envie ou non, reprit la reine devenue subitement sévère, il faudra cependant rester ; j'ai l'habitude de ne faire qu'à ma fantaisie.

Alors Marguerite, grandement fâchée, répliqua vertement :

—Madame la Reine, quand on veut toujours agir à sa fantaisie, on s'arrange pour que cette fantaisie ne gêne personne.... Vous m'avez fait enrhumer dans votre corridor, vous m'avez fait étouffer dans votre salle à manger avec des sucreries qui m'ont laissé un grand mal au coeur, j'ai les pieds tout mouillés d'avoir sauté les ruisseaux avec vous, et les melons qui pendent à vos arbres ont bien manqué de m'écraser... vous avez, je vous assure, des fantaisies fort désagréables pour vos amis, quand elles ne sont pas dangereuses, et je ne serai pas tentée de me promener souvent dans votre affreux pays où l'herbe est rouge et où les domestiques ont des yeux au bout du nez !

—Petite malhonnête, dit la Reine, c'est vous qui avez voulu souper dans le corridor.... et suis-je responsable de votre gourmandise qui vous a poussée à manger tant de sucreries que vous en avez presque une indigestion.

—Ah ! c'est la vérité, Madame, fit Marguerite, mais cela prouve qu'il faut que les enfants de mon âge ne soient pas libres toujours d'agir à leur guise ; sans cela, ils risquent de tomber malades ou de devenir plus tard des êtres insupportables comme les habitants de votre pays.

Alors la Reine Fantaisie fit monter Marguerite dans son joli nuage.

En une seconde elles furent revenues à la fenêtre de la petite chambre. La jolie dame eut un dernier caprice, elle prit Marguerite par une oreille et la jeta brusquement sur le plancher en lui criant : "Va-t-en, petite sotte ! tu n'es pas digne d'être l'amie d'une Reine."

Marguerite se réveilla sur le tapis !

Comment ! .... elle se réveilla ?.... Elle dormait donc ?

Eh oui ! Marguerite dormait ! Son voyage était un rêve, car vous savez bien qu'il n'y a pas de fées, et qu'on ne se promène pas sur des nuages et qu'on ne peut visiter qu'en rêve des pays aussi fantastiques que le Pays de Fantaisie.

Marguerite s'était endormie après avoir été grondée par sa maman que ses caprices sans nombre avaient fatiguée.

Et le bon Dieu lui avait envoyé ce rêve qu'elle raconta vite à ses parents en promettant de n'avoir plus de fantaisies ridicules.

Personne n'oublia ce joli voyage. Lorsque la petidte fille revenant à ses anciennes habitudes, frappait du pied la terre en criant : "Je veux cela tout de suite ! tout de suite !" Sa maman lui répondait : "Marguerite, veux-tu que nous allions voir si les melons poussent sur les acacias ?"

Et Marguerite riait la première. Or, quand on rit de ses défauts, on est bien près de s'en corriger ; et tenez pour certain que Marguerite n'a plus de fantaisies ou du moins qu'elle n'en a que de raisonnables.

DERMATOLOGIE

Un art dont on devrait peu se servir

Pourquoi ne pas mieux savoir ce qui rend votre peau jaunatre et couverte de boutons ?

Des hommes de science ont beaucoup étudié le traitement des maladies de la peau. Des savons, de lotions, des cosmétiques, etc., ont été annoncés dans le monde entier depuis des années. Un fait reconnu c'est que toutes les maladies du teint sont directement causées par un arrêt quelconque des drains de la nature. Tous les traitements au monde ne peuvent pas guérir de ces maladies ennuyeuses d'une manière permanente. Il faut que les intestins qui sont le système de drainage de la nature fonctionnent bien, autrement il en résultera des maladies.

Cela est surtout vrai pour les femmes. On ne saurait croire jusqu'à quel degré les maladies des femmes sont directement causées par la constipation des intestins.

Les recherches d'un médecin éminent l'ont porté à croire qu'en avait tort de trop recourir à un traitement scientifique pour régler les intestins. Il a démontré que les simples remèdes de la nature pris dans leur état aussi naturel que possible, étaient des plus efficaces.

Ces recherches lui ont fait découvrir le "thé de racine de trèfle" de Karl, le plus grand régulateur des désordres des intestins connu dans le monde entier. Son efficacité merveilleuse étonne tous ceux qui en ont pris.

M. Louis Goetz, de Buffalo, N. Y., le vieux pourvoyeur du président Cleveland, parle de ce merveilleux remède en ces termes : "J'ai pris le "thé de racine de trèfle" de Karl chaque soir, avant de me mettre au lit et j'ai obtenu les meilleurs résultats. Ma peau paraît mieux et les boutons commencent à disparaître. Je souffrais depuis des années d'éruptions sur la peau et tous les remèdes que j'avais pris jusqu'à présent ne m'avaient fait aucun bien. Quelques doses de "thé de racine de trèfle" de Karl, ont opéré des merveilles.

Servez-vous de ce grand remède en suivant les directions et votre peau deviendra bientôt claire, l'éclat de la santé paraîtra sur vos joues, vous serez exempt de maux de tête, étourdissements, indigestion et autres maladies analogues.

Il peut guérir et il guérit de toutes les maladies provenant d'un système en désordre. Ce remède naturel, produit directement de racines et d'herbes, frappe directement au germe de la maladie et c'est un bienfait pour l'humanité.

Ne croyez pas que vous souffrez d'une maladie organique qui porte un nom technique. Examinez vos intestins, gardez-les en bon état de fonctionner et n'ayez aucune crainte.

Procurez-vous un échantillon du "thé de racine de trèfle" de Karl gratuitement, chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, ou porte voisine de l'hôtel Balmoral. Y

Pour Enfants Délicats, Invalides et Personnes Agées, le

VIN NUTRITIF
DE JACKSON

Ce vin agréable au goût et excessivement nutritif, préparé à l'huile de foie de morue est facilement gardé et digéré par les personnes les plus délicates. Pour les maladies qui épuisent le système, la débilité générale, la digestion difficile, le rhume, le catarrhe, les affections des bronches, et la perte des forces musculaires. Il est très nutritif pour les adultes et les enfants. Après avoir pris quelques bouteilles de ce vin, on constate un commencement très marqué d'embonpoint. Ce vin représente une quantité égale d'huile de foie de morue. En vente chez tous les pharmaciens. 29—mjs—n—K

L'Asthmalene du Dr TAFT GUERIT L'ASTHME De sorte que vous n'avez PAS besoin de RESTER DEBOUT toute la nuit pour pouvoir respirer, crainte d'être suffoqué. Envoyez nous votre nom et votre adresse, et nous vous expédierons, **GRATIS** par la poste, une bouteille d'essai. **Dr TAFT BROS. 168 ADELAIDE ST. W.**
302-s-h-n-K TORONTO, ONT.

Vous êtes certain de Chiquer



Du Tabac exempt de coloris nuisible à la santé. Plus vous en chiquerez mieux vous l'aimerez.

The Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd.
HAMILTON ONT. mjs—nk

LES CIGARES
"STONEWALL JACKSON"
DE COULEURS PALES
— SONT —
Excessivement Doux
— ET —
Sont tout à fait aussi bons, quant à la qualité, que ceux de couleurs foncées renommés de cette fameuse marque

La vente de ce Cigare est énormément plus CONSIDERABLE Que celle de n'importe quel autre Cigare au Canada.
lms-C-n

WM. RODDEN & CIE
SUCCESSEURS DE DAY & DEBLOIS
Ouvrages en Fer et d'Architecture en Général
110 A 120 RUE ANNE
COLONNES, PILASTRES, GRILLAGES, BALUSTRES D'ESCALIERS, ETC.
ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
Fournaises à Eau Chaude, Accessoires à Vapeur en Fonte, Bains, Eviers, Patrons et Moulages.
CONFECTION SOUS LE PLUS **COURT DELAI**
TELEPHONE 123. 136—an



Pour dessins et prix s'adresser à
Ouchettes en Fer ET EN CUIVRE
Lits de Sangle BREVETES
GRILLES EN FER
ESCALIERS TOURNANTS EN FER.
OUVRAGE D'Ornementation EN FER
H. R. IVES & CO.,
ETABLIE EN 1859
Fabricants de Quincaillerie et Fondeurs
RUE QUEEN, MONTREAL
Correspondance en Français.

800 GUERISONS ECLATANTES DANS DEUX VILLES 800
PRINCIPALEMENT DE RHUMATISME.
Il contient le nouvel ingrédient. Il renforcit les personnes faibles et donne de l'appétit et procure un sommeil reparateur.
Nous n'avons jamais rien connu de semblable dans l'histoire de la médecine.
HAMILTON.
KOOTENAY
OTTAWA.
Le plus grand record médical qui ait jamais été atteint est maintenant au crédit du KOOTENAY — inconnu il y a quelques mois. Il y a aujourd'hui 800 personnes, dans les villes d'Ottawa et de Hamilton qui ont été guéries et elles racontent à HUIT MILLE autres comment elles ont souffert du rhumatisme, des maladies des rognons et de la peau, et de quelle manière le KOOTENAY les a guéries, quand d'autres remèdes avaient fait défaut, et que les médecins les avaient abandonnées. Pamphlets d'affidavits assermentés gratis en s'adressant à S. S. RYCKMAN MEDICINE CO., Hamilton, Ont. 1—Ms—n(1)



L'ARRAPAHO ou Véritable Baume
Des Montagnes Vertes
DE GEO. TUCKER

TOUTE MERE devrait en avoir une bouteille à la maison pour croup, rhumes, maux de gorge, tonsilitis, coliques, coupures, meurtrissures, crampes et douleurs sujets à survenir dans n'importe quelle famille, sans avis.

TOUS CEUX qui souffrent de rhumatisme sciatique, névralgie, mal de tête nerveux, diphtérie, toux, bronchite, asthme, cholera morbus, diarrhée, infirmités ou maux au corps ou aux membres, roideur des jointures ou entorses, trouveront dans ce vieux remède sauvage du soulagement et une prompte guérison.

DES MILLIERS de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux remedes indiens des Montagnes Vertes de George Tucker.

Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers, PRIX - - 25 cents.

Agents - - LYMAN FILS & CIE
PHARMACIENS EN GROS
Fondée en 1800. MONTREAL
71—lmvsh



VOUS VOULEZ GUERIR !

Eh bien ! Suivez les sages. Allez chez Antoine Racicot, Herboriste, 2388 rue Craig, Montréal, chercher ses célèbres Remèdes Sauvages Patentés, pour la grande découverte desquels ce Monsieur a été gratifié, par l'Académie des Inventeurs de Paris, d'un Diplôme et d'une Médaille d'Or, grand modèle. Preuve convaincante que ses Remèdes déjà partout si renommés, sont les meilleurs du monde entier, étant capables de guérir radicalement : Dyspepsie, maladies de foie, faiblesse, vents, constipation, diabète sucré, diarrhée, indigestions, bronchites, toux, rhumes, rifle, mal de marrice, écrouelles, plaies de toutes sortes, mal de rognons, maladies vénériennes ; en un mot, toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante, quelque graves que soient ces maladies, aussiez-vous même été condamnés à mort. Ouvert : de 8 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, les dimanches exceptés. Allez tout droit chez Antoine Racicot, Herboriste, 2388 rue Craig, Montréal, P.Q., vis-à-vis le milieu du carré Viger, la seule maison où il y a une galerie, si vraiment, vous voulez guérir. 278-s-n



DEPOT GENERAL :
Pharmacie Décary, Montréal

Poudre Engraissive et Nourrissante



Engraissive pour l'usage des Chevaux, Bêtes à cornes, Cochons et Moutons. Enregistrée.

Cette poudre est la meilleure nourriture qui ait jamais été découverte pour la maladie des rognons, désordres du foie, constipations et des engorgements des intestins. Elle régularise le flux de la bile. La Poudre Engraissive guérit le manque d'appétit, la gourme, le diabète, l'inflammation des intestins, détruit la vermine, tels que vers, chiques, etc.

Dès le premier sac, le cheval prend une nouvelle attitude de force et d'agilité ; ses chairs sont plus fermes, ses nerfs prennent une nouvelle vigueur.

Cette poudre est devenue si populaire qu'elle a maintenant la palme sur toute autre préparation offerte sur le marché.

PRIX, 25 lbs, $1.50 ; 100 lbs, $5.00.

En vente chez tous les marchands de gros et de détail. Dépôt principal, 554 rue Notre-Dame, Maisonneuve. M s—h—n

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

DEVOUEMENT

(13)

(SUITE)

Jamais les pandours n'entraient dans une maison sans laisser des traces sinistres de leur passage. C'étaient, pour la plupart, des hommes recrutés parmi l'écume sociale, capables de beaucoup de méfaits, prêts à tout, doublement disposés à l'obéissance parce qu'ils possédaient beaucoup de vices et ne gardaient aucune conscience. Un grand nombre eût été plus à sa place sous une souquenille de forçat que sous un costume militaire ; mais la petite guerre qu'ils faisaient le long des frontières eût souvent révolté les honnêtes gens, tandis que les pandours, sous prétexte de maintenir l'ordre, pillaient les habitants, et s'engraissaient des dépouilles de leurs victimes.

Rodolphe II, fils de Maximilien II, se trouvant un jour embarrassé de la surveillance de ses frontières, chercha un moyen à la fois sûr et économique d'en conserver l'intégralité. Il chargea son neveu Charles de surveiller les marches de Styrie, de Carinthie, et de Carniole.

Le duc Charles remplit les places fortes de ses propres soldats, et dispensa son oncle de conserver une petite armée en permanence sur les frontières. C'est pour défendre ces places que, ne voulant pas employer ses troupes, le duc Charles de Styrie appela dans ses Etats une foule d'aventuriers de toutes les nations, et forma de la sorte cette légion d'où sortit cette milice intrépide et pillarde que l'on appelait les pandours. Tandis qu'à la cour de Marie-Thérèse les traban formaient une garde d'honneur, les pandours demeuraient chargés des entreprises difficiles, humiliantes. On les savait cupides et cruels, inaccessibles à la pitié si leur intérêt était d'oublier qu'ils étaient hommes sous leur uniforme de pandours.

Cette troupe pittoresque ne manquait ni de beauté ni de grâce. A une vigueur peu commune, elle joignait dans l'expression du visage un air de bienveillance souriante, dont il était facile de devenir dupe. Mais ceux qui avaient déjà vu leur pays traversé par des bandes de pandours, savaient qu'à l'heure même où ils commettaient les cruautés les plus atroces, ces soldats conservaient sur les lèvres un sourire affable. Les pandours souriaient à table ; ils souriaient dans la mêlée de la bataille ; ils souriaient encore en mettant le feu aux récoltes et aux toits de chaume des pauvres paysans, quand ils soutenaient avoir sujet de s'en plaindre. Ils eussent souri en égorgeant un enfant sur le sein maternel.

Le capitaine Moll et le lieutenant Goritz formaient en apparence le contraste le plus complet.

Moll était petit, maigre, basané, nerveux. Ses cheveux frisaient et se dressaient au-dessus d'un front bien modelé ; l'oeil était vif, intelligent ; le sourire aiguisé de cruauté féroce.

Goritz atteignait plus de six pieds ; sa peau était blanche, ses yeux riants, sa voix sonore, harmonieuse, son rire était éclatant, presque bon, et cependant il eût mieux valu tomber entre les mains de Moll que dans celles de Goritz, car le visage de celui-ci subissait parfois des métamorphoses inattendues, effrayantes. L'oeil se vitrait, le front rougissait comme si le reflet d'un foyer l'eût frappé, la voix devenait aiguë et Goritz paraissait alors effrayant.

Moll et Goritz jouaient avec acharnement, avec rage, perdant ou gagnant tour à tour l'argent de leur solde, prêts à s'accuser de tricherie, mettant la main dans leur poitrine pour y chercher le manche d'un poignard. Chacun sentait que le camarade pouvait se changer en ennemi sous l'influence d'une passion violente.

Tout à coup, tandis que Moll remuait bruyamment les dés, la porte de la salle dans laquelle se trouvaient les deux pandours, s'ouvrit timidement, et un paysan parut sur le seuil.

—Que voulez-vous ? demanda Goritz d'une voix rude.

Il lui déplaisait qu'on le surprit au milieu de cette partie passionnée, dans un temps où l'on devait croire les défenseurs de l'ordre public occupés à combiner des plans assez habiles pour déterminer le succès de leur mission.

Le paysan fit un humble salut, tourna son énorme chapeau de feutre dans ses doigts et dit d'une voix mal assurée :

—Que messieurs les officiers de Sa Majesté me pardonnent, je viens leur offrir mes services.

—Des services de quel genre ? demanda Moll.

—Je sais où se cache la bande de Gaspard Orsol.

Moll et Goritz se renversèrent en riant sur leurs sièges.

—Sur ma parole, dit le premier, tu es le cent troisième coquin que je rencontre en Carniole.

—Puis-je savoir ce qu'ont fait les cent-deux coquins dont vous parlez ?

—Pardieu ! ils ont promis de nous livrer la bande de Gaspard Orsel.

—Et ils ne l'ont pas fait ?

—Ils s'en sont bien donné garde.

—Et vous aviez payé leurs renseignements ?

—En bons ducats.

—C'était un tort, répondit le paysan.

—Bah ! fit Goritz.

—Sans doute, il ne fallait solder le compte qu'après ; on vous avait trompé, il se serait réglé en bastonnade.

—Tu ne demandes donc pas d'avances, toi ?

—Je ne recevrai pas même de salaire.

—Quel intérêt as-tu à trahir Orsol ?

—Je veux me venger.

—Oh ! fit Moll, ceci devient sérieux.

—Sérieux comme la vie, irrémédiable comme la mort.

—Les brigands t'ont volé !

—Oui ; mais je leur aurais pardonné!

—Que leur reproches-tu encore ?

—Ils ont tué ma fille, et leur sang payera cette dette.

—Assieds-toi, fit Goritz, tu es pâle.

—Cela se peut, répliqua l'homme en passant la main sur son front baigné de sueur... Depuis la mort de Militza je n'ai ni mangé ni bu ; il me semble que je marche et que je parle en rêve.

—Bois, fit Moll ; il faut ranimer tes forces pour nous servir de guide.

Le paysan vida le verre que le capitaine lui tendait ; puis il reprit :

—Vous pouvez me placer au milieu de quelques-uns de vos hommes, et me casser la tête d'un coup de mousquet si je mens. Sur l'âme de Militza, les brigands sont réfugiés en ce moment dans les grottes.

—Mais quelles grottes ? s'écria Moll. Les Alpes de ce pays sont percées de cavernes ; ces amas de calcaire me font l'effet d'une roche gigantesque. On dirait la contrée disposée à souhait pour une bataille à livrer entre des soldats et des bandits. Nous avons apporté ici des cartes géographiques et nous sommes aussi ignorants que si nous n'avions rien étudié.

Le paysan repoussa avec dédain les cartes coloriées et pointées couvrant l'une des extrémités de la table ; puis il ajouta :

—Il faut être de la Carniole pour s'y reconnaître, monsieur l'officier. Moi qui vous parle, je pourrais vous conduire à travers les Alpes Carinthiennes et les Alpes Juliennes. J'ai un pied de chamois et l'oeil d'un chat. Le jour, comme la nuit, fiez-vous à ma connaissance du territoire.

—Quand devons-nous partir ? demanda Moll.

—Les bandits sont depuis huit jours dans la grande grotte de cristal ; ne perdez pas de temps, et la nuit venue, mettez-vous en campagne.

—A quelle distance ces grottes sont-elles d'ici ?

—Quatre lieues à peu près.

—Tu t'appelles ?

—Toëfer.

—Eh bien ! Toëfer, fais-toi servir, au compte des officiers pandours, un repas substantiel, dors jusqu'à neuf heures du soir. Un de nos soldats ira te réveiller et tu nous conduiras aux grottes.... Mais rappelle-toi...

—Le coup de mousquet, si j'ai menti... Je n'oublie rien, capitaine ! Vous le voyez bien, puisque je me venge de Gaspard.

Quand le paysan eut disparu, Goritz remit les dés dans sa poche ; puis il attira de nouveau les cartes géographiques et les livres, et se mit à étudier la configuration du pays.

Les Alpes Carinthiennes et les Alpes Juliennes forment autour de la Carniole une ceinture de défenses naturelles.

Le sommet du Tuglon la domine, dressé entre les deux rives de la Save.

Ce glacier, le seul de la contrée, répand la poésie mélancolique du nord au milieu d'un paysage où le sublime se mêle à l'horrible. Entre les monts se creusent des gorges ou s'ouvrent des précipices inattendus. Les flancs des montagnes se creusent ; le sol est déchiré, crevassé dans tous les sens. On dirait que des commotions souterraines l'ont bouleversé jusqu'à lui laisser l'apparence du chaos. Du sommet des monts se précipitent des torrents dont les eaux tumultueuses grondent à travers les vallées. La Save, le Gurk, le Sayer et la Leibnitz s'enflent et débordent dans les vallées qu'elle changent souvent en marais.

Des bois centenaires couvrent les montagnes et forment la plus grande partie de la richesse de la Carniole, qui ne récolte guère que du chanvre et du maïs. L'opulence du pays ne vient pas du sol, mais des entrailles mêmes de la terre. A quoi bon cultiver le sol de la Carniole ? il suffit de l'éventrer.

Après avoir étudié les moindres détails de cette carte, Goritz dit à Moll :

—Je me fie plus à la vengeance qu'à l'avarice ; cet homme ne nous trompe pas, et cette fois je compte un peu sur mon mariage et sur mes épaulettes.

—Moi, répondit Moll, je suis moins facile à convaincre, et cependant je suis persuadé que Toëfer dit la vérité. Mais il n'est pas seul à connaître le pays. La troupe de Gaspard se recrute de tous les mauvais sujets des environs ; nul doute que dans sa bande ne se trouvent des habitants du Tyrol qui lui indiqueront une troisième issue au moment où nous croirons garder les deux routes conduisant aux grottes.

Si les grottes sont vastes, les montagnes sont plus vastes encore. Chacune d'elles renferme un nombre incalculable de cavernes, et dans chacune existe, préparée de longue main, une cachette renfermant les objets indispensables à la vie de quelques hommes. Vous souvenez-vous de la découverte faite dans un bois de Trieste ?

—Quelle découverte ? demanda Goritz.

—Un chasseur poursuivait un loup, et courait sur ses traces avec des chiens, quand tout à coup l'un d'eux disparaît en poussant un cri douloureux Le chasseur s'élance au secours de la bête, et voit tout à coup s'ouvrir à ses pieds un trou de moyenne dimension. La trappe qui le dissimulait, pourrie sans doute par l'humidité, ou trop surchargée de bois avait cédé. Une échelle se trouvait dressée près de l'orifice de cette ouverture souterraine ; le chasseur se procura de la lumière, descendit et demeura surpris de se trouver dans une demeure aménagée d'une façon presque luxueuse. C'était le repaire de la bande Orsol, tandis que les bandits dévalisaient les environs de Trieste. Soyez-en sûr, dans les flancs de l'Adelsberg, ils possèdent plus d'une cachette mystérieuse.

—Voulez-vous mon avis, capitaine ? imitons Toëfer et dormons jusqu'à la nuit ; la partie sera chaude.

—Auparavant, Goritz, consignez tous les hommes à l'auberge.

Les soldats comprirent que cette fois il se passerait quelque chose de décisif.

Un repas plantureux leur fut servi, mais on se montra sévère au sujet de la ration de vin ; chacun d'eux devait garder l'oeil vigilant et le pied ferme, Seulement on remplit leur gourde d'eau-de-vie au moment du départ. Vers neuf heures, Toëfer prit la conduite de la petite troupe. Il marchait entre deux soldats tenant leurs mousquets armés. En dépit de ses protestations, il se pouvait qu'au lieu de livrer les brigands aux pandours, il eût vendu les soldats aux bandits. Goritz et Moll se tenaient à côté de leur petite troupe.

Il faisait une nuit nuageuse plutôt que sombre. Le ciel passait subitement d'un éclat lumineux à une obscurité subite. Ce temps servait admirablement le projet des pandours.

En effet, s'ils n'eussent été guidés par un homme du pays connaissant chaque bouquet d'arbres, chaque ruisseau, pouvant indiquer la profondeur de la moindre caverne formant un trou noir dans les masses de calcaire, il eût été impossible aux soldats de songer à poursuivre les brigands par une nuit semblable.

Le paysage prenait par intervalles un aspect effrayant et fantastique.

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne garde-malade aussi une institutrice qui désire faire la classe dans les maisons privées. S'adresser 87 rue Champlain. 27—5

UN HOMME MARIE désire de l'emploi pour se rendre généralement utile, ou gardien de nuit ; pas d'education, honnête, fiable, complètement tempérant, parlant bien les deux langues. Adressez : Cooper, 398 rue Plessis. 31—1

UN HOMME désire place comme assistant cuisinier, garçon de table ou emploi quelconque ; peut fournir de bonnes références. Ecrire à H. V La Presse. 28—4

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale. Bons gages. Se présenter à 33 rue St-Hubert. 31—1

ON DEMANDE des lavages de famille. On trouvera aussi une femme de journée au No 121½ rue Wolfe. 31—1

ON DEMANDE une jeune servante pour une petite famille, pas de lavages. S'adresser 1351 rue Ontario. 31—1

ON DEMANDE une bonne servante générale, s'adresser 123 rue Berri, près du Carré Viger. 31—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne laveuse. 353 rue Plessis. 31—1

ON DEMANDE des lavages de familles. 77 rue Amherst. 31—1

ON DEMANDE une servante capable de faire la cuisine. 46 rue St-Pierre. 31—1

ON DEMANDE—Dames agents dans toutes les villes, villages et campagnes pour vendre aux dames un article nouveau absolument indispensable. Gros profits. Ecrire immédiatement Mme Wilson, Montreal Specialty Co., 107 rue St-Jacques, ou venir de 2 à 5 heures p.m. 31—1

ON DEMANDE une servante pour le service général, recommandée. S'adresser 708 rue Amherst. 31—1

ON DEMANDE une fille de chambre avec références au No 202 rue St-Hubert. 31—1

ON DEMANDE un jeune homme de 17 à 20 ans, avec de bonnes références, et parlant anglais et français, pour le service général d'une famille. S'adresser au No 77 rue Mansfield. 31—1

ON DEMANDE une cuisinière au No 238 Avenue Laval. Recommandations exigées. 31—1

ON DEMANDE deux bons agents pour vendre par la ville. S'adresser à 452 rue St-Paul. 31—1

ON DEMANDE un jeune homme pour le commerce de ferronneries. S'adresser en mentionnant l'âge et références à P. O. Boite 64. 31—1

ON DEMANDE pour le département français du Sun Life Assurance Co., of Canada, des agents pour les comtés Laval, Vaudreuil, Soulanges, Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, L'Assomption et Montcalm. S'adresser O. Léger, chambre 7, bâtisse Sun Life, 1716 rue Notre-Dame. 31—1

ON DEMANDE au No 53 rue St-Denis, une fille de chambre, sachant coudre et tailler, dans une petite famille. Références exigées. 31—3

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante au No 639 avenue de l'Hôtel de Ville. Bons gages. 30—2

ON DEMANDE une jeune fille intelligente pour aider au soin des enfants et à faire les chambres. Canadienne-française parlant l'anglais préférée. S'adresser à 948 rue Dorchester. 30—2

ON DEMANDE une femme expérimentée pour travailler dans les brosses. Bons gages. S'adresser à 9 heures a. m., 84 St Maurice. 30—6

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage ni repassage ; bons gages, 957 rue Saint Denis. 30—2

ON A BESOIN d'une servante au No 52 rue St André. 30—2

ON DEMANDE une servante générale, au No 351 rue Dorchester. 30—3

ON DEMANDE pour le bureau, un homme un peu âgé sachant l'anglais et le français. En faisant application ayez de bonne référence. Osw. Chaput & Cie, 16 rue St-Jacques, chambres 16 et 17. 19—n

ON DEMANDE une bonne servante générale pour une famille de trois personnes. Références requises. S'adresser 840 rue Amherst. 29—3

ON DEMANDE fille générale sachant faire la cuisine. Pas de lavage ni repassage. No 469 rue St Antoine. 26—6

AGENTS d'assurance demandés. S'adresser à A.T. Chalifour, surintendant du Sun Life, 1766 rue Notre-Dame, heures de bureau, de 10 a.m., à 12.30 p.m. 238—jno

ETES-VOUS SANS EMPLOI ? Nous avons besoin d'un homme énergique en qualité de solliciteur dans les cantons de l'Est. Bel avenir pour un homme compétent. Expérience non requise. Demandez des informations à Brown Brothers Company, Pépiniéristes, Toronto, Ont. 279—1xs—n

MAISON FRANÇAISE première classe offre situation unique, avec ou sans emploi, à homme ou femme disposant capitaux, pas besoin connaissance spéciale. Securité absolue. Ecrire Henry, 187 Murray, Montréal. 2,3,5,7

NOUS AVONS BESOIN pour le 1er janvier, de deux commis-voyageurs d'expérience dans la province de Québec, dans la ferronnerie. Adressez boîte 646 bureau de poste. 31—1

MAISONS A LOUER

A LOUER—Trois étages de 30 x 50 et grands bureaux au No 40 place Jacques Cartier. Le tout ou en partie. S'adresser sur les lieux. 157—n

A LOUER—Maison de trois chambres, $5 par mois. S'adresser au gardien 7 et 9 rue Grant, partant de la rue Notre-Dame. 31—1

A LOUER—5 rue Houle, place du marché St-Jacques, 2 appartements, $4 ; 221 Jacques-Cartier, près DeMontigny, 7 appartements, $6 ; 186 St-André, près rue Dorchester, joli logement de 5 appartements et w.c., $9. S'adresser à 279 rue Dorchester. 31—2

A LOUER—A bon marché à un couple sans enfant un soubassement de 4 chambres au No 584 rue Amherst. S'adresser 586 rue Amherst. 15—n

A LOUER—Rue St Paul (autrefois rue du Collège), près du carré Chaboillez, haut de maison de 6 appartements et w. c., grande cour, seulement $10 par mois. E. R. Gareau, 1585½ rue Notre-Dame. 304—n

A LOUER—Seulement deux logements très confortables, à bonne conditions, partie centrale. S'adresser 179 St Dominique. 26—6

NOUS AVONS ENCORE un autre emplacement à louer, avec pouvoir et chauffé par la vapeur; aussi électricité. S'adresser à The Thos. F. G. Foisy Piano Mfg. Co., 214 avenue Papineau. 4.7.11.14

CHAMBRES A LOUER

MAGNIFIQUE chambre de devant, non meublée, avec boudoir, étage du bain et cuisine. Prix modéré, famille privée, 1032 rue St-Jacques. 31—6

ON TROUVERA chambre meublée ou non dans une famille, pas d'enfants, pension de première classe. 72 rue St-Denis. Mme J. Lafabe. 31—1

A VENDRE

A VENDRE—Rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupé, $2.50 ; épinette rouge, en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. Montreal Kindling Wood Co., coin des rues St-Jacques et Guy. Tél. Bell No 8110. 163—n

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 149—n

A VENDRE, hôtels, restaurants, boutique de barbier, magasins de cigares, fruits, et confiseries, billards et (bowling alleys) et autres genres de commerce. L. Harris, 113 rue St-Jacques, le soir 439 rue St-Laurent. 294—n

A VENDRE, voitures de toutes sortes, 4 chevaux, harnais et robes. H. Brosseau 63 rue Dufresne. 25—7

A VENDRE, un piano, $30, neuf $150. 84 rue Prince Arthur, près St-Laurent. 29—6

A VENDRE—Les sports devraient venir voir notre assortiment de sleighs de course, style haut, des derniers goûts, de bonne qualité, à des bas prix. S'adresser 840 rue St-Jacques. 29—4

A VENDRE ou à louer, une boutique de forgeron établie depuis 20 ans. Bon stock. Bonne raison pour vendre, 146 rue Wellington. 31—3

A VENDRE—plusieurs belles grandes robes de buffle foncées d'occasion, robes en boeuf musqué, robes de sleighs grises et noires, sleigs neuf et d'occasion de toutes sortes, harnais de promenade, selles de promenade anglaises, aussi pianos, ameublements de salon, poêles, coffres-forts, etc., à bon marché, à vente privée. Emmagasinage certain sec et propre pour carrosses et wagons, Fraser Frères, 2?3 et 322 rue St-Jacques. 31—3

A VENDRE, $1.10 le voyage de bois, (rognures de moulin), livré à domicile chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. 31—6

A VENDRE, un piano droit en bois de satin des Iles, absolument neuf, $250, a coûté le double. Facilité de paiement. Rare occasion. 35 rue Ste-Monique. 31—2

A VENDRE, une table de salle à dîner en noyer noir, un sideboard en bois franc et quelques chaises, au No 714 rue St-Denis. 31—1

A VENDRE, les meilleurs moulins à coudre du monde. Bas prix. Des magnifiques pianos, et un bel orgue. Chance exceptionnelle pour du comptant. 1443 rue Notre-Dame. 31—1

A VENDRE—Une ronde de lait de 16 gallons, ainsi que cheval et voiture. S'adresser 315 rue Dufferin. 30—2

A VENDRE—Un bob-sleigh double. S'adresser Côté & Bénard, 1613 Notre-Dame. 30—2

A VENDRE—Un magnifique piano à très bon marché pour argent comptant. S'adresser 1895 rue Ste Catherine. 30—3

A VENDRE—Hôtel licencié, établi depuis longtemps, faisant de très bonnes affaires. Le propriétaire se retire des affaires. Pour informations s'adresser 997 rue Notre-Dame. 30—2

A VENDRE—A bon marché, jument brun foncé, très rapide, harnais et cutter. Trudel & Graham, 107 rue Bleury. 30—2

A VENDRE—Le Greffe de M. Contant, notaire. S'adresser 1144 DeMontigny. 30—2

A VENDRE—Un sleigh phaéton à deux sièges et un sleigh à boîte à un ou deux sièges, très bien faits et en très bon ordre. On peut les voir chez N. & A. C. Larivière, rue St Antoine. 30—3

A VENDRE—A bon marché un sleigh cracholr. S'adresser 351 rue Dorchester. 30—3

A VENDRE—Une licence d'épicier pour la vente des liqueurs. Bilodeau et Renaud, 15 rue St-Jacques. 28—n

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE à sacrifice à St-Henri, 1 ou 2 lots, 42 x 78, rue St-Ferdinand, près rue Notre-Dame, 28c le pied, petite maison et grand hangar, inclus. S'adresser 3643 rue Notre-Dame. 31—1

UNE MAISON à vendre, à bas prix. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 183—n

PERDU

PERDU—Le 5 décembre, du pont Brewster, rue Napoléon, par Notre-Dame à l'avenue Atwater, un satchel contenant des billets de loterie. Récompense en rapportant au propriétaire, J. H. Ethier, 3567 Notre-Dame, St Henri. 30—2

PERDU—Vendredi matin, vers 10 heures, entre la rue MacKay et le magasin de MM. Henry Morgan et Cie., dans les chars sur la rue Ste-Catherine à la rue Université, une somme d'argent considérable. Quiconque rapportera cette somme au No 250 rue St-Paul sera libéralement récompensé. 31—1

TROUVE

TROUVÉ—Une vache. Le propriétaire pourra la réclamer en prouvant qu'elle lui appartient et en payant les dépenses. Si elle n'est pas réclamée d'ici à trois jours elle sera vendue. Se présenter au No 569 avenue Delorimier. 29—3

DIVERS

BOITES DE TOILETTE et accessoires pour collèges et couvents, aussi couverts de table, chez L. J. A. Surveyer, 6 rue St-Laurent. 251—m j s

ARGENT A PRETER à 5 et 6 pour cent sur première hypothèque et à un taux spécial pour des gros montants. Aussi, évaluation et arbitrage, règlements de faillites, successions, etc., etc. Arthur Gagnon, 20 rue St Jacques. 26—n

CORSETS en vraie baleine faits sur mesure, chez C. J. Grenier, 1664 rue Ste Catherine. 23—n

DES SOUMISSIONS seront reçues jusqu'au 12 courant, à 6 heures p.m. précises, au bureau du soussigné, pour la construction d'une école devant être érigée à Ste Elizabeth. Un chèque accepté au montant de 5 p.c. devra accompagner chaque soumission. La commission ne s'oblige pas d'accepter la soumission la plus basse ni même aucune si elle juge à propos. Les plans et devis seront visibles au bureau de Théo. Daoust, architecte, 103 St François-Xavier. 30—2

LES DAMES ET MESSIEURS qui ont besoin d'argent et peuvent donner garantie valable, devraient voir, sans délai, M. Newmark, No 204 rue St Jacques, chambre 3. Communication strictement confidentielle. 214—n

ON DEMANDE à acheter une maison à deux étages, 9 appartements, améliorations modernes. S'adresser par lettre à "Maison" bureau de La Presse. 30—2

ON TROUVERA une bonne pension, $2.75 pour hommes, $2.00 pour filles, pensionnaires de table demandés. 186 avenue de l'Hôtel de Ville. 30—3

ON DEMANDE des membres voulant faire partie d'une fanfare, sur toutes sortes d'instruments, pas besoin de savoir bien jouer, il n'y a aucune dépense à faire. Ecrire à Musique, "La Presse." 29—3

POUR PRESSES A CYLINDRES au tympan, couteaux à papier et toute au machinerie neuve ou d'occasion, employée par des lithographes et des relieurs, écrivez à J. H. Vivian, 22 rue Bay, Toronto. 289—jno s

No 33

L'Homogénéité Des Sons

"e se trouve que dans très peu d'instruments, même ceux de la plus haute qualité.

Cette homogénéité ou plutôt cette uniformité est une des qualités qui ont valu au piano "Pratte" son titre de "piano d'artiste". Point d'interruptions dans la qualité des sons, depuis les plus hautes notes jusqu'aux plus basses ; on ne saurait découvrir de différence dans le timbre, en touchant les unes après les autres chaque note du clavier, quelle que soit la force ou la douceur du toucher

Nous nous faisons un plaisir d'en faire la démonstration et d'en donner la preuve à nos visiteurs,

La Cie de Pianos Pratte
1676 Rue Notre Dame,
MONTREAL.

31—1 Dy

DELICIEUX !
Pour la Figure! Pour les Mains! Pour le Bain!
Le Savon Coral, Prix 25c



UN TEINT CLAIR, C'EST LA BEAUTÉ
L'Onguent Coral, Prix 50 cts
Un Onguent légèrement parfumé. Guérit toutes les maladies et imperfections de la peau. Faites-en usage de temps en temps et lavez-vous le matin à l'eau chaude avec LE SAVON CORAL.
W. E. CHESTER, 461 rue Lagauchetière MONTREAL. 251—mls—n—k

ARTHUR GAREAU
Chirurgien-Dentiste
117 Rue St-Denis
COIN DORCHESTER
Ancien élève du Collège Dentaire de Philadelphie. Extraction de dents sans douleur au moyen du Chloroforme, de l'Ether, du Gaz végétal, de l'Electricité ou d'Anesthésie locale. Dentier en or, en aluminium et en caoutchouc, munis ou non munis de leurs palais. Couronnes en or et en porcelaine.
SYSTEME D'OPERATION
— ET —
Traitement mis en pratique dans les Universités des Etats-Unis
Téléphone Bell 6849
Bureau du Soir, de 7 à 8 p.m.
65—s Dn

Dentiers en Aluminium



TEL. BELL 6162
EUDORE DUBEAU, L. C. D., Coin des Rues St-Denis et Ontario 200-mjs

Le Docteur CAMILLE LAVIOLETTE
Ancien élève de la Faculté et des Hôpitaux de Paris, Londres, Berlin et Vienne, médecin spécialiste à l'Institution des Sourdes et Muettes, etc.
Maladies du Nez, de la Gorge, Des Poumons et des Oreilles
Consultations de 12 à 3 hrs. 409 Rue St-Denis. Bell téléphone 6859. Clinique gratuite. 237-ms

Conférences de Droit ......Commercial
International Business College
PLACE D'ARMES, MONTREAL
Monsieur l'avocat R. L. MURCHISON donnera sa troisième conférence sur Le Billet Promissoire MARDI SOIR, le 3 Décembre, à 8 heures. Tous ceux qui s'intéressent aux études commerciales pourraient retirer d'immenses avantages de ce nouveau genre d'enseignement.
234—mjs—s CAZA & LORD, Directeurs.

L'INDUSTRIE LAITIERE

Grande convention annuelle de la société, tenue à Waterloo, P. Q., les 3, 4 et 5 décembre

Le 3 décembre, mardi, la convention a été ouverte par le président de la société d'Industrie Laitière, le révérend M. l'abbé Montmigny.

MM. McFarlane et Bourdeau, inspecteurs des syndicats de beurreries et fromageries de la province ont lu leur rapports de leurs visites dans les 38 syndicats laitiers de la province. Ils constatent que les syndicats font beaucoup de bien, mais qu'il reste encore beaucoup à faire.

M. D. Leclair, professeur à l'école de beurrerie lit un beau travail sur les ferments à employer dans la préparation de la crème et du beurre.

A la séance du soir, M. l'abbé Montmigny, lut un volumineux rapport sur les opérations de la société d'Industrie Laitière pour 1895. Ce rapport est très instructif et très intéressant.

Ensuite le maire lut une adresse de bienvenue à MM. les directeurs de la Société d'Industrie Laitière et aux délégués de la Convention.

M. Ed. A. Barnard donna ensuite la lecture d'un beau travail sur l'alimentation à bon marché et profitable, des vaches laitières.

Le 4 décembre, mercredi, M. Ed. A. Barnard donne lecture de 9 voeux qui, avant d'être adoptés, soulèvent d'intéressantes discussions auxquelles prennent part MM. le Dr W. Grignon, J. A. Camirand, J. Marsan, Foster, A. E. Dallaire, Chagnon, etc., etc. Il a été résolu de former une société sous le nom, de Société Provinciale des Bons Chemins, qui a maintenant le montant souscrit suffisant pour obtenir du gouvernement de Québec une charte et les pouvoirs suffisants pour entrer en opérations le plus tôt possible. Un comité chargé de voir à cela, composé de MM. Dr W. Grignon, J. A. Camirand, O. E. Dallaire, Ed. A. Barnard, M. l'abbé Chaurest, Sherbrooke, M. l'abbé Chs Richard et J. D. Guay, sont chargés de rédiger les lois fondamentales de la future société.

MM. Milton McDonald, M. P. P., et Geo. Girard, M. P. P., seront chargés de voir à la promotion du bill en chambre.

M. J. C. Chapais a lu une conférence sur les effets obtenus des comices agricoles tenus dans 20 districts de la province de Québec sous les auspices de la Société d'Industrie Laitière. Plus de 8,000 auditeurs ont assisté à ces conférences, 500 fabricants de beurre et de fromage ont bénéficié de ces comices. 10 nouveaux syndicats de beurrerie et de fromagerie ont été formés : la Société d'Industrie Laitière a porté le nombre de ses membres de 1,000 à 1,500.

A la séance de l'après-midi sont arrivés l'hon. M. Le Beaubien, M. P. P., ministre de l'agriculture ; M. Milton McDonald, M. P. P., Jos. Girard, M. P. P., P. Savariat, M. P. P.

M. le président invite M. Beaubien à prendre la parole. M. Beaubien était à peine levé que les applaudissements éclatèrent dans toute la salle.

M. le ministre parle de la fabrication du beurre d'hiver, des réfrigérateurs à bord des steamers, de l'avenir du beurre, qui promet beaucoup plus que le fromage. Il insiste sur la bonne tenue des étables, les soins à donner aux vaches et au lait. Il déplore avec raison le trop grand nombre de petites fabriques. M. le ministre encourage aussi la formation d'une Société de bons chemins et engage les cultivateurs à imiter le Danemark où, durant l'hiver, ils concassent quelques toises de pierre ; ensuite, la corporation fait faire des fossés, fait arrondir les chemins et place la pierre concassée qu'on enfonce dans la terre au moyen d'un rouleau de fer. Pourquoi ne pas imiter M. J. O. Camirand qui, avec une machine à faire le chemin, avec 6 chevaux et 5 hommes fait un demi mille par jour de bon chemin.

Je me propose d'encourager, ajoute M. Beaubien, l'usage de cette machine en en mettant 2 ou 3 avec l'assentiment de mes collègues, à la disposition des parties de la province où il y a des beurreries et des fromageries.

M. Savariat, M. P. P., invité par le président à porter la parole, félicite la Société d'Agriculture de ses travaux gigantesques dans la province et souhaite la bienvenue aux nombreux étrangers.

M. D. O. Bourbeau donne une conférence sur la formation et l'utilité des Syndicats Laitiers. Ceux qui s'opposent le plus à la formation des Syndicats sont les fabricants ignorants ou les patrons malhonnêtes qui tiennent à laisser ignorer leurs fraudes.

M. Milton McDonald, M. P. P., est appelé à prendre la parole. Malgré mes nombreuses occupations, dit-il, je me suis fait un plaisir de me rendre à votre aimable invitation. J'ai le plaisir de vous annoncer que la Chambre a voté à l'unanimité une somme de $40,000 pour les fins agricoles. A l'avenir, les Cercles recevront un octroi de 50c par membre, jusqu'à concurrence de 75 comme maximum et 25 comme minimum. Nous n'envoyons qu'un million de piastres de beurre tandis que l'Angleterre en a besoin pour $60,000,000. M. le professeur Robertson a fait venir du Danemark un fabricant danois et deux tinettes de beurre danois qui a figuré à côté du nôtre à l'exposition provinciale où notre beurre a été jugé aussi bon que le beurre danois. Nous voulons former, à St-Hyacinthe, un grand marché de fromage où acheteurs et vendeurs pourront se rencontrer.

M. Jos. Girard, M. P. P., démontre à l'évidence que l'établissement d'un syndicat laitier a amené l'uniformité des produits laitiers et par là a amené une économie de $312. Je félicite l'honorable ministre de l'agriculture de ses bonnes dispositions à l'égard de la société des Bons Chemins. Je félicite sincèrement les cultivateurs d'être venus en aussi grand nombre, et de l'attention avec laquelle on écoute les conférenciers.

M. Chs Thibault demande la parole. Il dit qu'on devrait dégrever les propriétés, taxer les capitaux, les voitures couvertes et autres objets de luxe.

M. J. D. Guay, de St Jean, parle de l'utilité des syndicats, et qu'ils ont réussi à vendre leur fromage, livrable à Chicoutimi, poids et qualités.

Nous avons 25 fabriques syndiquées. Une fabrique s'est retirée du syndicat. Il y avait 11 fabriques hors du syndicat. Le syndicat a vendu pour une somme de $500 plus cher que les fabriques non syndiquées.

Le Rév. M. Cousineau, supérieur du séminaire de Ste Thérèse de Blainville, est invité à prendre la parole. Il suggère à toutes les sociétés agricoles, les sociétés d'industries laitières, de mettre en commun leurs efforts pour promouvoir les intérêts de la classe agricole.

M. le professeur Robertson a donné une lecture très intéressante durant la soirée. Les trois dernières séances ont été consacrées à la classe agricole anglaise.

Un comité de citoyens a donné l'hospitalité aux directeurs de la Société de l'Industrie Laitière d'une manière princière.

Sur l'estrade figuraient : Rév. M. l'abbé Montmigny, président ; Hon. M. Le Beaubien, M. P. P., ministre de l'agriculture et de la colonisation ; MM. Milton McDonald, M. P. P., pour Bagot ; Jos. Girard, M. P. P., pour le Lac St Jean ; M. Savariat, M. P. P., pour Shefford ; Craig, M. P. P., pour Châteauguay ; les Rvds MM. J. L. Beauregard, curé de Waterloo ; P. D. Darche, curé de Knowlton ; H. Messier, curé de Knowlton ; H. Cousineau, supérieur du P. séminaire de Ste Thérèse de Blainville ; A. A. Hogue, curé de St Fre Xavier ; V. Roy, curé de Ste Sabine ; A. Sicard, vicaire ; G. Brisson, curé de St André ; N. Angers, curé d'Adams ; J. Côté, curé de St Valérien ; F. X. Brassard, curé de Sutton ; A. Landry, curé de Wickham ; F. V. Chaurest, de l'évêché de , Sherbrooke ; MM. J. D. Guay, du Lac St Jean ; D. W. Grignon, O. E. Dallaire, conférenciers agricoles, et une partie dont les noms suivent et qui font partie du nouveau bureau de direction de la Société d'Industrie Laitière :

Arthabaska, D. O. Bourbeau ; Beauce, J. de L. Taché ; Beauharnois, Robert Ness ; Bedford, H. S. Foster ; Charlevoix et Saguenay, J. D. Guay ; Gaspé, J. J. Brodeur ; Iberville, Michel Monat ; Joliette, Sam. Chagnon ; Kamouraska, J. C. Chapais ; Montmagny, Gabriel Dumont; Montréal, Alexis Chicoine ; Ottawa, J. A. Vaillancourt; Québec, Ed. A. Barnard ; Richelieu, J. L. Lemire ; Rimouski, Chs Préfontaine ; St François, J. A. Camirand ; St Hyacinthe, M. Macdonald, M. P. P.; Terrebonne, Dr W. Grignon; Trois-Rivières, l'abbé D. Gérin.

(Communiqué.)

FILTRES EMPOISONNES

Un danger alarmant qui menace directement tout individu — Un remède populaire qui nettoiera les filtres du corps humain.

Un filtre qui serait rempli d'impuretés deviendrait un objet dégoûtant. Chaque goutte d'eau qui s'échapperait de ce filtre serait remplie d'un poison pestilentiel qui, si on la buvait, nous rendrait certainement malade. A moins qu'ils soient affaiblis par le surcroit de travail ou dérangés par la maladie, les rognons accomplissent leur oeuvre qui est de filtrer et de purifier le sang, dans le système humain, d'une manière merveilleuse, et quand ils manquent à leurs fonctions, étant remplis de secrétions, le sang filtré est rempli d'impuretés, et le poison cause la maladie. Parmi les nombreux genres d'empoisonnement du sang provenant du mauvais état de nos filtres à sang, nous remarquons : La goutte, le rhumatisme, la faiblesse des muscles, les maux de tête nerveux, l'hystérie, la maladie de Bright, la gravelle, le diabète, la chlorose, et ces maladies ne sont guéries que par un traitement direct des rognons. Le remède de l'Amérique du Sud pour les rognons va droit à la source de la maladie. Ses effets se font sentir aux premières quelques doses. Il soulage instantanément ; il nettoie et fait fonctionner les rognons à merveille. Le sang impur et les maladies causées par l'empoisonnement du sang ne peuvent exister quand les rognons fonctionnent bien, et le remède de l'Amérique du Sud pour les rognons leur donne et conserve ce bon fonctionnement.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son bureau principal à Montréal, le et après jeudi, le 2 janvier 1896.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 21 décembre prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du bureau des directeur.

HY. BARBEAU, Gérant

Montréal, 27 Novembre 1895. 7.14.21.28

La Compagnie Mercantile des Marchands de Montréal

Bureau principal : Bank of Toronto Chambers, 200 St Jacques, Montréal.

Cette compagnie fournit des renseignements sur les hommes d'affaires partout dans la Puissance. 31—ms—n

Faites vos Emplettes

A

The Glass Block
Wholesale and Retail Importers
Dry Goods Millinery Mantles
Alexander & Co.

....COIN S. O. DES RUES....

Ste-Catherine et Université

"Le Louvre"

Nous VOULONS

Plus que jamais soutenir notre réputation de Bon Marché, faire bénéficier nos clients des avantages extraordinaires de notre Grande Vente de Décembre, et nous créer de nouveaux amis. Une Réduction Générale a été faite dans tous les Départements de notre vaste Etablissement, joignant à la variété la plus complète, la qualité supérieure de nos Marchandises et la modicité incroyable de ....leurs bas prix........

Jouets

Notre installation de Jouets pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An est au grand complet. Venez voir. Amenez les enfants. Jouets de toutes sortes en bois colorié. Poupées. Ménages. Chevaux, etc., etc. Jouets mécaniques. Poupées articulées, etc., etc.

Manteaux

Avant les Fêtes nous offrons, à 35 p. c. de réduction, 200 Manteaux à la mode, de toutes nuances, braidés, garnis de fourrure, etc. Depuis...... $3.00

Etoffes à Robes

Entre les centaines d'occasions dont se compose ce Département, mentionnons :

Serge tout laine. Prix ordinaire 35c, pour.......... 19 cts

Crépons, Cheviots écossais, Bouclé, Plaid, etc., Cachemire Français. De 30c à.............. 80 cts

Voyez les CAPELINES pour Enfants dans notre vitrine. Valeur supérieure à 60c et $1, pour...... 25 cts

N. TOUSIGNANT

295-Rue St Laurent--295



Si cela vous plait, souffrez du Mal de Dents. La GOMME du Dr ADAM vous guérirait pourtant. 10c

Sous les rayons intermittents de la lune on distinguait d'énormes masses rocheuses trouées de la base au faîte par une rangée de cavernes semblables aux alvéoles d'une ruche. Sur certaines parois abruptes paraissaient se dessiner des portraits gigantesques ou s'aligner des colonnades symétriques. Dans ces orifices de formes bizarres, à des profondeurs que le regard ne pouvait sonder, s'engouffrait le vent ou roulaient des eaux tumultueuses. La montagne s'emplissait de bruits. On sentait des grondements de torrents autour de soi, on en devinait dans ces cavités invisibles. Tout devenait péril dans cette marche à travers la brume dans ce pays déchiré, fouillé, que la nature semble avoir tourmenté à plaisir, et que les travaux de l'homme achèvent de bouleverser. Puis, au moment où l'on croyait prendre pour guide le cours d'eau qui un moment auparavant avait, pour ainsi dire, jailli sous les pieds, cette même eau s'écoulait sans laisser de trace, comme si elle se fût perdue à travers un crible invisible pour rejoindre dans les entrailles de la terre les canaux souterrains dont le sourd grondement arrivait à l'oreille quand on passait à côté des gouffres béants comme des cratères, et paraissant se perdre dans les entrailles de la terre.

Si l'oeil se portait en haut, sur les pentes des monts et le sommet des plateaux, des bois noirs dominaient leurs masses gigantesques, et le vent de la nuit en apportait l'arôme aux pandours.

Ils marchaient d'un pas aussi rapide que le permettaient les inégalités et les difficultés du terrain.

Les soldats se trouvaient alors proche du massif de montagnes d'Adelsberg, dont le réseau s'étend du Sud-Ouest au Nord-Est.

Quand Toëfer arriva non loin de l'entrée de la principale grotte, il s'approcha de Moll et de Goritz.

—Vous voyez maintenant que je ne vous ai pas trompés, leur dit-il. Encore une seconde et vous vous trouverez dans la grotte. Je vous conseille, alors, de démasquer vos lanternes sourdes. Les bandits ont sur vous un immense avantage, celui de connaître le théâtre de la lutte. Maintenant, capitaine, divisez votre troupe en deux ; tandis que vous prendrez le commandement de l'une, le lieutenant marchera à la tête de l'autre. Les grottes de Carniole ne sont pas des grottes pour rire, et ce que vous allez voir vaut la pein de courir un danger. Je guiderai la seconde troupe du côté de la sortie, pendant que vous calculerez le temps que doivent mettre des hommes pour parcourir un quart de lieue et demi environ.

—Il faut dix minutes, répondit Moll.

—A peu près, capitaine.

—Avant de choisir ma place dans le combat, j'ai besoin d'un renseignement.

—Je suis prêt à vous donner tous ceux que vous voudrez.

—Quel poste sera le plus dangereux ?

—Celui de la sortie.

—Pourquoi ?

—Au moment de l'attaque, les brigands, se fiant à leur connaissance des grottes, vont plutôt s'enfuir que chercher la bataille. Ils espèreront que vous vous perdrez dans les dédales des cavernes, ou que vous vous noierez dans les rivières souterraines... Ils fuiront donc... C'est en trouvant la sortie de la grotte défendue par vos soldats qu'ils comprendront que véritablement ils sont perdus. Alors la lutte sera terrible; ces hommes se trouveront placés en face de la mort par les armes ou par la roue ; ils défendront chèrement leur vie, croyez-le.... c'est pour cela que la sortie des grottes semble plus dangereuse à garder que l'entrée.

—N'existe-t-il point d'autre passage ?

—Je n'en connais pas, répondit Toëfer avec une évidente sincérité.

Le capitaine appela Goritz à voix basse.

— Restez ici, lui dit-il, cachez vos hommes de chaque côté de l'entrée de cette excavation... Faites sonner votre montre.... Onze heures... Bien... Dans un quart d'heure pénétrez sans bruit dans ce couloir. Défendez votre vie, mais souvenez-vous que nous devons prendre vivants le plus grand nombre possible de bandits.

—Allons, répondit Goritz, je vais gagner mes épaulettes de capitaine.

—Rappelez-vous que vos hommes ne doivent point perdre de temps à fouiller les grottes pour y trouver des trésors qui peut-être sont fort loin de la Carniole. S'il leur tombe sous la main de l'or ou des bijoux précieux, tout sera partagé plus tard suivant la justice..... Dans un quart d'heure, Goritz.

—Je serai exact, capitaine.

Moll continua à examiner, sous la conduite du paysan, tadis que Goritz comptait anxieux le nombre des minutes qui s'écoulaient.

Enfin, le quart sonna à sa montre, il siffla doucement pour grouper autour de lui ses soldats. Chacun d'eux prit un sabre d'une main et un mousquet de l'autre. Des lanternes sourdes de taille exiguë étaient fixées à l'un des boutons de leur uniforme, ils devaient les démasquer en pénétrant dans les grottes, et seulement après avoir constaté le nombre de bandits et calculé leurs moyens stratégiques.

A partir de ce moment, un silence complet régna parmi les pandours. Goritz s'avança le premier, et suivit un couloir sombre, dont les parois allaient s'élargissant. Le sol semblait solide sous les pieds. Mais toute la montagne paraissait incroyablement sonore.

Les soldats marchèrent sans bruit ; mais, à mesure qu'ils s'avançaient, il leur devenait facile de définir la nature des bruits divers dont la perception leur arrivait d'abord indistincte, ensuite plus nette, enfin entièrement précise.

D'abord une basse sombre, monotone, lugubre, un grondement sourd rappelant le tumulte des vagues déferlant contre une falaise : ensuite des sons vibrants, comme si des trombes s'étaient engouffrées dans des cavernes et y formaient des accords autour d'immenses tuyaux d'orgues ; enfin des éclats de voix humaines montant et descendant la gamme du rire.

Goritz s'approcha encore davantage, et bientôt il lui fut possible de voir une partie de la grotte principale.

Cette portion se trouvait richement éclairée, car les magnificences de l'illumination se doublaient en se réflétant dans les stalactites du plafond et les cristallisations des parois.

De la voûte descendaient des draperies à demi transparentes que l'on eût dit relevées par les mains d'un décorateur habile. Contre les murailles se profilaient des colonnes d'un style pur, et entre leurs groupes surmontés de chapiteaux bizarres, on voyait tantôt s'élever un autel de pierre, tantôt se dresser une urne à demi voilée. De la voûte pendaient des lustres de cristaux, des aiguilles transparentes d'un blanc lacté ou d'un rose tendre. L'ensemble de la grotte était réellement admirable. Quelque peu poëte que fut le lieutenant des pandours, il resta un moment stupéfait à la vue de cette merveille dont rien ne dépasse les beautés !

Ses hommes le suivaient, regardant à leur tour, prêts à obéir au premier signal.

Le spectacle que présentaient les bandits était réellement pittoresque. La Maugrabine avait jeté sur le sable de la grotte un certain nombre de tapis, et sur ces tapis se trouvaient les restes d'un repas plantureux.

Un grand nombre de bouteilles vides avaient roulé à terre. Les hommes d'Orsol se trouvaient assez libres, et se croyaient assez certains de n'être point découverts, pour s'abandonner à leur goût pour l'orgie pendant les dernières nuits qu'ils devaient passer dans les grottes de Carniole.

Ainsi que l'avait prédit Toëfer, ils ne pouvaient prolonger leur séjour dans ce pays que leurs dévastations avaient couvert d'autant de ruines que les environs de Trieste.

Depuis le jour où Gaspard Orsol raconta à Carlo Alberti sa terrible histoire, huit mois s'étaient passés, huit mois pendant lesquels, prisonnier sur parole de la bande de brigands, le comte attendit qu'on lui rendît sa parole ou qu'il pût s'enfuir en Turquie.

Mais l'occasion ne vint pas et les bandits ne lui parlèrent point de le délier de son serment.

Il restait isolé, muet et sombre au milieu de cette troupe de pillards, prisonnier dans les souterrains, les grottes et les cavernes durant les résidences mystérieuses de la bande aux points de ralliement. Puis il marchait avec eux le plus souvent en compagnie de Zingarelle, de Gaspard et de Maugrabine. La vieille femme avait fini par s'accoutumer au gentilhomme, le seul être dont elle ne reçut jamais une injure. Quant à la fille de la Catarina, elle avait voué au comte Alberti un de ces cultes fanatiques, une de ces tendresses fraternelles et reconnaissantes que rien ne détruit et n'offense.... La Zingarelle aurait sans regret donné pour lui sa vie, parce qu'Agnès l'avait un jour protégée contre la populace. Les brigands le savaient, et la terreur presque superstitieuse que leur inspirait Zinga protégeait le comte d'une façon plus efficace que ne l'eût fait le pouvoir même de Gaspard. Les bandits de cette race gardent des croyances d'enfant. Tout en niant Dieu, ils croient aux sortilèges. Rien n'aurait pu les convaincre que la Catarina n'avait point transmise à sa fille un don de seconde vue. Ils croyaient que les doux yeux de la Zingarelle jetaient des sorts terribles quand elle le voulait.

Parfois ils s'irritaient de sa puissance et de leur soumission, ils se répétaient tout bas qu'ils obligeraient le chef à la renvoyer de la bande ; mais un mot de Zinga, une parole dite à voix basse, une menace mystérieuse les domptaient. Ils la voyaient belle, ils la savaient bonne, et la croyaient savante en magie ; pour ces hommes faciles à recevoir des impressions fluctuantes, c'en était plus qu'il ne fallait pour se taire au moment précis où ils avaient résolu de parler.

Depuis que le comte Alberti habitait avec eux, un changement progressif s'opérait dans la fille de Bohême.

Carlo n'avait rien pu gagner sur l'esprit et le coeur de Gaspard.

Le vice y avait laissé son cancer et le mal ne paraissait plus guérissable.

La jeune fille, au contraire, échappait à peine à l'adolescence. Les exemples pervers avaient eu moins de prise sur sa nature fière et presque sauvage qu'il n'en eussent exercé chez une créature moins indépendante. Sans doute, elle jugeait la vie à un point de vue erroné. Sans prendre part aux vols de ses compagnons, elle acceptait sa part de pillage. Depuis son enfance elle vivait au milieu de gens de sa nation exerçant des friponneries de tout genre, et demeurait convaincue que, suivant une tradition racontée par un des anciens de la tribu, les Bohêmes ne faisaient qu'exercer des représailles. Ils avaient été jadis dépossédés de leur Etat, de leurs trésors par des chrétiens sans foi, et la guerre se perpétuait entre les deux races. Seulement on ne se battait plus en bataille rangée, on s'attaquait dans l'ombre : les Bohêmes avaient pour armes le fer et le feu : les autres le couperet, les verges et les barres de fer.

Ce fut Carlo, qui, lentement, doucement, avec des précautions infinies, inclina l'âme de Zingarelle vers la vérité.

Cette fille lui avait sauvé la vie, il voulait racheter son âme.

Avec quelle soumission elle l'écoutait! Comme elle aspirait les paroles qui lui montraient l'existence telle que la font la société, la morale et la religion.

Le sauvage enfant se rebellait bien quelquefois ; tantôt elle ne pouvait comprendre la vie retirée de la mère de famille se dévouant à son mari et à ses enfants ; tantôt elle secouait la tête quand Carlo lui parlait du Christ Rédempteur. Elle quittait parfois brusquement le maître, vers lequel elle ne tardait pas à revenir, implorant des leçons nouvelles, et promettant de se montrer plus docile. Gaspard s'accoutuma difficilement à l'idée que son prisonnier prenait sur Zingarelle un empire croissant. Il tenta de lutter, mais alors la fille de la Catarina montra une résolution froide qui le dompta à son tour.

—Pourquoi ne me plierais-je point aux moeurs de la civilisation ? lui demanda-t-elle un jour. L'étranger me parle de choses que jamais la pauvre Catarina ne put m'apprendre. Je me souviens toujours de la rapide vision de l'église catholique de Vienne : en écoutant le comte Alberti, je crois revoir cette chapelle et retrouver le visage recueilli de celle qui descendit les marches du temple pour venir à mon aide. Je vis avec vous dans des terriers comme une bête fauve ; les paroles du mari de Mme Agnès me rafraichissent comme l'ombre et le murmure du bois.

(A suivre)

LES CANADIENS DE WOONSOCKET

Au point de vue civil

Notes diverses

Dans un article antécédent, nous avons parlé des Canadiens de Woonsocket, au point de vue religieux, et nous avons vu les oeuvres majestueuses qu'ils ont accomplies dans cette cité américaine.

Aujourd'hui, nous parlerons des Canadiens de cette même place au point de vue civil.

Le premier Canadien qui soit allé s'établir à Woonsocket, est M. Jos. Proulx, aujourd'hui marchand de meubles. Il s'y rendit en 1853, à l'âge de dix-sept ans.

Bientôt après, de nouvelles recrues arrivèrent à Woonsocket et, en 1868, surgissait en cette ville une Société St-Jean-Baptiste. Les Canadiens venaient de faire leur marque à Woonsocket.

Depuis lors, ils ont commencé à exercer une telle influence, sur les citoyens d'autres nationalités, qu'ils sont parvenus, en 1893 et en 1894, à élire un maire de leur origine, Son Honneur Aram J. Pothier, le premier Canadien élu à la mairie dans une cité américaine.

L'hon. A. J. Pothier est né à Québec en 1856. A l'âge de 14 ans, il alla avec ses parents, se fixer à Woonsocket. Il fit un cours d'études au collège de Nicolet, et, en 1875, il obtint une position à la Woonsocket Institution for Savings, où il est encore employé. En 1887 et en 1888, il fut élu député à la législature d'Etat et, en 1889, il fut nommé commissaire pour le Rhode Island, à l'exposition universelle de Paris. Depuis son retour d'Europe, il a mis toutes ses sollicitudes dans les affaires municipales et il jouit, comme tel, d'une grande popularité parmi les citoyens de Woonsocket.

Nous regrettons vivement qu'il ait refusé de se porter candidat à la mairie, pour un troisième terme d'office. Nous espérons, cependant, qu'après un repos, d'ailleurs bien mérité, il paraîtra de nouveau sur la scène politique et briguera les suffrages de ses concitoyens de Woonsocket, pour un nouveau poste militant.

Il y a actuellement, dans cette ville, quatre conseillers canadiens : MM. J. W. Morin, Chs. C. Gauvin, Jean C. Leblanc et N. Decelles.

Les nouvelles élections municipales ont lieu lundi, le 2 décembre et nous espérons que notre nationalité sera convenablement représentée au bureau des échevins et des conseillers de ville.

Les démocrates n'ayant fait aucune opposition dans le quartier cinq, M. Norbert Decelles et M. Jean C. Leblanc se trouvent élus par acclamation dans ce quartier ; le premier, comme échevin et le second, comme conseiller.

Les nôtres ont déjà plus du tiers des votes, à Woonsocket, et nous sommes assurés qu'avant dix ans—du train que vont les affaires—ils auront la moitié des voix et surtout la moitié de la représentation.

Dans les affaires d'Etat, nous avons la satisfaction de pouvoir dire que, sur les cinq quartiers de la cité de Woonsocket, les Canadiens ont réussi à faire élire deux députés de leur origine, dans deux élections consécutives. Ces deux représentants sont les honorables MM. Philippe Boucher et Frédéric Dulude.

L'hon. M. Gédéon Archambault, M. D., fut aussi député pendant trois ans. Nous ferons remarquer à nos cent mille lecteurs que les élections d'Etat, aussi bien que les élections municipales, ont lieu tous les ans dans l'Etat du Rhode Island.

Le premier échevin canadien de Woonsocket fut l'honorable M. Ph. Boucher et le premier conseiller de ville canadien fut M. Jos. Bouvier. Parmi les autres Canadiens élus comme conseillers, nous mentionnerons MM. Godfroy Daignault, Ph. Boucher, Fred. Dulude, Victor Allaire et feu J. B Fontaine.

—Nos compatriotes de Woonsocket ont aussi leur part de patronage public. Nous citons, entre autres, M. Elzéar Gingras, natif de Québec, qui a été nommé par le gouvernement américain, inspecteur de douanes au port de Providence, R.I.

Le Dr J. H. Boucher, après avoir été officier de santé, a été nommé en 1893, examinateur des pensions d'Etat. Le Dr Jos. Maranda a été officier de santé en 1893 et en 1894.

M. Gaspard Droinville a occupé presque tous les postes municipaux. M. Jos. Janson est surintendant du département de l'éclairage. M. G. A. Gers est assesseur des taxes municipales et M. George Rousseau est son assistant.

L'hon. M. P. Boucher, est commissaire du département des égouts. M. Alph. Gaulin a été collecteur de taxes pendant deux ans. Le Dr Jos. Hils est attaché comme chirurgien à l'hôpital de Woonsocket. M. Arthur Milot est commissaire des licences. M. J. U. Giguère est membre du comité des écoles depuis six ans et le Dr Edouard Augé, dentiste, fut commissaire d'écoles avant que Woonsocket fut reconnue comme cité.

Plusieurs autres aussi ont eu leur part du patronage public ou des places honorifiques.

Parlerons-nous maintenant de nos hommes d'affaires et de commerce de Woonsocket ? C'est une question épineuse et il serait facile de blesser les susceptibilités ; c'est pourquoi nous n'entrerons pas dans les détails. Nous ne ferons que signaler nos hommes d'affaires les plus marquants : MM. Godfroy Daignault, épicier et commerçant de bois, charbon, etc. ; Fred Dulude, manufacturier et épicier ; Ph. Boucher, marchand-épicier ; Nicolas Gaulin, riche propriétaire ; Jos. Proulx, marchand de meubles ; Alph. Gaulin, commerçant d'immeubles ; Jos. Bouvier, commerçant d'immeubles ; Norbert Decelles, épicier ; Jos. Janson, épicier ; Dr J. H. Boucher, pharmacien ; Henri Rousseau, pharmacien ; Dr Jos. Maranda, pharmacien ; Jos. A. Morin, épicier ; Jos. Boucher, marchand de chaussures ; F. X. Caya, marchand de nouveautés ; Lussier et Tartre, marchands; Rocheleau, Garceau et Cie, marchands; F. Crépeau, marchand ; O. T. Paradis, riche propriétaire ; Godfroy Trahan, épicier ; G. L. Désaulniers, marchand de thé ; L. M. Mailloux, marchand de chaussures et gérant du Music Hall ; Zéphir Sylvestre, marchand de meubles ; P. C. Côté, boucher et propriétaire d'immeubles ; Dolphis Sylvestre, épicier ; Arthur Milot, marchand de grain ; Oscar Roberge, épicier et commerçant d'immeubles ; Dr S. Bouvier, pharmacien ; A. E. Lafond, gérant et co-propriétaire de "La Tribune" ; P. Chestonay, pharmacien ; H. F. Girard, épicier ; Alph. Giard, marchand d'appareils de chauffage, plombage, etc. ; Dr Guertin pharmacien ; Laurent Breault, contracteur et propriétaire ; Ed. Boisvert, marchands de meubles ; N. J. Larochelle, épicier ; F. F. Fernet, marchand ; J. P. Gendron, épicier ; Edmond Guertin, marchand ; Olivier St-Onge, entrepreneur ; Chs Muron, marchand de meubles ; Jos. Meunier, épicier ; Arsène Thérien, entrepreneur de pompes funèbres, etc. ; D. Boucher, épicier ; Az. Ouellette, marchand de fruits ; Marcoux et Chagnon, marchands de meubles ; U. Crépeau, épicier ; N. P. Lefrançois, marchand de chaussures ; Ars. de Nevers et Frère, marchands de meubles ; Henry Martin, marchand ; A. Ayotte, marchand de chaussures ; Geo. Beaudet et Cie., épiciers ; Jos. Guédesse, marchand de chaussures ; L. Gallant, marchand de chaussures, etc. ; Z. Valcourt, épicier ; Dr L. B. Bissonnette, pharmacien ; H. Langelier, épicier ; Victor Allaire, contracteur et propriétaire ; J. W. Giguère, maître-imprimeur ; J. B. Archambault, épicier ; Zéph. Lebrun, épicier ; A. N. Morin, agent d'immeubles et un grand nombre d'autres.

Parmi les hommes de profession, nous citerons MM. Adélard Archambault, avocat et notaire public ; E. J. Augé, dentiste ; Gédéon Archambault, M. D.; Jos. Hils, M. D. ; Léon B. Bissonnette, M. D. ; J. C. Maranda, M. D. ; J. H. Boucher, M. D. ; J. B. Richard, M. D. ; A. Dansereau, M. D. ; S. Bouvier, M. D. ; G. N. Lavoie, M. D. ; Jos. Vadnais, M. D. ; L. Laferrière, M. D., et E. Guertin, M. D.

Parlons maintenant des sociétés nationales établies à Woonsocket. Ce sont elles qui contribuent le plus à l'avancement de nos compatriotes de cette ville. Il y a actuellement six sociétés nationales établies et deux autres en voie de formation.

La première et la plus ancienne est la Société St Jean-Baptiste. Elle a été organisée le 26 janvier 1868 et elle a été incorporée le 26 mai 1869.

Depuis la fondation de cette société, les contributions se sont élevées à près de $140,000, dont plus de $130,000 ont été payées aux membres malades et aux veuves.

Le nombre des membres actifs est de 480. Le montant en banque est de plus de $5,000 et la propriété mobilière est évaluée à plus de $1,500.

Voici la liste des officiers actuels : Chapelain, le Rév. Chs Dauray ; présidetn honoraire, Jos. Proulx ; président actif, Félix Gariépy ; vice-président, Julien Paquin ; secrétaire-archiviste, David Fortin ; assistant, F. X. Vézina ; secrétaire correspondant, C. Roberge ; trésorier, H. F. Girard ; collecteur, G. A. Gers ; assistant-collecteur, Jos. Doucet ; 1er auditeur, Louis Plante ; 2me auditeur, Jos. Roy; 1er officier ordonnateur, J. Gélinas ; 2me officier ordonnateur, Jos. Lassalle ; 3me officier ordonnateur, F. Léveillée ; 4me officier ordonnateur, F. Leduc ; 5me officier ordonnateur, Jos. Lavoie ; bibliothécaire, Elie Plosse.

Cette société est en grand honneur à Woonsocket et c'est à elle qu'est dû le succès qu'a remporté la fête nationale du 24 juin dernier, à Woonsocket.

La seconde société nationale a été fondée le 15 novembre 1876 et elle porte le nom d'Institut Canadien-Français. Elle a été incorporée en janvier 1878. Le premier fondateur de l'Institut est le Dr Gédéon Archambault.

En 1880, cet Institut s'est organisé en société de bienfaisance, sur le même plan que la société St Jean-Baptiste.

Voici la liste des officiers actuels de cette société : Chapelain, le Rév. M. Chs Dauray ; président, Dr L. B. Bissonnette ; vice-président, J. B. A. Savard ; trésorier, L. M .Mailloux ; sec.-archiviste, Olivier Lévesque ; sec.-correspondant, F. F. Fernet ; sec.-collecteur, Félix Gariépy ; assistant sec.-col., Majorique Clément ; médecin, Dr L. Géd. Archambault ; commissaire-ordonnateur, Ad. Carrière ; assistant, Frs Béliveau ; second assistant, Pierre Harpin ; auditeurs, Jos. Boucher, Pierre Côté, J. B. A. Savard ; concierge, Henri Mailloux ; bibliothécaire, J. B. Lizotte ; comité exécutif, D. Lapierre, J. Beaumier, F. Benjamin, Eloi Laliberté, J. Lussier et Henri Mailloux.

La société a $3,000 en banque et a des propriétés mobilières valant plus de $1500. Citons entre autres une bibliothèque d'au moins 700 volumes, choisis parmi les meilleurs auteurs français.

L'Institut Canadien-Français compte aujourd'hui plus de 300 membres actifs.

En 1885, Woonsocket voyait surgir deux nouvelles sociétés canadiennes : le Cercle National Dramatique et la Fanfare Canadienne.

La première fut incorporée en avril 1893 et elle n'a cessé de marcher dans la voie du progrès. Le but de cette société est de procurer de bons amusements à la jeunesse canadienne et de lui donner le goût de la bonne littérature française. Elle s'est aussi proposée de donner des séances dramatiques dans la belle langue de Bossuet.

Le directeur dramatique du Cercle, M. J. B. A. Savard, a réussi à faire exécuter, à la salle d'Opéra, avec un succès remarquable, les pièces les plus difficiles qui aient été jouées sur le théâtre de Paris.

Voici la liste des officiers : président, Ad. Archambault, avocat ; vice président, Dr Jos. Hils ; secrétaire archiviste, Ovide Plasse ; secrétaire correspondant, J. A. Tougas ; trésorier, E. Tartre ; officier ordonnateur, P. E. Malboeuf ; directeur dramatique, J. B. A. Savard ; assistant, chs C. Gauvin ; auditeurs des comptes, O. Mayer, W. Barsalou, A. Gers ; bibliothécaire, J. C. L. Aubuchon ; directeur musical, Henri Duval.

Le cercle compte déjà une centaine de membres. Ses salles sont vastes et richement meublées. Il possède au delà de $1,000 de propriétés et a $4,000 à son crédit en banque.

Les membres du cercle viennent de décider d'acheter une riche bibliothèque. Le choix des livres a été remis entre les mains de MM. Edmond de Nevers et Sylva Clapin.

La fanfare canadienne a été organisée en 1885 et elle a été incorporée en 1890, sous le nom de Social Brass Band.

Elle compte aujourd'hui vingt - cinq membres et est pourvue des meilleurs instruments. Elle a aujourd'hui une valeur réelle de $1,500.

Les officiers sont : président, Samuel Coté ; directeur et gérant, Henri Duval ; trésorier, W. Coté ; libraire, P. Lussier ; gardien des propriétés, George Fleurant.

La cinquième société qui ait été fondée parmi nos compatriotes de Woonsicket, est la Garde Richelieu. Cette garde militaire a été fondée le 23 mars 1890 par le capitaine Paul St Jacques et M. Pierre Soucy. Elle a été incorporée le premier mars 1893.

Voici la liste des dignitaires de cette garde :

Capitaine, P. St Jacques ; 1er lieutenant, S. Lavallée ; 2e lieutenant, A. Jacques ; chirurgien, Dr G. N. Lavoie; sergents, A. Auclair, J. Decelles, J. Belleville, J. Lavallée, P. Théroux, A. P. Sylvestre ; caporaux, H. Beauchemin, L. Duhamel, P. Trudeau, L. Valois, G. Lépine et E. Lussier.

A peine dans sa cinquième année d'existence, la Garde Richelieu a pour $2,000 de propriétés, sans compter plus de $250 en banque.

Ses uniformes et ses armes sont brillants, riches et bien entretenus ; ses salles sont spacieuses et, ce qui est le plus important, la tenue des soldats est irréprochable.

La sixième société a été fondée le 4 octobre 1892 par MM. Henri Pouliot, J. B. Brindamour et Gilbert Laporte. C'est une société de bienfaisance mutuelle qui a pris le nom de Cour Lafontaine. Elle est affiliée à l'Ancient Order of Foresters of America, sous le numéro 8,243.

Ses officiers actuels sont : ex-grand chef ranger, J. A. Godard ; grand chef ranger, J. S. Blondin ; grand chef ranger en second, Jos. Roy ; secrétaire financier, George T. Paquette ; trésorier, Nap. Chevalier ; secrétaire archiviste, Alph. Breault ; forestier senior, Félix Leduc ; forestier junior, Ad. Carrière ; bedeau senior, La Lalumière, fils ; bedeau junior, Herm. Pigeon ; médecin de la société, Dr Jos. H. Boucher.

Cette cour de Forestiers contient déjà deux cents membres et a $2,000 en banque.

Cette année, on organise deux nouvelles sociétés : la Garde d'Honneur de la Société St Jean-Baptiste, dont M. Félix Gariépy est le promoteur et la Garde d'Iberville, qui est organisée par MM. L. Willers et Ls C. Maurice.

On parle, de plus, sérieusement, d'établir à Woonsocket une cour indépendante de Forestiers catholiques. On ne peut qu'encourager les promoteurs des nouvelles sociétés et nous voyons avec plaisir que l'esprit d'association fait de grands progrès parmi nos compatriotes de la cité de Woonsocket ; il n'est donc pas surprenant qu'ils aient autant d'influence parmi leurs concitoyens d'autres races.

C'est l'union qui fait la force d'un peuple.

Pour laver la Vaisselle



Il n'y a rien comme la **Pearline.** Pourquoi ne commencez-vous pas à vous en servir de cette manière, si vous êtes une de ces personnes qui croient encore que la **Pearline** "mange le linge ?" Alors, vous pouvez laisser tremper le linge dans la **Pearline**, et l'éprouver de toute manière, jusqu'à ce que vous soyez convaincu qu'elle ne fait aucun tort. Elle ne mangera pas vos plats, c'est certain. Elle ne bouchera pas les tuyaux d'évier, comme fait le savon. Et cet effet nuageux que vous avez probablement remarqué sur le verre coupé et la porcelaine après avoir été lavé avec du savon—il n'en sera pas ainsi si vous les lavez avec de la **Pearline.**

RENVOYEZ-LE Les colporteurs et certains épiciers sans scrupule vous diront "ceci est aussi bon" ou "la même chose que la Pearline." C'EST FAUX—La Pearline n'est jamais colportée, et si votre épicier vous envoie quelque chose à la place de la Pearline, soyez honnête—*renvoyez-le.*

4,7—D q h 412 JAMES PYLE, New-York.



5,26,16,7,23 k

R & G CORSETS

R. et G. 361 et 363 Broadway New-York

Les Meilleures Laines

Que le Monde Produise

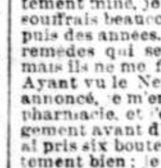
Sont fabriquées par JOHN PATON, SON & CO, ALLOA. Méfiez-vous des imitations sans valeur. Voyez à ce que le nom "ALLOA" soit sur chaque écheveau.

B. & S. H. THOMPSON & CO,
MONTREAL
Seuls Agents pour le Canada

Le commerce seul est approvisionné.
278—mie—n

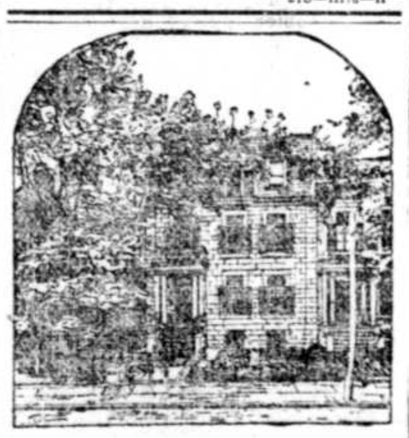
W. H. SHERMAN, DE MORRISBURG, ONT.

Fait avec enthousiasme l'éloge du Nervin de l'Amérique du Sud. Il a souffert de maladies d'estomac pendant des années. Son cas paraissait incurable.



TOUT en admettant que M. H. Sherman était un vétéran de la guerre américaine et qu'il a pris part à un grand nombre de batailles sans être tué, cela ne l'a pas empêché de devenir victime de la maladie d'estomac. Il tomba malade et comme il le dit lui-même : "J'étais complètement miné, je n'avais pas d'appétit et je souffrais beaucoup de maladie d'estomac depuis des années. J'ai essayé presque tous les remèdes qui se trouvaient sur le marché, mais ils ne me firent que très peu de bien. Ayant vu le Nervin de l'Amérique du Sud annoncé, je m'en procurai une bouteille à la pharmacie, et j'éprouvai beaucoup de soulagement avant d'en avoir pris la moitié. J'en ai pris six bouteilles en tout et je suis parfaitement bien ; je suis très reconnaissant, et je puis recommander ce remède comme étant un bon médicament, c'est le meilleur que j'aie pris."

Après tout, il n'y a rien de remarquable dans les merveilleux témoignages donnés volontairement par les nombreuses personnes qui ont obtenu la santé parfaite en faisant usage du Nervin. C'est un remède qui atteint immédiatement les centres des nerfs qu'il rétablit et renforcit, il doit donc guérir les maladies de toutes sortes, surtout celles du genre de l'indigestion, maladie des nerfs et débilite générale. w



ACADEMIE DE COUPE
— DE —
Mme E. L. ETHIER
88 Rue Saint-Denis

Mme ETHIER vient d'arriver de Paris où elle a passé trois mois à étudier dans la célèbre maison de modes ABEL GAUBAND, où les systèmes de coupe les plus en renommé de l'Univers et le dessin des courbes parisiennes sont si appréciés et dont cette maison seule en a le secret.

Il est inutile de vous faire l'éloge de nos méthodes d'enseignement. Nous laissons cette tâche à nos 3000 élèves qui sont sorties de notre académie qui sont prêtes à certifier de la supériorité de notre système. 28—23

Une Mine de Renseignements

Pour 1896 **l'ALMANACH SUNLIGHT...**

qui contient 480 pages de renseignements utiles pour tous les membres de la famille.

OFFERT GRATIS

Aux personnes qui se servent du

SAVON SUNLIGHT

COMMENT EN OBTENIR UNE COPIE | A dater de Novembre, 1895, et jusqu'à ce que tous les livres soient donnés, les personnes qui achèteront 3 paquets ou 9 barres de **Savon Sunlight**, recevront de leur épicier un **Almanach Sunlight GRATIS**.........

Ce livre contient tout ce qu'on trouve sur un calendrier, des questions de géographie, de littérature, de ménage, le langage des fleurs, modes, jeux et amusements, recettes, rêves et leur signification, traite des volailles, etc.

Pour Eviter les Désappointements, achetez de bonne heure.

Dépôt de Savon Sunlight pour la province de Québec
Frank Magor & Cie, Montréal
13—n k

UN GATEAU
Qui mérite d'être mangé

Doit être fait avec les meilleurs ingrédients. Celui dont on a le plus besoin est la . . . . . .

Poudre à Patisserie
Cook's Friend

qh

BISHOP, 169 rue St-Jacques

.... POUR VOS ....

Cartes de Visite . . . . . .
Cartes At Home et de Réception
Cartes de Menu . . . . . .
Programmes de Danse . . . .
Invitations de Noces. . . . .
Papier à Note pour Correspondance de politesse . . . .
Et Nécessaires de table à écrire

.... ALLEZ CHEZ ....

BISHOP, 169 rue St-Jacques
25—n

GRANDS CRUS DE
Bordeaux et Bourgogne
De $3.00 la caisse à $15.00

VIN DE TABLE—BON ORDINAIRE MONTFERRAND

La douzaine de bouteilles...	$2.50
Le gallon..............	0.90
La pièce de 48 gallons..........	40.00

Livrée telle que reçue de Bordeaux

En dépôt chez les principaux épiciers et dans les magasins de

And. Brisset & Fils
21, 23, 25 Rue Gosford et Rue du Champ de Mars (s)

DECEMBRE ! - - - DECEMBRE !

Dernier mois de l'année. Mois pour les Grandes Réductions. Mois aussi pour achat d'Etrennes. Aussi, il ne faut pas manquer d'aller chez . . . .

S. A. LAROSE

2267 Rue Notre-Dame, Coin de la Rue Aqueduc,

Pour voir l'immense variété de marchandises exposées dans son établissement. Boites de fantaisie de toutes sortes, Boites à ouvrage, Boites de toilette, Boites à bijoux, Parfums Français, etc. Magnifiques Cadeaux convenables pour Messieurs, Cadeaux très beaux pour Dames.

JOUETS ! JOUETS !

Une infinité de Jouets pour enfants, tels que :— Poupées, Services de Vaisselle, Poêles, Voitures, Traîneaux, Musiques, Pianos, etc., etc. Allons, Mesdames et Messieurs, empressez-vous de venir visiter mon établissement, et vous verrez ce qu'il y a de plus beau en fait de Jouets pour enfants, et ce à au moins 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Nets à Rideaux, Cretonnes, Mousselines

Nets à Rideaux, fins, à 4c, 5c, 6c, 7c et 8c,
Nets à Rideaux, très beaux, double largeur, à 10c, 13c et 15c.
100 paires de Rideaux en Net, valant $1.75. Pour ce mois, $1.00 la paire.
75 paires de Rideaux en Chenille, toutes nuances, valeur $4.75. Pour ce mois, $3.00 la paire.
Tapis de table en Chenille, en Drap, en Toile cirée, toutes les grandeurs, aux prix les plus bas.

Tapis pour plancher, à 10c, 15c et 18c. C'est réellement surprenant de voir cela.
Prélarts Canadiens, Prélarts Américains, à 25c la verge. Un choix.

CORPS ET CALEÇONS

Il ne nous reste plus que 25 douzaines de nos Corps et Caleçons de 57c ; vous le savez, ceux qui en ont acheté, que la valeur réelle est $1 chacun.
50 doz. Corps et Caleçons venant d'être reçus, qualité extra, tout laine, à 40c.
200 doz. de belles Cravates à 15c. Nos Bretelles se vendent à 10c, 15c, 20c et 25c.

LAINAGES

Lainages pour enfants, tels que Gilets en laine, Bas, Gants, Mitaines.
Boas en mouton, Manchons, Capines en mouton, Casques ; nous en faisons une spécialité.
Corps pour dames, avec manches, 15c. Corps pour dames, 25c. Corps pour dames, extra, 50c.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

S. A. LAROSE

2267 Rue Notre-Dame, coin de la rue Aqueduc x

.....MAISON DU BON MARCHE.....

J. R. PAQUIN, RUE ST-LAURENT

L'HISTOIRE SE REPETE..........

Mais sous une forme différente — Il en est ainsi de nos annonces—Variées comme notre assortiment—Chaque semaine amène son cortage grandissant de "Bargains" réels—Honnêtement offerts—Promptement enlevés......

Soie Rayée
Pour Matinées, 24 pouces, 50 dessins, à choisir...... 50c
Cachemire de Soie
Pour Blouses élégantes, valeur rare à $1.00.......... 60c
Soie à Ramages
Fleurie—24 pcs—un lot de choix spécialement choisi—500 verges 59c

NETS A RIDEAUX
60 pouces de largeur—Fantaisie—Directement de Nottingham—Un lot Job—Spécial ...., 10c à 20c
Portières Chenille
Effets Mauresques...... Nouveautés 1896........, de $1.50
Pôles à Rideaux
Noyer noir — Bouts fantaisie — Nickelés, Bronzés— Anneaux, etc., 6 pieds de longueur...... 22c

Cachemire Noir
Le dernier mot en goût d'élégance, de durée, 75c pour 49c
Velours de Soie
30c la verge
Un nouvel achat d'un manufacturier en déroute, 20 nuances.
1000 vgs Cordé Royal
"Whip Cord"
Pour Costumes d'intérieur, 18c pour................ 8c

Une ligne spéciale de Tapis à 8c. 30—2 Une ligne de 5c en Tapis d'Escaliers

CLAPPERTON'S SIX CORD MACHINE 30 COTTON
[Marque de Commerce]

Pour la Couture

SOIT A LA MAIN.......
SOIT A LA MACHINE

LE FIL CLAPPERTON

EST SUPERIEUR A TOUT AUTRE

Et remarquez qu'il ne coûte pas plus cher que d'autres fils reconnus inférieurs. 4,7,11,14,18,21,26,28



LE CIRAGE LIQUIDE A L'EPREUVE DE L'EAU DE HENEY

Fait luire et nettoie les chaussures, claques, etc. Le seul cirage à l'épreuve de l'eau qui renouvelle le cuir sans le détériorer. Ce cirage exempte de se servir de la brosse. Il donne un beau poli uni d'un grand lustre que l'humidité n'affecte pas. Détaillé par les marchands de chaussures. En gros chez

E. N. HENEY & CIE, 337 Rue St Paul.

1—m-j-s—n

COMPTES en SOUFFRANCE !

Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception des comptes en souffrance. EPROUVEZ-NOUS.

R. G. DUN & CIE
L'AGENCE MERCANTILE, MONTREAL

A. C. MATTHEWS, Gérant.
Boite B. P. 2359 111-sjno

Savon Gilt Edge
DE STRACHAN

Je vous indique le meilleur Savon du monde pour l'usage de Famille, et ne l'oubliez pas. . . . .

Savon Gilt Edge
DE STRACHAN

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71a RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnements

Edition quotidienne . . { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 1178, P.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 30 NOVEMBRE 1895

Lundi	*51,308*
Mardi	*51,327*
Mercredi	*51,394*
Jeudi	*51,485*
Vendredi	*51,614*
Samedi	*58,484*
Total	*315,612*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

30 NOVEMBRE 1895

52,602

MONTREAL, 7 DECEMBRE 1895

TOUJOURS LE MEME

Il n'était pas nécessaire d'être prophète pour prédire que M. George Washington Stephens profiterait du paiement de la taxe de l'eau par trimestre pour tenter de défranchiser les petits locataires, but qu'il a toujours cherché à atteindre.

La théorie que M. G. W. Stephens a exposée devant le comité des bills privés avait été dénoncée par la "Presse", dès son apparition au lendemain même de l'acceptation par le conseil de ville de la mesure proposée par feu l'échevin Hurteau.

M. Stephens et ses amis n'avaient vu dans cette mesure si avantageuse pour les petits locataires que la possibilité qu'elle offrait de rétablir un semblant de corvée.

M. Stephens a dit au comité des bills privés : "Il n'est pas juste d'accorder aux contribuables qui n'ont pas payé tout le montant de leur taxe, le droit de vote qu'on accorde à ceux qui l'ont payée en totalité."

Ce raisonnement avait pu être tenu de bonne foi par un homme sans connaissance légale, mais il est profondément malhonnête dans la bouche d'un avocat aussi expérimenté que M. Georges Washington Stephens.

"Qui a terme ne doit rien", dit un axiome légal ; or, on ne voit pas très bien comment on pourrait légalement défranchiser des contribuables qui ne doivent rien au moment de la préparation des listes électorales, alors que la charte n'enlève le droit de vote qu'aux contribuables endettés envers la ville de taxes dues au moment de la confection de ces listes.

Mais ce qui prouve surtout le désir qu'a M. Stephens de défranchiser les locataires, c'est qu'on lui doit en grande partie l'amendement à la charte qui a donné le droit de vote aux propriétaires qui n'ont pas payé leurs taxes.

Ainsi, M. Stephens refuse le droit de voter aux locataires qui ont payé ce qu'ils doivent à la ville, alors qu'il accorde ce même droit aux propriétaires qui n'ont pas payé leurs taxes.

C'est en soulevant de telles questions absolument dénuées de principes, c'est en faisant aux locataires une guerre aussi acharnée que malhonnête qu'on range les locataires du côté des candidats qui reconnaissent leurs droits, et qui, par contre, leur en reconnaissent souvent plus qu'ils en ont.

Les propriétaires se plaignent de l'électorat et des échevins qu'ils envoient à l'hôtel de ville ; sont-ils bien sûrs que la qualité de ces échevins n'est pas due à la guerre sans trêve, sans merci, qu'ils font eux-mêmes aux électeurs locataires.

Entre les propriétaires, ou du moins entre cette classe de propriétaires représentée par l'Association Immobilière et MM. Stephens et consorts, qui nie aux locataires le droit de prendre part à l'administration des affaires civiques et qui pose en principe qu'on ne peut être honnête si on ne possède au moins deux mille piastres de biens-fonds, et les candidats qui, ayant besoin des votes de locataires, les défendent et les flattent, les locataires n'hésitent pas et accordent leur confiance et leurs suffrages à ceux qui se donnent comme leurs amis.

On ne doit s'attendre, on ne peut s'attendre à aucune amélioration de la représentation civique, tant que cette guerre durera entre une poignée de propriétaires et la masse des locataires.

Si la propriété foncière était moins intransigeante, si elle connaissait mieux ses intérêts, si ceux qui parlent, sans autorisation en son nom, ne voulaient pas s'emparer du pouvoir pour mettre les plus grands intérêts de la ville au service de leur intérêt personnel, on arriverait promptement à modifier l'échevinat.

Si au lieu de considérer les locataires comme des êtres dangereux qu'il faut éloigner à tout prix des urnes électorales, les propriétaires s'en faisaient des alliés, arrivaient à un programme commun dans lequel tous les droits seraient protégés, on mettrait promptement fin au gâchis municipal.

Tant que les intransigeants de l'Association Immobilière feront la guerre aux locataires, aucune entente ne sera possible et aucune amélioration civique ne pourra être espérée.

FRANCE ET CANADA

On se rappelle les critiques qu'ont values à " La Presse " ses campagnes en faveur d'une ligne directe de vapeurs entre le Canada et les ports du Midi de la France, de préférence à une ligne entre le Canada et les ports du Nord et surtout à une ligne canado-franco-belge.

" La Presse " a, sur cette question, publiés des statistiques à l'appui de sa théorie, sans arriver à convaincre ses adversaires.

Nous n'avons pourtant jamais désespéré du résultat, certains que nous étions que toutes les affirmations franco-belge se dissiperaient en fumée le jour où elles seraient examinées sérieusement.

Et nous avions raison de ne pas désespérer, puisque le ministre du commerce vient de se prononcer dans un sens favorable au projet exposé et défendu par "La Presse," depuis plus de deux ans.

Le "Prix Courant," qui nous avait combattu sur cette question, publie ce qui suit dans son dernier numéro :

Ligne directe sur la France

Profitant de la présence des délégués de la Chambre de Commerce du district de Montréal, M. le ministre du commerce a signalé à leur attention la question de l'établissement d'une ligne directe de navigation entre le Canada et la France, qui est le complément indispensable du traité. Il lui a semblé, après avoir pris communication du rapport de la Chambre, qu'il y avait lieu d'étudier plutôt une ligne qui se dirigerait vers les ports du Midi de la France. Dans les ports de la Manche, les exportations canadiennes se heurteraient nécessairement à la concurrence des exportations de la Suède, de la Norvège, du Danemark, de la Hollande, et même de l'Angleterre, qui y jouissent de l'avantage d'un fret moins élevé. Tandis que, en se dirigeant par exemple sur St Nazaire, la Rochelle, Bordeaux, avec prolongement au besoin sur Cette et Marseille, après avoir desservi les ports du Portugal et de l'Espagne, nos exportations se trouveraient à l'égalité de fret, ou à peu près, avec leurs concurrentes.

Dans cet ordre d'idées, il lui a paru nécessaire de remettre de nouveau la question à l'étude, vu qu'il n'y a encore rien de conclu avec la Columba belge. Il se propose donc de consulter de nouveau la Chambre de Commerce à ce sujet et de demander ensuite de nouvelles soumissions.

Nous espérons que ces bonnes intentions du ministre sont partagées par ses collègues et qu'elles seront mises à exécution. Nous croyons qu'il y a, dans les ports de Bordeaux et de Marseille, des armateurs et des compagnies de navigation qui pourraient soumissionner pour ce service.

COMMENT TRAITER LE GIBIER

La chasse est d'origine respectable puisqu'elle date du jour où l'homme trouva le moyen de lancer une pierre et de tuer à distance. Et plus les siècles s'accumulent, moins l'humanité se lasse de cet exercice émotionnant. Cependant, il y a sur la route un gros malheur : tandis que le gibier décroît, non seulement le nombre des chasseurs augmente ; mais les moyens de destruction, les manières de ne pas manquer son coup se multiplient dans une proportion alarmante.

On peut détruire une race en moins de temps qu'on ne le pense. Il y a soixante-dix ans, les pigeons sauvages (la tourte) était en telle abondance dans l'Amérique du Nord, qu'on en tuait facilement avec un bâton ; et nos pieux grands pères, dont les champs souffraient de leurs déprédations, demandaient à l'église des prières publiques pour leur suppression. Il y a quarante ans, même, on les tuait encore par milliers à la fois. Il y a trente ans, on pouvait aller à la centaine dans une bonne après-midi.

Je croirais que nul de la génération actuelle, au-dessous de vingt ans, n'a jamais eu la chance de voir une seule tourte. Je me trompe : un correspondant d'un journal de sport américain, a pris la peine d'écrire, l'an dernier, tant la nouveauté était curieuse, qu'il en avait aperçu une dans le Maine.

Et ce superbe buffle, dont les voyageurs nous décrivaient, il y a à peine quinze ans, les innombrables bandes ! Disparu de la plaine ! On en compte à peu près une centaine à l'état de captivité, sur tout le territoire américain.

Les citoyens de Montana qui en avaient découvert deux, il y a quelques année, avaient eu l'extrême plaisir d'en voir huit, l'an dernier, et l'on comptait déjà sur un futur troupeau, quand les sauvages du nord-ouest canadien sont venus détruire ces belles espérances. On sait, que lors de la dernière révolte de Riel, un certain nombre de sauvages et de métis avaient traversé la frontière. Ce sont eux qui viennent de massacrer les derniers représentants de cette grande race. La fureur des citoyens du Montana n'a plus de bornes.

La destruction du buffle a été singulièrement précipitée par les circonstances. A certaines saisons de l'année, le buffle émigrait vers le sud-ouest. C'est durant les quelques mois de sa belle saison, organisée dans les plaines du Dakota et du Nebraska, que se construisit le chemin de fer du Nord-Pacifique. Or, le buffle ne franchit jamais un obstacle qui coupe son chemin. Il erra donc,au retour, le long de la voie, en se cherchant une issue, et, cette année-là, 1882-1883, cinquante mille peaux de buffle furent lancées sur le marché. Les 7,000 têtes qui étaient restées de l'autre côté du "Northern," furent à leur tour arrêtées par le "Pacifique Canadien" et massacrés de la même manière.

Voilà des leçons qui devraient dire quelque chose aux gouvernements de tous les pays. S'il n'est plus possible de réparer le mal fait ; au moins pouvons-nous prévenir les désastres futurs. Tous les animaux y passeront les uns après les autres. C'est bien assez que, pendant un quart de siècle, on laissa des pillards américains remplir tous les ans, vaisseaux sur vaisseaux des oeufs d'oiseaux déposés dans les îles de notre Labrador. Et qui sait si la chose ne s'y pratique pas encore ? Est-ce qu'il nous reste beaucoup de castors, de rats musqués, de loutres, de visons, même de chats sauvages ?

Peut-être ne songe-t-on pas assez au revenu considérable que la chasse et la pêche apportent aux pays favorisés de gibier et de poisson ? Nous avons, en cela, quelque chose à apprendre de nos voisins. Prenez le Maine, par exemple. Cet Etat maintient permanemment un bureau exécutif qui s'appelle "The Maine Fish and Game Commissioners." Dans leur rapport de l'an dernier, ces commissaires estiment que les plaisirs de la chasse et de la pêche attirent 50,000 étrangers dans leur Etat ; que chaque visiteur y laisse pour sa nourriture, son hébergement, le salaire de ses guides, l'usage des canots, yachts, voitures, etc., soixante dollars ; qu'en conséquence, tous les ans, le sport distribue parmi la population du Maine, la jolie somme de trois millons de dollars. C'est un profit net, car, après tout, le gibier emporté n'a pas coûté un sou au peuple.

Ce résultat est dû aux mesures intelligentes adoptées par la législature pour la protection du gibier. Les commissaires calculent qu'ils peuvent laisser tuer, tous les ans, sans en diminuer la population, cent orignaux, deux cents caribous et trois mille sept cents chevreuils.

Il y a ceci de remarquable dans l'organisation de leur système. Si les commissaires s'apperçoivent qu'un gibier diminue, ils ont le droit d'en prohiber complètement la chasse pendant un, deux et même cinq ans, par simple proclamation.

Pour arriver à cette remarquable conservation du gibier, le Maine impose aux chasseurs des restrictions qui semblent acceptées de bon coeur, puisque cinquante mille étrangers vont y souscrire.

D'abord, il est défendu de se servir de chiens, de tromper le gibier avec des flambeaux, durant la nuit, de tendre des pièges et de creuser des fosses. Pour bien supprimer le danger des chiens, toute personne peut tuer légalement un chien courant après le gibier, ou un chien, qu'elle sait gardé par un chasseur en vue de ce sport. Et toute personne ayant en sa possession un chien reconnu dressé pour la chasse au caribou, à l'orignal ou au chevreuil est passible d'une amende de cent dollars.

Ce n'est pas tout. Nul ne peut tuer, durant l'année, pour sa part de sport, plus qu'un orignal, un caribou et deux chevreuils. Nul ne peut prendre, en une seule fois, plus detrente livres de truite ; ou tuer, en une seule fois, plus de trente canards et trente perdrix. Celui qui est surpris dans une infraction paie une amende de $300 et subit, de plus, un emprisonnement (non commuable) de trente jours pour chaque pièce de gibier dépassant le nombre réglementaire.

Le malheur est que lorsqu'un chasseur a atteint sa limite, il passe du côté du Nouveau-Brunswick, puis dans la province de Québec, que le gibier du Maine se permet souvent de visiter.

Quand le gibier est expédié par bateaux ou chemins de fer, il doit être en vue et porter sur une carte le nom de celui qui l'a tué. Si quelqu'un prête son nom pour protéger un ami, il est soumis, pour sa complicité, à la même pénalité que le coupable.

Les compagnies de transport sont obligées de vérifier les quantités assignées à chaque chasseur par les étiquettes et si elles en acceptent plus que le nombre légal, elles sont sujettes à la même pénalité. De plus, en ce qui concerne les canards et les perdrix, elles ne peuvent, dans une seule expédition, en accepter plus que quinze à la fois.

Un boucher, un marchand de viande ne peut tenir dans son étal plus qu'un orignal, un caribou ou trois chevreuils à la fois.

Il est absolument défendu de tuer, en tout temps que ce soit, la femelle ou les petits du caribou.

Dans le Minesota, on a ajouté à ces restrictions, celle de ne pas tuer un cerf à l'eau. On va aussi défendre, si ce n'est pas déjà fait, de chasser le gros gibier avec de la chevrotine. A plus de quarante verges, en effet, il est impossible de tuer un chevreuil au fusil. Il peut se sauver blessé et aller mourir quelques jours après dans un endroit ignoré. Quand on chasse un chevreuil à balle, il n'y a guère que deux alternatives : l'abattre ou le manquer. S'il est atteint non mortellement, la probabilité est qu'il est assez affaibli pour qu'on puisse le rattraper, car sa piste ensanglantée. n'est pas difficile à suivre.

Le Vermont qui se trouve à peu près dépeuplé de gibier, a, il y a deux ans, prohibé la chasse jusqu'à l'an 1900. On commence déjà à le voir reparaître.

Voyez donc ce que l'on peut gagner par la protection raisonnée du gibier. Le préfet de la chasse du Michigan, M. Hampton déclare, dans son dernier rapport, qu'on a tué dans l'Etat, durant l'année, 8,000 chevreuils, et que le nombre, au lieu de diminuer, semble en augmenter.

Qu'est-ce qu'il nous reste à faire ? Organiser de vastes réserves de chasse. En Europe, les riches propriétaires qui possèdent des forêts grandes comme l'un et quelquefois dix de nos comtés, savent protéger eux-mêmes leur domaine. En Amérique, cet état de choses, n'est guère possible, sauf, peut-être dans une portion de l'état de New-York.Le gouvernement a créé le "Parc National des Adirondacks", qui couvre cinq cent cinquante mille acres de terre. Mais ce n'est qu'une faible portion du territoire protégé. Il a cédé soit à des clubs, soit à des particuliers, toute la partie montagneuse du Nord de l'Etat, soit deux millions trois cent mille acres.

Le Dr W. S. Webb, l'un des magnats du "New-York Central," trente fois millionnaire, celui même qui a doté Montréal, par le chemin de fer des Adirondacks, d'une nouvelle voie pour New-York, a acquis pour sa part, plus de trois cents milles carrés couverts d'une forêt dense ; et il est en train de l'emplir de toutes espèces de gibier. Il m'apprenait, l'autre jour, que l'élevage du faisan y a parfaitement réussi. Chose extraordinaire, cet oiseau que nous considérons particulier aux climats tempérés ne paraît pas souffrir de l'hiver, qui est aussi rigoureux dans ces montagnes qu'en Canada. On lui ménage quelques abris par-ci par-là, et c'est tout. Le seul obstacle que le Dr Webb rencontre est le renard ; le plus terrible destructeur du faisan. Aussi, le docteur paie six hommes d'une année à l'autre pour détruire la rapace engeance.

Ce succès devrait induire nos clubs à acclimater le faisan dans notre territoire.

Mais c'est au rôle des clubs que je veux en venir. Nous n'avons pas, ici, de grands propriétaires, puisque le gouvernement refuse de concéder plus de deux cents acres de terre à une seule personne. Mais, s'il le veut, il peut facilement arriver au même but par d'autres moyens. La loi lui permet d'affermer ses lacs et ses rivières ; elle l'autorise à vendre à un particulier la coupe du bois sur des centaines de milles à la fois. Pourquoi ne prendrait-il pas le pouvoir d'affermer le gibier, comme il loue le poisson ?

La mesure que l'honorable M. Flynn présente, en ce moment, devrait recevoir le meilleur accueil.

L'Etat du Minnesota nous donne un excellent exemple à ce sujet. "Personne," y dit la loi, "ne pourra acquérir aucun droit ou contrôle, sur les oiseaux, les animaux et les poissons ainsi décrits, qui se trouvent dans les limites de l'Etat ; mais tels oiseaux, animaux et poissons seront, dans toutes les circonstances et conditions, et resteront pour toujours la propriété exclusive de l'Etat."

Partant de ce principe, l'Etat institue ensuite des licences, des permis de chasse avec les restrictions nécessaires. Il ne défend pas au peuple de tuer du gibier dans les territoires neutres ou aux particuliers de chasser chez eux. Mais il limite, comme dans le Maine, le nombre de pièces. Il peut, de la sorte, accorder des privilèges spéciaux dans certaines réserves. Afin d'empêcher la tentation du massacre, l'exportation du gibier au delà des limites de l'Etat est défendue ; chose que la province de Québec n'a pas le droit de faire.

Si le gouvernement de Québec pouvait accorder à nos clubs des limites raisonnables de chasse, comme il leur accorde des territoires de pêche, ces clubs deviendraient, sans qu'il lui en coûte un sou, ses agents les plus efficaces. Ils peupleraient les forêts de gibier et paieraient de nombreux garde-chasse. Bientôt, nous verrions reparaître le castor, la loutre, le vison, le rat-musqué et même la bête-puante qui, sous le nom d'Alaska, rend tant de services à la toilette féminine.

Je comprends que personne n'aime à entraver la liberté du peuple ; mais nous nous trouvons en face d'une situation désastreuse. Puisqu'on prive bien le public de ses plaisirs durant certaines époques à est-ce qu'il ne s'en laisserait pas priver volontiers aussi, dans certains territoires ? A quoi bon lui donner un droit qui ne lui sera d'aucune utilité, puisque le gibier prendra le chemin des pigeons sauvages et des buffles ? Il n'y en aura plus, bientôt, s'il n'y a pas une entente entre les gouvernants et les gouvernés.

Nul ne prétendra que les membres de tels clubs seront des citoyens indument favorisés, puisque rien n'est si couteux que le privilège de vivre dans ces organisations. En Angleterre, la passion de la chasse et de la pêche fait passer, annuellement, $38,000,000 de la poche du riche dans celle du pauvre, sans compter $16,000,000 de capital investis pour pour ces fins. N'est-ce pas un résultat merveilleux ? Et toute la nation anglaise, au lieu de s'élever contre un favoritisme apparent, s'en réjouit.

Si le Maine, avec son territoire restreint, peut attirer 50,000 sportsmen par année, la province de Québec devrait en avoir 100,000. Ces cinq ou six millions, jetés dans les parties les moins développées du pays, seraient la Providence du colon. C'est par les clubs que nous créerons des paroisses, sans le moindre sacrifice de la part du vernement. N'oublions pas que l'Etat du Maine dépense $30,000 par année pour protéger son gibier, quand notre gouvernement peut obtenir le même but gratuitement.

Il y a dans la législation d'Ontario d'excellents points que nous pourrions lui emprunter. Ainsi, dans la province-soeur, on ne tue le canard que du 1er septembre au 15 décembre. Ici, nous allons jusqu'au 1er mai. Il y a vingt-cinq ans, une forte quantité de canards, au lieu de nicher en Canada, au printemps, restaient dans le Minnesota et le Dakota. La pratique de les chasser en mars et avril, finit par les empêcher d'y bâtir leurs nids, et ils se dirigèrent sur nous. Mais on ne les voit plus couver dans les parages connus, parce que, nous aussi, nous les chassons à coups de fusil, au printemps. Ou ils retournent dans Ontario, qui est, pour eux, la tranquillité même, ou ils s'en vont dans les profondeurs impossibles de l'extrême-nord. Quand ils émigrent à l'automne, ils sont trop pressés pour rester longtemps parmi nous.

L'Ohio, les Illinois et le Michigan ont longtemps souffert comme le Minnesota et le Dakota. Mais, après avoir constaté leur erreur, ils surent la réparer. Le résultat a été surprenant. Les familles de canards s'y sont fixées de nouveau ; elles y restent tout l'automne et font, alors, l'office d'appelants. Tous les canards qui nous laissent à cette époque, les aperçoivent sur la route et ne manquent jamais de leur faire une visite en passant. Ce résultat est si certain que dans une étroite région du Minnesota, où cette restriction est imposée, le canard a recommencé à y nicher.

Il y aurait peut-être une autre observation à faire sur l'ouverture de la chasse au chevreuil. Le 1er octobre est trop tôt. Dans Ontario, c'est le 20 octobre. Et encore, rien que depuis cette anée. En voici la raison. A cette époque, il n'y a que la mère qui soit en vue, parce qu'elle se tient, dans l'intérêt de ses petits, le long de la rivière et des pâturages adjacents. Le mâle est encore dans la profondeur des bois, dans les fourrés épais. On ne devrait jamais tuer de femelles et de jeunes. Le mâle ne sort de sa retraite qu'à la fin d'octobre. A ce moment, la biche va se cacher. La loi d'Ontario ne permet qu'un mois de chasse, du 20 octobre au 15 novembre. Il y est absolument défendu de tuer les faons, c'est-à-dire les jeunes. Dans quelques Etats, la femelle, quelque soit son âge, est sous la même protection. Généralement, ces dispositions ne sont que pour un certain laps de temps : cinq à huit ans.

Cette distinction forcée entre les âges et les sexes a un autre bon côté. Souvent, un chasseur, trop nerveux, tire à travers les branches sans distinguer le gibier. Il arrive souvent que ce qu'il prend pour un chevreuil est son propre compagnon. De là des chagrins irréparables. Quand il est obligé, avant de tirer, de constater s'il en a bien le droit, il n'y a plus de malentendus possibles.

Je crois que la Législature de Québec a une belle occasion de joindre l'utile à l'agréable, en faisant protéger le gibier par les clubs, en développant la colonisation par la chasse et en déterminant les riches à verser, par plaisir, quelques millions dans le gousset des héroïques travailleurs qui vont s'enfouir par delà les montagnes.

ARTHUR DANSEREAU.

Il n'est pas merveilleux que l' "Odoroma" soit devenu si populaire en Canada, son usage contribue la solidité et à la blancheur des dents ; en qualité de tonique pour la bouche, il n'a pas de rival au monde. 31—n ek

Important

N'oubliez pas la grande vente de coupons de toutes sortes de marchandises qui aura lieu chez Laramée et Massicotte, coin des rues Ste-Catherine et Wolfe, lundi, le 9 courant.

M. J. Cullen, rue Sussex, Ottawa, dit : Je souffrais d'un très mauvais rhume, quand je fus conseillé d'essayer le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Je dois dire qu'après en avoir pris une petite bouteille de 25c, mon rhume disparut complètement.

Parc Mile-End

Il y a actuellement 15 maisons en voie de construction au Parc Mile-End. Les lots que nous vendons $210 en vaudront certainement $300 et $350 l'été prochain. Nos conditions sont $5 à $10 comptant et $8.33 par 3 mois avec liberté de bâtir comme vous voulez. Le bureau au Parc est ouvert tous les jours, de 10 hrs à 5 hrs.,dimanches inclus. Prenez les chars du Sault et dites au conducteur d'arrêter au Parc Mile-End. Bureaux du soir, chambre 3, Nos 162 rue St-Jacques et 149 rue Roy.

DE LA MODE

Toutes sortes de jolies choses à vous signaler, Mesdames, si vous avez besoin d'un Chapeau bien élégant et à un prix raisonnable, N'oubliez pas d'aller chez Mme H. POITRAS, 1989 rue Notre-Dame. Chapeaux importés, une spécialité. 283—n

Lorsque la tête lui fut remise en place ce bon saint Denis put travailler "à tête reposée."

Les trains de New-York et de Montréal viâ les Montagnes Adirondaks partent de Montréal, gare Windsor, à 8.10 a.m., excepté le dimanche, et à 4.25 p.m. chaque jour. Pour revenir, ils partent de New-York à 8.30 a.m., (The Empire State Express), excepté le dimanche, et à 6 p.m. tous les jours. On peut obtenir le dîner sur le char à manger qui accompagne le train de six heures. 15—n

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 Rue Notre-Dame, Montréal
Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 204—n

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

CHEMISES DE TOILETTE

Nous fabriquons des Chemises dans les derniers goûts et avons le stock le plus considérable au Canada. Notre but est de faire de bonnes Chemises et non pas des Chemises à bon marché. Tout le monde prétend vendre le moins cher, nous prétendons vendre ce qu'il y a de mieux pour le prix. . . . . .

R. J. TOOKE,

1553 Ste Catherine Est,
et 177 Rue St Jacques

Nous Recevons tous les Jours

DE NOUVEAUX ENVOIS DE NOUVEAUTES EN

TAPIS, RIDEAUX, PAILLASSONS
Et CARPETTES ARTISTIQUES

THOMAS LIGGET, 1884 RUE NOTRE-DAME
Edifice Glenora.

P. LAFRANCE & CIE

Vente a Réduction

Durant ce mois, nous offrons nos Marchandisss à des Réductions variant de 10 à 50 pour cent. La raison pour laquelle nous vendons à si bon marché est celle-ci :

Surplus de Stock de Marchandises d'automne et d'hiver dont il nous faut écouler à n'importe quel prix d'ici au premier Janvier prochain, date où nous prenons notre Inventaire.

LIGNE SPECIALE

MANTEAUX

Nous offrons dans ce Département un escompte beaucoup plus élevé que dans tout autre, vous en jugerez par les prix ci-dessous :

Manteaux pour Dames, valant		**$7.50 à $13.50,**	**Réduits à**	**$1.50, $2.50**
Manteaux pour Dames, valant		$ 9.75	Réduits à	$ 6.50
"	" "	10.50	"	7.75
"	" "	12.50	"	9.75
"	" "	14.50	"	10.85
Manteaux pour Enfants, valant		$ 2.50	Réduits	$ 1.25
"	" "	3.75	"	1.75
"	" "	4.50	"	2.85
"	" "	6.75	"	3.95

P. Lafrance & Cie

192 — RUE ST. LAURENT — 192
COIN DORCHESTER.
31—2

DEPOTS

—DE LA—

BANQUE du PEUPLE

D'ici au 25 du mois courant nous négocions les Dépôts de la Banque du Peuple. . . . . .

PROFITEZ de cet Avantage

Dupuis Frères

Coin des rues Ste-Catherine et St André

27—5

Panier à Ouvrage pour dames

Ce Cadeau de Noel unique
Contient 5 lbs du délicieux

THÉ
TAMILKANDE

Choisi du produit des jardins les plus célèbres du Ceylan, Darjeeling et de la Chine, et mélangé à la machine.

EN VENTE CHEZ LES EPICIERS DE PREMIERE CLASSE

Un Cadeau des plus acceptables pour envoyer à une dame

UN ECHANTILLON GENEREUX ENVOYE FRANCO, SUR DEMANDE, A LA

TAMILKANDE TEA CO.,

TEL. 2484 18 RUE ST-MAURICE, MONTREAL

MANTEAUX DE CHEMINEE, GRILLES A GAZ, TUILES

Le plus grand établissement de Manteaux de Cheminée et de Foyers au Canada.
Nécessaires à gaz, Landiers, bardefeu, etc., etc.
..... BAS PRIX .....
JOHN LORIGAN,
200-1-X 1628-1630 rue Notre-Dame.

N. LEVEILLE

MARCHAND-TAILLEUR
Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au
No 138½ rue St-Laurent, Montréal
Grand assortiment de draps, cassimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 92—jno.

GEO. W. REED

783-785 Rue Craig.

Couverture en Ciment d'Arcanson

Ce ciment, qui est exclusivement composé de résine et d'huile, est ce qu'il y a de mieux pour les couvertures plates. Son prix modéré et sa durabilité le recommandent à tous les propriétaires.

NETTOYAGE DE COUVERTURES
237—n DURANT L'HIVER



NOEL ET Jour de l'An

Microscopes et Engins à Vapeur De toutes sortes

HEARN & HARRISON
1640-1642 Rue Notre-Dame

OPTICIEN DE PARIS (30 ans d'expérience) J. PETIT & CIE.

Ai-je toujours dit la vérité ? Je m'en rapporte aux 20,000 clients qui m'honorent de leur confiance depuis 8 ans. J'ai un nouveau procédé de fabrication, à la main, de verres polis à la Phylopulpe, pour les yeux faibles et délicats. J'essaie les vues les plus difficiles par la méthode subjective avec application électrique. Toutes mes lunettes et pince-nez sont ajustés par l'automatique de Panas. Demandez JULES PETIT, 35½ Cote St Lambert.
Coin Fortification, porte à côté Lavallée, 35—n s Marchand de musique.

FAITES USAGE DE.....
TUTTI FRUTTI d'Adams....
Après les repas. Refusez les imitations. Voyez les coupons de livre dans les enveloppes.

Seulement que 25 cts la Bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chûte des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent refluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 83—jno

ARGENT A PRETER
Creances achetees a 5 et 6 p.c.
L. BELANGER - - Notaire
58 RUE ST JACQUES et 116 RUE VISITATION 117-jns

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à L. A. CADIEUX,
No 26 rue St-Jacques ou au No 46 rue Albina. 119—jno

Docteur René Hébert
354 RUE ST-DENIS
Consultation : 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m.
Téléphone Bell 6281 264-n

T. DUBREUIL
Comptable et agent financier. Faillites, immeubles, assurance, collection, etc. Heures de bureau : 11 a.m. à 1 p.m., chambre 40, bâtisse de l' "Impérial". 10—n

R. DES RIVIERES
AVOCAT
Bâtisse de la Banque du Peuple. Chambre No 19
97 RUE ST-JACQUES
289-n Téléphone Bell 1653

GAGNIER & LEFEBVRE,
Successeurs de H. A. MILLER,
peintres de maisons et d'enseignes, tapissiers et décorateurs, doreurs, vitriers, imitateurs, blanchisseurs, etc. No 1996 rue Ste Catherine, Montréal. 93—n

Bureau et Atelier, Côte des Neiges
MONTREAL
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris
J. BRUNET
Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit
Ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application. Côte des Neiges, Montréal. Téléphone Bell 4066. (Connection gratuite pour Montréal). 253—n

PACIFIQUE CANADIEN

Fêtes de Noël et du Jour de l'An

Des billets de retour seront vendus au prix d'un
BILLET SIMPLE de Première Classe,
les 24 et 25 décembre, bons pour revenir jusqu'au 26 de décembre, et le 31 de décembre 1895, et le 1er de janvier 1896, et bons pour revenir jusqu'au 2 de janvier 1896. Aussi, au prix d'un

Billet et un tiers de Première Classe
les 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30 et 31 de décembre 1895, et le 1er janvier 1896, bons pour revenir jusqu'au 7 de janvier 1896.

Aux Etudiants et Professeurs
D'écoles et collèges, sur présentation de certificats authentiques d'école, signés par le principal, aux prix d'un passage et un tiers de première classe, du 13 au 24 décembre, bons pour revenir jusqu'au 13 de janvier, 1896.
Bureaux des billets et du télégraphe de la ville, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

DE GRAND TRONC

Joyeux Noel et Heureuse Année

Prix de Passage pour les Fêtes

PRIX D'UN BILLET SIMPLE

Billets bons pour aller les 24 et 25 de décembre, bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 26 de décembre 1895 ; aussi, le 31 de décembre 1895 et le 1er de janvier 1896, bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 2 de janvier 1896.

PRIX D'UN PASSAGE ET UN TIERS

Billets bons pour aller les 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31 de décembre 1895, et le 1er de janvier 1896, bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 7 de janvier 1896.

Nous accorderons des prix spéciaux aux Etudiants et Professeurs. Enfants entre cinq et douze ans à moitié prix.

Des billets de retour de première classe seront émis aux prix ci-dessus entre toutes les gares de la compagnie au Canada, y compris Détroit et Port Huron, Mich., aussi pour Rouses Point, Norton Mills, Lake Summit, Island Pond, Vt., et y compris les gares For: Covington et Massena Springs, dans l'Etat de New-York. Ils seront aussi émis pour Buffalo, Black Rock et Suspension Bridge. Des billets aller et retour seront aussi vendus à des prix réduits pour les endroits sur l'Intercolonial et autres lignes canadiennes.

Pour billets, accommodation de chars Pullman et renseignements complets, s'adresser au Bureau des billets de la ville, 143 rue St Jacques, ou à la gare Bonaventure.

Espace réservé à

Boisseau Frères. — Coin St Laurent et Ste Catherine

Une Vente imputoyable pour les plus bas prix

Le plus grand succès du mois de Decembre. —

Notre Stock etant trop fort nous avons décidé d'avancer notre Grande Vente annuelle qui a lieu généralement en Janvier et de la faire actuellement. C'est vous clients qui en aurez tout l'avantage vos achats pour la Saison n'étant pas encore faits. Pour rendre cette vente d'une importance capitale nous avons ajouté nombres de lots qui sont d'un bon marché inconnu que nous recommandons plus particulièrement et dont nous donnons ci-après la nomenclature.

Le Roi des Jobs

- Gants cachemire noir pour dames et pour enfants valant de 25¢ à 40¢ au prix imputoyable de 15¢
- Gants cachemire noir pour dames et pour enfants valant de 50¢ à 75¢ au prix imputoyable de 25¢
- Gants en laine blanche tricotés pour dames — valant 50¢ au prix imputoyable de 25¢
- Gants cachemire noir rayures couleur, valant 75¢ inexorablement à 35¢

— Garnitures —

- Braids et Mirets — Imitations de fourrure — Bordures de fantaisie de toutes couleurs, valant de 25¢ à 40¢ inexorablement à 8¢ valant de 40¢ à 60¢ pour 12¢
- Ornements en perles noires pour robes et pour collerettes, le plus grand choix possible, inexorablement à 5¢-8¢-10¢-13¢-15¢ valant 4 fois ces prix.

59 pièces Etoffe à robe unie et fantaisie largeur, valeur 30¢ inexorablement 9¢

72 pièces Etoffe à robe unie et fantaisie 36 pouces largeur, valeur 35¢ pour 15¢

57 pièces Etoffe à robe fantaisie pour costumes 40 pouces largeur, valeur 35¢ au prix imputoyable de 18¢

33 pièces Drap Melton pour costumes d'hiver, 40 pouces largeur, valeur 40¢ au prix imputoyable 23¢

275 pièces d'Etoffes à robes comprenant Serges pure laine, Etoffe brochée, Drap vénitien, Amazone, Tweeds fantaisie, couleurs nouvelles et haute nouveauté inexorablement à 39¢

Rubans

Il y en a plusieurs milliers de pièces. Les réductions de prix sont inexorables.

Rubans pure soie toutes les couleurs possibles à 5¢

Les grandes largeurs à 10¢

Rubans haute nouveauté valant de 40¢ à 60¢ pour 15¢

Rubans nouveauté riche toutes les dispositions imaginables, valant depuis 60¢ jusqu'à $1.00 inexorablement réduits à 25¢

Dentelles — Dentelle torchon valant de 8 à 12¢ pour 5¢

- Dentelle torchon, grande largeur, valant de 15 à 25¢ pour 10¢
- Dentelle torchon, grande largeur, valant de 25 à 35¢ pour 12½¢
- 1 lot Dentelles de toutes largeurs, Insertions, Guipures, Chantilly, Valenciennes, Kª blanches, crème et beige, ayant valu de 25¢ à 60¢ inexorablement à 10¢
- 100 pièces Veiling noir au prix inexorable de 5¢

Département des Modes.

Prix inexorablement réduits pour faire un balayage complet.

- Chapeaux non garnis, beau choix valeur 50¢ à 65¢ pour 5¢ et 15¢
- Chapeaux garnis, formes les plus de 85¢ à 2.25 pour 38¢
- garnis, valant à 4.25 pour $1.69
- très riches, marqués de à 8.75 réduits à 2.95
- Ospreys, Plumeaux, les, Oiseaux, Pinceaux, Ornements de inexorable — 2¢-5¢-10¢

Soieries.

— Soies bengaline et pongee pour robes de soirée et de théâtre, pour ouvrages de fantaisie, Kª — 790 pièces en tout — toutes les couleurs à la mode, ayant toujours valu de 40¢ à 50¢ — inexorablement sacrifiées à 21¢ —

— Nombreux coupons de Soies de tous genres mesurant de 1 à 6 verges seront inexorablement sacrifiés.

— Nous recommandons aussi pour Cadeaux d'étrennes :

Peau de Soie noire valant 1.10 pour 73¢

Peau de Soie noire valant 1.25 pour 88¢

Peau de Soie noire valant 1.50 pour 98¢

Peau de Soie noire valant 2.00 pour 1.10

Manteaux —

Sacrifices sur Sacrifices

Grands Manteaux, longs avec collerette, couleur et couleur marqués de 10.00 à 12.00 inexorablement réduits à 99¢ - 1.49 et 2.49.

Manteaux demi-longs, toutes les couleurs, valeur de 7.00 à 8.00 inexorablement à 4.49

Manteaux demi-longs, rien que les couleurs à la mode valant 10.00, inexorablement à 6.25

Manteaux pour enfants valant de 5.00 à 8.00 inexorablement réduits à 3.49

Manteaux pour fillettes valant de 8.00 à 10.00 inexorablement réduits à 4.49

Collerettes Golf à 3.49 - 4.49 et 4.79

Tapis — Prix inexorablement réduits

Rideaux — Prix inexorablement réduits

Poupées et Jouets — Prix réduits pour en faire un balayage complet — Tout doit se vendre d'ici à la fin du mois

Fourrures — Casques, Manchons, Collets, Kª — à n'importe quel prix pour en faire un balayage complet —

— Nous supprimons ces deux derniers départements



LES POUDRES DE VIANDE

Les poudres de viande jouent un rôle utile dans l'alimentation des malades ou des gens affaiblis ; elles remplacent avec avantage les viandes imparfaitement cuites, les biftecks saignants, dont les estomacs débiles peuvent peut-être tirer parti, mais qui laissent toujours à redouter pour le consommateur le ténia ou le tuberculose, puisqu'il est bien démontré que le microbe ne succombe qu'à une fort cuisson.

Lorsque la suralimentation d'un malade exige absolument de la viande crue, il est assurément prudent de l'employer sous forme de poudre ; c'est le moyen d'être assuré d'une façon précise de sa bonne qualité et, par conséquent, de son immunité.

Voici comment un journal scientifique en résume la préparation.

La viande choisie pour la pulvérisation doit être débarrassée des parties tendineuses, aponévrotiques et de la graisse. On la hache alors très menu et on la pile au mortier. Le procédé du couteau donne une pulpe tout à fait parfaite ; la tranche de viande est étendue sur une planche à découper et grattée tantôt dans un sens, tantôt dans un autre, avec un couteau-mousse qui râcle sans couper ; la pulpe est aussi très homogène.

On a imaginé des appareils spéciaux pour remplir cet office, mais le couteau peut parfaitement suffire.

Une fois la viande réduite en pulpe, il faut en déguiser la couleur, l'aspect, pour en faciliter l'ingestion à un malade dont l'appétit est nul ou peu s'en faut ; le procédé le plus simple est de rouler la viande en menues boulettes, comme de grosse pilules, dans un peu de farine de blé ou de maïs, et d'avaler ces pilules avec quelques cuillérées de bouillon.

On peut faire mieux : la pulpe est mélangée à des oeufs brouillés après la cuisson des oeufs. Il semble que l'on avale des oeufs aux tomates et le goût est parfaitement dissimulé. Le docteur Laborde conseille dans ce but ce qu'il appelle, pour dérouter le malade, le potage au tapioca médicinal : la viande crue, bien pulpée, est délayée dans un peu de bouillon froid, jusqu'à parfait mélange. On dirait une purée de tomates. On verse alors sur cette purée un potage au tapioca, en agitant constamment pour rendre le potage bien homogène. Sous cette forme les estomacs les plus rebelles se laissent prendre.

Les poudres de viande ont été imaginées pour suppléer à ces ennuis de la viande crue : mais celles qu'on trouve dans le commerce ont souvent une odeur désagréable.

Voici un procédé recommandé par le docteur Mathieu pour préparer dans les ménages une poudre absolument inodore :

On gratte la viande au couteau, puis la pulpe est mise à sécher au bain-marie. On l'étale en couches minces dans un plat creux, maintenu à la surface d'un vase suffisamment rempli d'eau. Une fois la viande bien séchée, on la broie au mortier.

Ainsi préparée, la poudre a une bonne odeur de rôti et il est facile de la faire prendre dans du bouillon dégraissé et peu salé ou de la mélanger à des bouillies de tous genres.

INVITATION

—Un boudoir élégant chez les de Machin, rue de Lisbonne.

Monsieur coupe les feuillets d'une brochure ; Madame lit un journal de mode.

Le valet de chambre apporte une lettre sur un plateau d'argent.

Madame, après avoir parcouru les premières lignes — Allons, bon !

Monsieur — Qu'est-ce que c'est ?

Madame — Une invitation chez les Chose.

Monsieur — Encore ! Mais qu'est-ce que nous leur avons fait, à ces animaux-là, pour qu'ils nous condamnent aux dîners forcés à perpétuité ? Car c'est un dîner, je parie !

Madame. — Hélas oui.

Monsieur — Tu feras ce que tu voudras, mais moi je n'irai pas manger leur cuisine : la première fois, elle m'a rendu malade.

Madame — Le fait est que je ne sais pas où ils prennent ce qu'ils vous servent !

Monsieur . — Dans les prisons. Je ne ris pas. Cela se fabrique en masse, dans les prisons, comme les chaussons de lisière.

Madame — Ils sont si pingres !

Monsieur —Pingres et stupides. Nous avons de belles relations ! Au fait, où avons-nous connu ces gens-là ?

Madame — A Evian, tu sais bien.

Monsieur . — Ah ! oui, aux eaux ! Les voilà bien, les eaux ! On va pour se soigner, et on fait un tas de connaissances dont on souffre ensuite toute sa vie. Ah ! s'il y avait des eaux pour se guérir des relations fâcheuses !

Madame — Tout cela est fort ennuyeux, mais on ne peut pas être grossier.

Monsieur, avec humeur — Grossier ! grossier ! Il ne s'agit pas d'être grossier ! Les Chose nous ont offert un dîner détestable, nous leur en avons rendu un convenable : je crois que nous étions quittes. Les voilà qui récidivent : tant pis pour eux ! Je tiens à mon estomac.

Madame. — Mais, mon ami, quelle raison leur donner ? Ils nous invitent trois semaines à l'avance. Nous ne pouvons rien dire.

Monsieur . — Trois semaines ! C'est cela : préméditation, guet-apens ! Eh bien ! ma chère, devant les tribunaux, c'est une circonstance aggravante : on les condamnerait rien que pour cela !

Madame — Tu diras ce que tu voudras, mais nous ne pouvons pas refuser : acceptons, quitte à nous dégager.

Monsieur. —Si tu les encourages...

Le lendemain, Madame écrit aux Chose :

" M. et Mme de Machin remercient M. et Mme Chose de leur gracieuse invitation à laquelle ils auront le très vif plaisir de se rendre."

Et elle fait mettre la lettre à la poste.

II

Un cabinet de travail, rue de Châteaudun, chez les Chose.

Monsieur fait des comptes, Madame brode.

La femme de chambre apporte une lettre sur un plateau de laque : Madame ouvre l'enveloppe.

Monsieur — Qu'est-ce que c'est ?

Madame — Une réponse sans doute pour notre dîner du 30. (Regardant la signature). C'est des de Machin.

Monsieur — J'espère bien qu'ils refusent ?

Madame — Moi aussi : rien ne me paralyse autant que de recevoir ces gens-là !

Monsieur, grincheux — Pourquoi les invites-tu aussi ? Tu as la rage des nouvelles connaissances ! De ceux-là surtout je me passerais volontiers.

Madame — Tu sais pourquoi je l'ai fait. Nous comptions avoir les de Nullepart, et nous n'avions dans nos relations que les de Machin pour aller avec eux. Mais dès lors que les de Nullepart refusent...

Monsieur — Enfin, nous voilà avec les Machin sur les bras !.. .des gens insupportables, qui ont l'air de trouver tout mauvais !

Madame — Oh ! pour cela, la femme est une pimbêche !

Monsieur — Le mari, un poseur !

Madame — Sortez-la de ses toilettes...

Monsieur — Et lui de ses chevaux...

Madame — Il se croit gentilhomme.

Monsieur — Gentilhomme ! Allons donc ! On ne s'appelle pas " de Machin " !

Madame — Oh ! c'est Machin tout court.

Monsieur — Parbleu !

Madame — Ce qui m'agace, c'est qu'ils croient nous éblouir avec leur particule !

Monsieur — Je leur prouverai le contraire.

Madame — Ma foi ! tu as raison ! Après tout, il ne fallait pas qu'ils acceptent. Nous devons nous venger d'eux !

III

Trois semaines plus tard.

Le salon des Chose éclairé brillamment ; habits noirs, épaules blanches, sourires assortis.

Entrent M. et Mme de Machin.

Madame Chose — Comme c'est aimable à vous d'être venus !

Madame de Machin. — C'est nous qui sommes charmés !...

CAROLUS BRIO.

GRATIS

Nous attirons spécialement votre attention sur les témoignages remarquables suivants :



J'ai été pendant 25 ans presque totalement sourd; je ne pouvais comprendre un mot ; il me fallait porter une ardoise pour permettre aux gens de me parler. Une semaine après avoir commencé à faire usage de l' "Aerial Medication", j'ai surpris mes amis en mettant de côté l'ardoise. J'ai fait des progrès de jour en jour et je puis maintenant entendre le moindre bruit et comprendre parfaitement la conversation.

EDWARD E. WILLIAMS, Lead, S. D.



Pendant 35 ans j'ai souffert excessivement du catarrhe, sous sa forme la plus mauvaise et la plus compliquée, et je ne saurais exprimer ma gratitude pour la guérison merveilleuse que j'ai obtenue, en suivant le traitement du Dr Moore.

J. C. CARRITHERS, Riverton, Ala.



J'ai eu le catarrhe pendant 20 ans, j'ai été sourde pendant 18 ans. Le Dr Moore m'a guérie et m'a complètement redonné l'ouïe en 1892.

MME J. BASTICK, Shelby, C.N.



J'ai été guéri d'un des pires cas de catarrhe fétide par le Dr Moore en 1887 et je n'en ai senti aucune trace depuis.

A. G. FREEMAN, Parkers Lake, Ky.

Remède pour 3 mois de traitement Gratis

Pour introduire ce traitement et prouver hors de tout doute qu'il guérira la surdité, le catarhe, les maladies de la gorge et des poumons, j'enverrai gratuitement des remèdes pour trois mois de traitement. S'adresser à

J. H. MOORE, M.D., CINCINNATI, O.

7—s n y-H

BOURGEONS ET FLEURS DU FOYER

Les petits enfants devraient être pleins de santé, joyeux et heureux

Le Céleri Composé de Paine rend la santé aux enfants

La lettre d'un père

Dieu bénit les enfants ; ce sont les bourgeons et les fleurs du foyer. Ils devraient être soigneusement veillés durant leur jeunesse, si nous voulons qu'ils deviennent des hommes et des femmes parfaits.

A la maison et à l'école, les enfants ont leurs jours de maladie et de souffrance. Nous remarquons souvent leurs joues pâles, leurs yeux pesants, leurs mouvements nerveux et l'élancement de leurs membres et muscles. Ils se plaignent de maux de tête, d'assoupissement, de lassitude, de dyspepsie et d'indigestion. Tous ces symptômes et maladies signifient que les germes de la maladie dureront et tiendront ferme, jusqu'à ce que des mesures efficaces soient prises pour restaurer parfaitement la santé. Les maux de tête et les maladies des nerfs se propagent rapidement, de nos jours, parmi les jeunes enfants.

La chorée ou danse de St Guy est maintenant une maladie très commune. Des milliers de parents sages et prudents ont rendu leurs enfants heureux, joyeux et vigoureux en leur faisant prendre le remède de la nature, le Céleri Composé de Paine. Dans plusieurs cas graves et critiques, le Céleri Composé de Paine a donné une nouvelle vie quand les enfants avaient été déclarés incurables par les médecins.

Pères et mères ! lisez la lettre suivante de M. D. R. Pridham, de Amherst, N. E., dont un des enfants a été guéri par le remède, maintenant tant recommandé pour vos chers enfants :

"C'est avec un profond sentiment de gratitude que je vous donne mon opinion sur votre précieux remède, si bien connu, sous le nom de Céleri Composé de Paine.

"Il y a environ cinq ans, ma fille devint tellement malade que nous craignions pour ses jours ; elle avait de fortes douleurs au côté gauche, ainsi qu'à la tête et à l'épine dorsale. Les douleurs continuèrent à empirer jusqu'à ce qu'elle perdit tout contrôle de ses membres ; nous trouvions même que son discours était affecté.

"Nous consultâmes plusieurs savants médecins, qui dirent qu'elle souffrait de chorée ou danse de St Guy.

"Les médecins prescrivirent différents remèdes, pendant trois ans, sans lui procurer le moindre soulagement. Elle souffrait tellement qu'elle ne pouvait ni manger ni dormir ; elle ne pouvait pas porter une tasse à sa bouche quand elle le voulait.

"Quand toutes les autres ressources furent épuisées, un ami me conseilla d'essayer le Céleri Composé de Paine. Je résolus de l'essayer ; j'en achetai immédiatement cinq bouteilles, et je commençai à en donner à ma fille en suivant les directions.

"Quand elle en eut pris quatre bouteilles, je fus surpris de remarquer qu'elle était beaucoup mieux. Je continuai avec le Composé, et sa santé s'améliora rapidement. Quand elle eut fini la cinquième bouteille, elle était parfaitement bien et d'après ce que j'ai pu voir, complètement guérie. Elle n'a pas pris de remèdes depuis quatre mois, et elle va régulièrement à l'école. Mille remerciements pour votre précieux remède, le Céleri Composé de Paine." k

Faites Vous Des Beignets de cette façon ?

Versez en la tamisant 1 pinte de farine, 1 cuillér à gel de sel, 1 cuillér à sel de muscade moulue ou de cannelle, 2 cuillers à t' à combles de poudre à boulanger. Mélangez. Battez deux oeufs ; ajoutez une tasse de sucre, 1 tasse de lait, 2 cuillers à thé de Cottolene fondue. Versez cela dans la farine en brassant, roulez et coupez en beignets. Ayez une casserolle pleine aux trois quarts de Cottolene, chauffée à point et faites y frire vos beignets pendant 3 minutes.

Pour frire, il faut que la *Cottolene* soit chaude, mais ne la faites pas chauffer jusqu'à ce qu'elle fume, car elle brûlerait. Pour essayer, faissez y tomber une seule goutte d'eau, si elle est chaude, l'eau ressautera en pétillant. La véritable porte la Marque de Fabrique "*Cottolene*" et une tête de boeuf dans une couronne de fleurs de cotonnier sur chaque seau.

THE N. K. FAIRBANK COMPANY,
Wellington and Ann Sts., - - - - MONTREAL.

BIJOUTERIE DE GOUT

A des Prix Raisonnables

Est ce que nous vous offrons. La liste suivante vous en convaincra

Magnifiques Epingles en perles se transformant en pendants, en ornements pour cheveux et en épingles de cou, depuis	*$15.00 à $40.00*
Bagues en or pour dames, depuis	*2.00*
" " " enfants, depuis	*0.75*
Montres en argent pour dames, depuis	*5.00*
" or (Waltham) pour dames, depuis	*20.00*
Immense choix de nouveautés en argent, depuis 50c à	*4.00*

N. BEAUDRY & FILS

1580 — Rue Notre-Dame — 1580

Pour Trois Semaines

SEULEMENT

Quelque chose d'Epatant Pour le Public de Montreal

Le Centre de la Ville en Jubilation

Le Boston Dry Goods Store

151½ RUE ST-LAURENT

Ayant à livrer, le 2 janvier prochain, le magasin qu'il occupe actuellement, vendra à un énorme sacrifice tout son stock de nouveautés, s'élevant au montant de - - - - - - - - -

$12,750

Il n'y a pas à dire il faut que tout ce Fonds de Commerce soit vendu d'ici au Jour de l'An.

C'est une occasion sans Précédent pour le Public Acheteur.....

Le tout sera vendu à 50 cents dans la piastre du prix coûtant.

Que rien autre chose que la vente du BOSTON DRY GOODS STORE n'occupe votre esprit d'ici au Jour de l'An.

C'est une occasion sans pareille qui se présente à vous, saisissez-là au passage.

Deux grands départements sur lesquels nous attirons spécialement votre attention sont ceux des

Etoffes à Robes et Soiries

NOS FOURRURES !

Ah ! voilà la grande chose pour la saison présente ! Notre assortiment est le plus complet qu'il soit possible de voir, et, dire qu'il nous faut sacrifier, au beau milieu de la saison, cette marchandise tant en demande par ce temps-ci ! N'importe, son sort est prononcé ; elle est comprise dans le fonds de commerce du

Boston Dry-Goods Store

Elle doit disparaître comme tout le reste du stock.

Rappelez-vous bien que nous n'avons que trois semaines de vente, et que nous sommes décidés de ne pas transporter un seul pouce de marchandise ailleurs.

C'est donc dans l'intérêt de tout chacun d'assister à la Grande Vente de Liquidation qui commencera

LUNDI MATIN, le 9 DECEMBRE

— AU —

BOSTON DRY GOODS STORE

151½ RUE ST-LAURENT

Entre rues Dorchester et Lagauchetière, Montréal

CHAUDS AMIS ?.....

(Nous parlons fourrures). Ils attendent votre bon plaisir— Vos besoins— Tentateurs—Riches—A la mode— Prêts à vous protéger des frois d'un rude hiver—A la portée de toutes les bourses—Pour tous les goûts—Nos annonces et notre marchandises correspondent ici— Lisez nos annonces—Venez voir la Marchandises. ....

TOUTES

Les fourrures à la modes sont réunies sous un même toit—Faites avec l'intérêt d'une réputation à soutenir—D'une clientèle à soigner.

Moutons Gris—Noir—E Seal—Opossum—Castor—Loutre, Etc.

Casques depuis $2.00.— Collets depuis $4.50— Manchons depuis $3.00—Boas depuis $1.50.

CHAT SAUVAGE

Une spécialité chez nous — Faite avec des peaux choisies—Doubles avec soin—Faite pour durer—Nos Capots en chat sauvage s'enlèvent rapidement— Le prix aide aussi—Venez les voir.

COLLERETTES.....

Nous avons un lot de choix en Collerettes de tous les genres de fourrures sur lequel nous appelons toute votre attention.

CHEMISES Médaillées

A l'exposition de cette année nos chemises ont obtenu une médaille d'or et le premier prix. Nous faisons le même genre de chemises, même finie sans égal, même coupe garantie, Non pas au prix ordinaire de $24.00, mais à

$18.00 la Douzaine

CRAVATES.....

Une variété immense de Cravates Anglaises (W. M. Co) "Four in hand"—Soie ou satin uni, rayée, plaid, 25c à $1.50,

Boucles en soie brochée avec agrafes brevetées, 25c.

GANTS.....

Un coup d'oeil dans notre vitrine vous convaincra que nous disons avec vérité : " Nous marchons les premiers ". Nous offrons cette semaine parmi nos différents genres de gants fashionables : Gants en kid, doubles chinchilla, mouton, agrafes brevetées, 75c.

GENEREUX, GALARNEAU & CIE, 227 rue St-Laurent

QUESTION

Je voudrais avoir, pour les Fêtes prochaines, un ameublement complet pour maison, c'est-à-dire ameublement pour Salon, Chambres à coucher, Cuisine, et quelques autres Meubles d'utilité, ainsi que Tapis et Prélarts, pour monter convenablement une maison. Pouvez-vous me dire où je pourrais acheter tout cela à des prix raisonnables ?

REPONSE

Vous pouvez avoir n'importe où ce que vous demandez, et à des prix assez raisonnables, car, par ce temps-ci, chacun s'efforce de vendre à bon marché ; mais si vous voulez acheter à des prix ridiculement bas, c'est-à-dire **à 20 pour cent au-dessous du prix coutant**, il n'y a pas à hésiter, allez directement à la maison populaire.

FORTIER & CIE

148 Rue Saint-Laurent, Montréal.

N. B.—Nous vous conseillons en même temps de faire une visite au département des Bijouteries, vous n'aurez jamais de meilleure occasion d'acheter des Cadeaux. Les prix sont la moitié de ceux d'ailleurs. 31—1

La plus grande et la plus importante

Découverte du XIXe Siècle

PREVENIR LA

.CONSOMPTION.

Voilà ce qui occupait depuis des siècles les Sommités Médicales.



Le Problème est Résolu.....

.....Le Remède est Trouvé

SIROP

.BRISTOL.

Tel est le Nom de la Dernière Création de la Science

Né d'hier, il est déjà universellement répandu. Ce Sirop renferme toutes les qualités. Il est doux, agréable et énergique. Il guérit infailliblement et presque instantanément, les Rhumes, Toux, Grippe, Enrouement, Coqueluche et les Bronchites. Il cicatrise les tubercules du poumon des phtisiques et supprime les quintes de toux incessantes qui font le désespoir des malades.

En Vente Partout. 25 cts. la Bouteille.

ARTHUR DECARY, Pharmacien

Seul Agent pour le Canada et les Etats-Unis

PAS DE COMBINE :-: CONCURRENCE LOYALE

Les Cigarettes suivantes sont de la fabrique de J. M. FORTIER, 143 à 153 rue St Maurice, Montréal

LA FAYETTE, 5 cts LE PAQUET. CREME DE LA CREME, 10 cts LE PAQUET. SONADORA ET ROYALES, 15 cts LE PAQUET

ON PEUT SE LES PROCURER, EN CETTE VILLE, DANS LES MAGASINS BIEN CONNUS SUIVANTS :

E. S. BELASCO,	1854 Notre-Dame	WM ROUSSEAU,	354 Rachel	M. HARRIS,	1710 Ste Catherine
M. HIRSCH,	122 St Jacques, Vis-à-vis le Bureau de Poste	T. F. LAVIGNE,	1706 Ste Catherine	A. ARMAND,	1678 Ste Catherine
A. D. GOLDSTEIN,	1702 Notre-Dame Coin St-Sulpice	J. T. FERON,	1738 Ste Catherine	O. PARENT,	1846 Ste Catherine
A. A. BRODEUR,	487½ St Laurent	H. BELLEAU,	1707 Ste Catherine	BISSONNETTE & WALKER,	1443 St Jacques
THEO. MALO,	669 St Laurent	D. T. VALIQUETTE,	17 5 Ste Catherine	A. PECHE,	1442 Notre-Dame
URGELE MALO,	621 St Laurent	Z. ROY,	1873 Ste Catherine	LEON LAGARDE,	Coin Rachel et Hypolite
HENRI BEAUDRY,	Coin St Denis et Craig	A. YON,	1892 Ste Catherine	E. A. GERTH,	2235 Ste Catherine
O. PAYETTE,	951 St Denis	P. ROY,	1921 Ste Catherine	BANNERMAN BROS.,	1629 Notre-Dame
JOS. PETIT,	Coin Laval et ave. Duluth	FELIX DUMAS,	2100 Notre-Dame	GEORGE STREMENSKI,	1709 Ste Catherine
		JOS. CHARTRAM,	371 avenue Duluth		

A JOLIETTE

Les notaires protestent—Deux morts subites

Les notaires de ce district, dit l'"Etoile du Nord," signent en ce moment une protestation contre le projet de loi qui priverait les membres de leur profession du droit de représenter les parties intéressées dans les affaires non contentieuses telles que tutelles, curatelles, vente des biens des incapables, etc., etc. Le projet de refonte du Code de Procédure civile maintenant devant la Chambre, enlèverait ce droit aux notaires, et les parties seraient obligées d'employer des avocats comme procureurs dans ces matières. Nous ne voyons pas d'inconvénient à laisser faire ces procédures par les notaires, comme la chose existe depuis si longtemps ; d'ailleurs il faut que tout le monde vive. Les avocats se rabattront sur les successions. Nous aimons à faire remarquer que le projet de refonte et de codification soumis à la Chambre contient — comme tous les projets — beaucoup de bon qu'il faut prendre et quelques innovations non justifiées qu'il faudra laisser. Les hommes de loi qui siègent à la Chambre d'Assemblée et au Conseil Législatif, tant notaires qu'avocats, sont au nombre de 42 au moins ; ils doivent être en mesure de faire un triage judicieux des clauses utiles et des dispositions injustes.

—La mort frappe souvent dans notre ville et souvent ses coups sont subits et inattendus. La semaine dernière encore elle nous enlevait inopinément deux bons citoyens bien connus que leurs familles trouvèrent morts dans leur lit ; MM. Jérémie Moreau et J.-Bte Laurion. Lorsque mercredi matin, M. Joseph Moreau, commerçant de foin, alla à la chambre où était couché son père, vieillard de 84 ans, il ne fut pas peu surpris de se trouver en présence d'un cadavre ; le pauvre vieux était passé de vie à trépas durant son sommeil. Feu Jérémie Moreau était un des rares survivants de cette génération qui accompagna l'honorable Barthélemy Joliette, de l'Assomption, à ce commencement de colonie qui fut plus tard le village d'Industrie ; il travailla pour la fondation de cette ville et prit part à ses entreprises. Les funérailles de feu Jérémie Moreau ont eu lieu à St-Paul, samedi dernier.

L'autre victime que la mort est venue nous enlever subitement est M. Jean-Baptiste Laurion, ci-devant marchand ferblantier et retiré des affaires depuis quelques années. M. Laurion souffrait de l'asthme depuis quelque temps. Cependant personne ne s'attendait à une fin aussi rapprochée, aussi soudaine, quand, dans la nuit de vendredi, il fut trouvé sans vie dans son lit par son épouse stupéfaite.

—Ernest Lamarche, forgeron, de Ste-Julienne, a été traduit devant M. Chs B. H. Leprohon, mercredi dernier, sur accusation de vol de 2 poches de fleur, 1 poche de son, 1 poche de grue, 1 poche de pois, 30 lbs de morue et 16 lbs de lard, la propriété de M. Eucher Dupuis, marchand, de Ste-Julienne. Lamarche ayant plaidé coupable à l'accusation a été condamné à trois mois de prison aux travaux forcés.

HOPITAUX

Les gouverneurs visiteurs de l'hôpital Général pour la semaine prochaine sont MM. A. Lapthorn Smith, J. S. Shearer, W. F. Robertson et W. C. McIntyre.

L'assemblée annuelle du comité de direction de l'hôpital de la maternité anglaise a eu lieu hier, sous la présidence du Dr Craik. Il y a eu pendant l'année qui vient de s'écouler, 168 femmes qui ont reçu un traitement à l'hôpital. De ce nombre, il y avait 133 protestantes et 35 catholiques.

Les élections pour l'année courante ont eu le résultat suivant : Mmes Labatt, W. R. Miller, Wigmore, directrices ; Mme May, trésorière ; Mme A. T. Drummond, secrétaire ; D. J. C. Cameron, médecin surintendant.

Les enfants aiment à faire usage de l' "Odoroma," contractant ainsi des habitudes qui leur assureront de bonnes dents saines le reste de leurs jours.
31—n sk

Pourquoi acheter des pianos inférieurs quand, pour $300, $350 et $400, avec paiements de $8 à $10 par mois, vous pouvez avoir un piano garanti supérieur de A. et S. Nordheimer, 213 rue St Jacques.

SI VOUS BUVEZ TROP, LISEZ

Quel est l'homme qui n'arrêterait pas de boire, s'il savait pouvoir arrêter sans torture, sans privation, en se jouant pour ainsi dire et en s'amusant pendant quelques jours ?

Quel est l'homme qui ne voudrait pas être dégrisé, s'il était sûr de n'être jamais privé de boisson pendant qu'on le dégrise ; sûr de laisser la boisson de lui-même et d'en être dégoûté en quelques jours ; sûr de retourner chez lui sans désir de boire, sans tremblement, sans aucune trace des excès qui ont détraqué son état nerveux ?

Voilà pourtant ce que vous trouverez à l'hôpital privé du Dr Gadbois, 238, 240 et 242 Cadieux, et si à l'avenir vous rencontrez des buveurs qui continuent leurs excès pendant des semaines, ils n'auront plus d'excuse.

Laramée & Massicotte

Coin des rues Ste-Catherine et Wolfe. Lundi étant une vente spéciale de coupons, il sera offert un melton bleu-marin, double largeur, qui se vend partout 25 cts, pour 15 cts. Profitez-en.

SEALETTE ! SEALETTE !

25 pièces de sealette de différentes qualités, tel que sealette tout laine, sealette soie et laine et sealette tout soie, le tout réellement vendu au prix coûtant.

Venez voir chez
M. MARCHAND,
31 — 2 1871 Notre-Dame.

—Le Père Murphy a reçu l'approbation de l'Eglise, de l'Etat et celle de tous les bons citoyens dans son oeuvre de réhabilitation de l'ivrogne. k

LES FINANCES DU CANADA

Trois millions de surplus

L'état de compte des finances du Canada, pour le mois de novembre, qui paraîtra dans la "Gazette du Canada" d'aujourd'hui, démontre que nos revenus continuent à augmenter tandis que les dépenses diminuent, de sorte que l'on peut espérer, qu'à la fin de l'année fiscale, au mois de juin, les finances du Canada seront dans un bon état. Les recettes pour le mois ont été de $3,166,167 et les dépenses de $3,610,958, contre $2,775,557 de recettes et $3,605,742 de dépenses pour le même mois, l'an dernier. On doit se rappeler aussi que le mois de novembre est toujours l'un de ceux qui comptent le plus pour les dépenses, parce qu'une forte partie de l'intérêt de nos emprunts devient due dans ce mois, et que les dépenses pour les travaux publics sont toujours très fortes parce que c'est la saison où se terminent les édifices publics en construction. Pour les cinq premier mois de l'année fiscale, les recettes et les dépenses ont été comme suit :

Recettes.	1894.	1895.
Douanes. . . .	$7,160,714	$8,290,442
Accise. . . .	$3,304,357	3,350,279
Postes.	1,120,000	1,170,000
Travaux publics, y compris les chemins de fer	1,635,468	1,747,224
Divers.	384,516	396,197
Total. . .	$13,605,055	$14,954,142
Dépenses. . . .	12,050,038	11,618,500
Surplus. . . .	$1,555,017	$3,335,642

Tableau comparatif de la dette nationale à la fin du mois de novembre 1894 et 1895 :

	1894.	1895.
Dette brute..	$321,089,396	$321,793,339
Dette active..	74,520,126	70,549,897
Dette nette .	246,569,270	251,243,442

Les dépenses au compte du capital durant le mois ont été de $362,325 et le total pour les cinq mois a été de $1,784,040 contre $379,284, et $1,890,-234 l'an dernier.

LES THEATRES

A L'OPERA FRANCAIS

SIX REPRESENTATIONS AU LIEU DE CINQ

L'Opéra Français donnera, la semaine prochaine, six représentations au lieu de cinq, et avec une nouvelle pièce à l'affiche pour chaque soirée : C'est donc le programme le plus varié que l'on ait encore eu depuis l'ouverture de la saison.

"Zampa," qui a eu un si joli succès, la semaine dernière, inaugure le programme de la semaine ; il sera suivi mardi, de la seconde de "La Favorite." On se rappelle que ce dernier opéra a été l'un des événements de la saison, le triomphe de Mme Bennati, qui a fait une admirable création de Léonore. M. Barbe et M. Castel y tiendront encore les principaux rôles d'hommes.

Mercredi, grande soirée organisée par les étudiants des diverses facultés. On y donnera le "Voyage en Chine", opéra comique en trois actes de Frs Bazin, avec une fort belle distribution comprenant MM. Barbe, Geoffroy, Perrier, Gilbert, Sylvan, Mmes Conti, Cléry et Perrier. Cet opéra a fait salle comble au bénéfice de M. Bisson, il y a deux ans. Le livret est de Labiche, le spirituel auteur de tant de désopilantes comédies. Revêtu de la ravissante musique de Bazin, il constitue une des meilleures oeuvres du répertoire d'opéra comique français.

On aura, en outre, jeudi, la première de "Rigoletto," opéra en quatre actes de Verdi, avec son quatuor de grands rôles, qui a laissé un si bon souvenir de la dernière saison. On nous promet aussi, pour la semaine prochaine, la seconde de "Lucie de Lammermoor," le succès le plus complet de la présente saison.

En somme, programme long, varié et très alléchant.

A L'ACADEMIE

On jouera, la semaine prochaine, à l'Académie de Musique, "Trilby," une comédie qui a eu un succès fou aux Etat-Unis. Cette pièce sera interprétée ici par la Garrick Burlesque Co. Les journaux américains font un éloge très flatteur des principaux acteurs ainsi que la pièce elle-même.

Il y a des morceaux de musique fort originaux. Les choeurs sont puissants. Le "Rév M. Faggot" chante une chanson vraiment typique. Mlle Ritchie, qui joue le rôle de "Little Willie" est superbe.

"Trilby" fera salle comble tous les jours à l'Académie de Musique.

QUEEN'S THEATRE

Kittie Mitchell, une artiste encore peu connue du public montréalais, mais depuis longtemps appréciée dans l'ouest ainsi que la troupe qui l'accompagne, fera son apparition dans une comédie intitulée "Crazy Patch."

De toutes les pièces comiques connues, cette pièce est une des plus populaires. Mitchell est une délicieuse et une comique de beaucoup de naturel. Les choristes, les danseuses et les chanteurs qui l'accompagnent sont des artistes de choix.

THEATRE ROYAL

Une des pièces réellement nouvelles et un succès de la saison a pour titre, "Le Puits No 2." Cette pièce sera jouée au théâtre Royal, la semaine prochaine.

La compagnie qui jouera cette pièce est sous la direction du gérant Jacob Litt.

Les effets de scène de la pièce sont magnifiques. C'est ce qu'on peut appeler un mélodrame électrique, car l'électricité a une part importante dans la pièce. Un des actes représente une scène dans la mine où une explosion se produit.

La scène de l'orage du troisième acte est admirable de réalité.

Avis

Tout en profitant de notre grande vente de coupons lundi, vous pouvez acheter un cahemire noir qui se vend partout 75 cts, pour 41 cts. Laramée et Massicotte, 1487 rue Ste-Catherine.

MUTATIONS D'IMMEUBLES

Le "Property," dans son édition du mois de décembre, publiera l'article suivant, au sujet des mutations d'immeubles, durant le mois de novembre, à Montréal et aux environs :

"Les affaires, pour les immeubles, ont été satisfaisantes durant le mois de novembre dernier et elles se sont fait remarquer par une augmentation de la valeur des propriétés qui ont changé de mains. La valeur totale des immeubles qui ont été vendus dans la cité, Ste Cunégonde, Westmount, St Henri, et les municipalités environnantes a été de $828,261.81, contre $378,711.86 le mois précédent, et $400,715.80 au mois de septembre, ce qui veut dire que les affaires durant le mois de novembre ont été plus considérables que pour le mois de septembre et octobre réunis.

Le montant des affaires pour la ville seulement a été de $478,793.58 contre $255,108.11 le mois précédent. Le quartier St Antoine, à lui seul, compte pour $211,250 d'affaires, soit près de la moitié du montant total des transactions. Les quartiers St Antoine, St Jacques et Hochelaga montrent une augmentation considérable dans les affaires d'immeubles tandis que dans le quartier St Jean-Baptiste, au contraire, les affaires ont diminué de beaucoup. Les affaires, dans les quartiers Ste Marie, St Laurent et Mile End, ont légèrement diminué. Les ventes pour Westmount se sont élevées à $290,344.75, contre $81,625.87 le mois précédent, mais cela comprend une vente qui a rapporté à elle seule $224,000.

Les prêts ont été faits à un taux raisonnable, variant de 4 à 8 par cent.

Tableau du nombre des propriétés vendues dans chaque quartier et de leur valeur respective :

St Antoine, 16 ventes .	$211,250.00
Ste Anne, 5 ventes	42,696.66
Ste Marie, 15 ventes . . .	47,110.40
St Louis, 6 ventes	15,386.42
St Laurent, 15 ventes . .	42,906.00
St Jean-Btptiste, 15 ventes	16,930.00
Hochelaga, 4 ventes . . .	41,617.00
St Denis, 15 ventes... . .	10,942.55
St Gabriel, 3 ventes . . .	9,654.55
Maisonneuve, 8 ventes . . .	4,800.00
Mile End, 4 ventes	3,450.00
De Lorimier, 1 vente . .	2,600.00
113 ventes.	$478,793.58
Westmount, 20 ventes .	$290,344.75
Annexe de Montréal, 15 ventes	17,858.05
St Henri, 9 ventes . . .	36,765.48
Ste Cunégonde, 1 vente	4,500.00
Total des ventes : 158 . .	$828,261.81

Pensées d'album :
—Un aveugle de naissance ne doit le jour à personne.
—La femme s'occupe tellement de l'âge des autres qu'elle oublie généralement le sien.

LES RESULTATS SONT ETONNANTS

Mais toujours efficaces — Le remède du Dr Agnew pour le cœur ne fait jamais defaut quand on en a le plus besoin.

Si le remède du Dr Agnew pour le cœur guérissait en certains temps et faisait défaut en d'autres, il perdrait la position particulière et exceptionnelle qu'il occupe comme spécifique pour le cœur. On veut qu'un spécifique pour le cœur accomplisse son œuvre quand la maladie de cœur se fait sentir, car à l'encontre des autres maladies, si l'on n'obtient pas un soulagement immédiat, les suites seront nécessairement fatales. Des milliers de personnes au Canada peuvent témoigner que même quand elles étaient dans la dernière phase de la maladie, elles ont obtenu du soulagement en 10 minutes après avoir pris ce remède et peu de temps après la maladie était chassée du système. On ne saurait demander plus à n'importe quel remède. w

Une Piastre

7 vgs Flanelle grise pesante.............	$1.00
6 vgs Flanelle rouge pesante.............	1.00
12 vgs Flanellette anglaise pesante......	1.00
20 vgs Bonne Toile à rouleaux............	1.00
20 Grandes Serviettes avec frange........	1.00
4 vgs Toile à nappes de Belfast..........	1.00
10 vgs Cretonne, nouveaux patrons........	1.00
20 vgs Net blanc à rideaux...............	1.00
1 paire Grands Rideaux blancs............	1.00
10 vgs Magnifique Mousseline artistique pour rideaux........	1.00
20 vgs Coton pesant, jaune ou blanc......	1.00
1 paire Draps blancs.....................	1.00
20 Bons Essuiemains......................	1.00
3 Rideaux de toile à ressorts............	1.00
10 vgs Coutil pesant.....................	1.00
10 vgs Lawn blanc........................	1.00
10 vgs Mousseline carreautée.............	1.00
20 Mouchoirs de lawn.....................	1.00
7 paires Mitaines noires.................	1.00
10 paires Gants en cachemire.............	1.00
20 vgs Garniture à robes.................	1.00
20 vgs Voile.............................	1.00
3 Parapluies.............................	1.00
7 Corps d'hiver pour dames...............	1.00
7 paires Bas pesants en laine............	1.00
3 Magnifiques Corsets....................	1.00
5 prs Gants doublés en cachemire.........	1.00
10 prs Bootees ou Mitaines...............	1.00
1 caisse Coupons de Coton jaune.	

J. S. FLYNN

28—Carré Chaboillez—28

3,5 Près de la Brasserie "Dow"



Pour $2.00

Vous achetez cette magnifique chaise en chêne avec siège en cuir ou en érable piqué chez

H. P. LABELLE & CIE

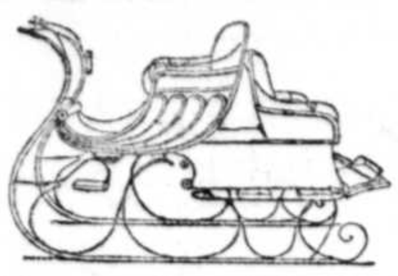
1657 et 1659
31—2 Rue Notre-Dame



Emportez une Chaise

Avec vous, nous voulons dire — Vous ne regretterez pas votre achat. Les fonds de nos Chaises sont solides, bien que le fond de nos prix soit tombé. Pour voir la plus belle collection de MEUBLES POUR LES FETES qui ait jamais été offerte, vous devez venir nous voir.

RENAUD, KING & PATTERSON
652 RUE CRAIG 31—2



Bérard & Major

Manufacturiers de Voitures

1947 rue STE-CATHERINE

Grand assortiment de Sleighs nouveau genre tels que Coupé Sleigh, Rockaway, Casino, Spider, Victoria et Sleighs de Famille de tous genres.
31—n

Colonial House

............PLACE PHILIPPE

Cadeaux de Noel

ET DU JOUR DE L'AN

Bourses montées en argent $1.25. Bourses de 10c à $13.50. Porte-cartes de 25c à $10. Miroirs ronds pour messieurs, de 75c en montant

JOUETS :-: JOUETS

Jouets de tous genres
Jouets de tous les prix

impossible d'en faire l'Enumération

Tout achat au montant de $1 dans ce département donne droit à une boite de blocs à construction ou à une boite à dominos. . . . . ,

Grand assortiment de Piedestaux et Pots à Bouquets, Porte-parapluies, Vases et Ornements, Services à Fruits, Services à Crême à la Glace, Services à thé à prix très modérés.

Henry Morgan & Cie

MONTREAL

Mesdames, nous attirons votre attention sur la

Farine Royale Hygiénique
Qui lève seule de Dalley....

FARINE POUR BISCUITS A THE

Cette Farine est prête pour l'usage ; on peut faire un bon biscuit léger avec cette Farine en dix minutes. Vous n'avez besoin que d'un peu de lait doux. C'est si simple qu'un enfant peut le faire. Vous pouvez aussi faire du pain, des beignes, tartes, poudings à l'anglaise, pouding Cottage, moffines, gâteaux au sucre et autres. Directions complètes sur et dans chaque paquet. Quand vous voudrez des Farines de Sarrasin Graham ou à crêpes, essayez les nôtres. Ce sont les meilleures. Elles facilitent la digestion. Chaque paquet est garanti faire ce que nous disons, sinon nous remboursons l'argent. En vente chez tous les épiciers.

THE F. F. DALLEY CO. (Ltd), Hamilton, Canada.

AVIS AUX MARCHANDS — Nous vous prions de nous excuser pour le délai dans l'exécution des commandes. Les ventes de ces Farines ont tellement augmenté qu'il nous a fallu tripler notre personnel afin de remplir les commandes. Nous espérons pouvoir répondre à toutes les demandes à l'avenir. 31—1

FIBRE CHAMOIS

IL NE MANQUE JAMAIS.....

De conserver à vos robes la forme fashionable, et il est si léger qu'il n'est jamais un fardeau, même quand on s'en sert pour raidir les jupes les plus larges.

Mais n'achetez jamais des imitations. Trouvez le nom sur chaque verge.

PROTECTION FROM COLD

GARTH & CO., Agents et Fabricants

National Meter Co, New York	Fairbanks' Asbestos Packed Cocks and Valves
Vanduzen Steam Jet Pump, Cincinnati	Chapman Valve Mfg. Co.
Buckeye Bell Foundry Co, Cincinnati	Wilhelmi Copper Bath Boilers
Penberthy & Korting Injectors	Barander's Jet Pump & Water Elevator
Watson, McDaniels' Steam Specialties	Fellow's Little Giant and Twin Comet Lawn Sprinklers
Watson's Pressure Regulator	Newton's Sanitary Traps
Chapman's Steam Trap Fittings, etc.	
Jenkins' Globe Valves	

GARTH & CO., 536 à 543 rue Craig, Montréal
845—mje—n

REGLEMENT No. 90

Province de Québec, Municipalité du Village de Saint-Rémi

A une session générale du conseil municipal du village de St-Rémi, tenue en la salle du marché dans la municipalité du village de St-Rémi, étant le lieu ordinaire des séances de ce conseil, lundi, le deuxième jour du mois de décembre, mil huit cent quatre-vingt-quinze, à sept heures de l'après-midi, conformément aux dispositions du Code Municipal de la province de Québec, à laquelle session sont présents Monsieur le maire, Camille Lamarre, et Messieurs les conseillers Hormisdas Lefort, Arthur Collette, Léon Lachapelle, Phédime Thérien et Emery Bonneville, formant le quorum du dit conseil, sous la présidence de Monsieur le maire.

Il est ordonné et statué par règlement du conseil, comme suit :

"Règlement autorisant .... la corporation du village de Saint-Rémi à accorder "un bonus sous forme d'aide pour la construction du chemin de fer de Jonction de "Napierville, mû par la vapeur ou par l'électricité, devant communiquer du village "de St-Rémi au village de Napierville, dans "le comté de Napierville, ou à un point quelconque au sud ou sud-est de ce village, en "passant dans ou près de ce dernier village."

Considérant qu'il serait très avantageux pour les habitants de la municipalité du village de St-Rémi et pour tout le comté de Napierville en général, qu'un chemin de fer serait construit et exploité depuis la gare de "La Compagnie du Grand Tronc de chemin de fer du Canada," dans la dite municipalité du village de St-Rémi, en passant par les villages de St-Edouard et de Napierville, et que cette construction aurait, dans l'opinion de ce conseil, l'effet d'augmenter la valeur de la propriété foncière et de faciliter la vente des produits agricoles ;

Considérant que l'aide qui serait accordé pour la construction de ce chemin de fer, serait grandement compensé par tous les avantages que peut procurer une telle voie de communication ;

Et considérant qu'il est du devoir et dans l'intérêt de la municipalité du village de St-Rémi d'accorder à la dite compagnie qui construirait par l'entremise d'un syndicat formé à cet effet, ou par toute autre compagnie, le dit chemin de fer, et le mettrait en opération, un aide ou bonus de deux mille piastres, aux conditions ci-après énoncées ;

En conséquence, le dit conseil, par le présent règlement ordonne et statue ce qui suit :

1o. La corporation du village de St-Rémi accordera un aide ou bonus à la Compagnie de chemin de fer de Jonction de Napierville, ou à toute autre compagnie ou à tout syndicat la remplaçant, pour un montant de deux mille piastres, remboursable en trente versements avec intérêt au taux de quatre pour cent par an au moyen de billets promissoires ou de débentures qui seront émises sur le crédit de la dite corporation du village de St-Rémi, au montant de cent huit piastres chacune, faites payables au porteur, au bureau du conseil municipal du village de St-Rémi, dans le village de St-Rémi, sous les conditions et aux dates ci-après mentionnées :

Chaque billet ou débenture sera payable annuellement, le premier novembre, et sera signé par le maire et contresigné par le secrétaire-trésorier du conseil de cette municipalité du village de St-Rémi, tous deux étant par le présent règlement autorisés à cet effet;

2o. Pour rencontrer le montant de chaque billet ou débenture, qui comprendra l'intérêt et le fonds d'amortissement, et qui sera de cent huit piastres, il est par le présent règlement imposé sur toutes les propriétés foncières imposables à la municipalité du village de St-Rémi (le terrain où se trouve la manufacture de portes, châssis, etc., etc., de la société "Lamarre et Cie," et qui est une partie du lot numéro cent soixante et un du village de St-Rémi, étant exempté de cette taxe), une taxe spéciale et annuelle de six centins et deux tiers de centin par cent piastres ;

3o. Cette taxe spéciale qui sera imposée et prélevée chaque année jusqu'à ce que les dits billets ou débentures soient payés, sera due et payable de la même manière que les autres taxes et cotisations que le dit conseil est autorisé à prélever, chaque année, pourvu que, s'il y a une augmentation ou diminution dans l'évaluation des propriétés immobilières imposables dans la dite municipalité du village de St-Rémi, le conseil devra réduire ou augmenter proportionnellement la dite taxe spéciale en conséquence, et de manière à ne payer tous les ans que le montant voulu par le présent règlement ;

4o. Les dits billets ne seront consentis ou les dites débentures ne seront émises et livrées à la dite compagnie ou syndicat que lorsque cette compagnie ou ce syndicat aura construit le chemin de fer dont il s'agit, de manière à servir au passage des chars mus par la vapeur ou l'électricité, depuis la gare du Grand Tronc, au village de St-Rémi, jusqu'au village de Napierville, en passant par le village de St-Edouard, et que ce chemin de Jonction sera définitivement mis en opération, lesquelles débentures ou billets devront comporter la condition suivante, savoir : Si le chemin de fer en question cessait d'être en opération avant l'échéance des débentures ou billets, ou d'une partie d'icelles ou d'iceux, les billets ou débentures non échues, quand le chemin cessera d'être en opération, ne pourront être exigés et ne seront pas payables.

5o. La dite compagnie du chemin de fer le Jonction, ou toute autre compagnie ou de syndicat sera obligé à transporter, chaque jour ouvrable le fret ainsi que les passagers dans des chars convenables avec deux trains chaque matin, l'un de ces trains venant de Napierville ou de St-Edouard, et l'autre allant à St-Edouard ou Napierville, aux heures convenables pour faire leur raccordement avec les trains de passagers sur les chemins du Grand Tronc allant à Montréal, et aussi un train de passagers chaque soir, en raccordement encore avec le train du Grand Tronc arrivant à St-Rémi et venant de Montréal, et ce pendant pas moins de quarante ans.

6o. La dite compagnie ou le dit syndicat devra employer pour les travaux de construction du dit chemin dans son parcours en la paroisse de St-Rémi, des hommes résidant dans la municipalité du village de St-Rémi, de préférence à tous autres pour le même prix et les mêmes conditions, et construire dans le dit village de St-Rémi une boutique pour y faire ses chars ou les y réparer et tous autres ouvrages concernant le chemin en question ; cependant, cette disposition n'aura pas l'effet de priver la compagnie ou le syndicat du privilège de faire faire ses chars ailleurs qu'à St-Rémi, pourvu que ce ne soit pas dans une autre localité, sur le parcours du dit chemin de fer qu'à St-Rémi, laquelle boutique sera maintenue tant que le chemin de fer sera en opération ;

7o. Les frais de publication du présent règlement dans un papier-nouvelles, seront payés par la dite compagnie ou syndicat ;

8o. Les débentures signées par le maire et contresignées par le secrétaire-trésorier de la dite corporation du village de St-Rémi, avant l'accomplissement de toutes les conditions imposées par le présent règlement, seront nulles et n'engageront nullement cette corporation ;

9o. Le présent règlement ne sera en force et n'aura d'effet que lorsqu'il aura été approuvé par une majorité en nombre et en valeur des électeurs propriétaires des biens immobiliers imposables de la municipalité du village de St-Rémi, qui voteront ce règlement, et qu'il aura été aussi approuvé par le lieutenant-gouverneur en conseil.

(Signé) C. LAMARRE,
Maire.

(Signé) C. BEDARD,
Sec.-Trés. du dit conseil.

Je certifie de cette copie est une vraie copie du dit règlement, passé par le dit conseil, le deux décembre 1895.

C. BEDARD,
Sec.-Trés. du C. M. V. St-R.

Municipalité du village de St-Rémi,

Je, soussigné, Chs. Bédard, secrétaire-trésorier du conseil municipal du village de St-Rémi, certifie et donne avis que le règlement ci-dessus de la corporation du village de St-Rémi, sera pris en considération par les électeurs municipaux du village de St-Rémi, qualifiés à voter suivant la loi, pour approuver ou désapprouver le dit règlement, lundi, le vingt-troisième jour de décembre courant, 1895, à dix heures de l'avant-midi, en la salle du marché, dans la dite municipalité du village de St-Rémi, auquel jour une assemblée publique des électeurs municipaux de la dite municipalité, qualifiés à voter, comme susdit, sera tenue en la dite salle du marché, qui est l'endroit où siège le dit conseil municipal, à dix heures du matin, dans le but d'approuver ou de désapprouver le dit règlement, et qu'un poll sera alors tenu dans ce but durant le temps fixé par la loi.

St-Rémi, ce troisième jour de décembre mil huit cent quatre-vingt-quinze.

(Signé) C. BEDARD,
Secrétaire-trésorier du dit conseil municipal.

(Vraie copie)
C. BEDARD,
Secrétaire-trésorier du dit conseil municipal.
7,14

REGLEMENT No. 91

Province de Québec, Municipalité du village de St-Rémi

A une session générale du conseil municipal du village de St-Rémi, tenue en la salle du marché dans la municipalité du village de St-Rémi, étant le lieu ordinaire des séances de ce conseil, lundi, le deuxième jour du mois de décembre, mil huit cent quatre-vingt-quinze, à sept heures de l'après-midi, conformément aux dispositions du Code Municipal de la province de Québec, à laquelle session sont présents Messieurs les conseillers Hormisdas Lafont, Arthur Collette, Léon Lachapelle, Phédime Thérien et Emery Bonneville, formant un quorum, sous la présidence du dit Arthur Collette, en l'absence du maire.

Il est ordonné et statué par règlement du conseil, comme suit :

"Règlement pour venir en aide à la société "Lamarre et Cie," en garantissant au moyen "d'un cautionnement la somme de six mille "piastres qu'ils se proposent d'emprunter."

Attendu que la société "Lamarre et Cie," propriétaire d'une manufacture de portes, châssis, etc., etc., et d'une fonderie, se trouvant dans la municiaplité du village de St-Rémi, par sa requête en date du trente novembre mil huit cent quatre-vingt quinze, et soumise à ce conseil, expose qu'elle est dans une certaine pénurie d'argent et qu'elle voudrait augmenter ses opérations industrielles sur une plus large échelle que par le passé, en construisant les machines à battre et en exploitant une nouvelle ligne d'industrie, savoir : la construction des presses à foin dont elle aurait fait breveter une nouvelle invention ;

Attendu que pour parvenir à cette augmentation d'opérations et pour ne pas laisser fermées les portes de sa manufacture, la dite société se propose de faire un emprunt de six mille piastres, et que pour effectuer cet emprunt, elle demande que la corporation du village de St-Rémi se rende caution solidaire ou caution seulement des dits "Lamarre et Cie" envers le ou les prêteurs de la dite somme de six mille piastres et des intérêts dont cette somme serait productive, et vû qu'il est à propos d'accéder à cette demande ;

En conséquence le dit conseil, par le présent règlement ordonne et statue ce qui suit ;

1o. La corporation du village de St-Rémi pourra, si la dite société "Lamarre et Cie" fait le dit emprunt de six mille piastres, se porter caution solidaire ou pur et simple de cette société envers le ou les prêteurs de cette somme, pour garantir davantage le remboursement de la dite somme de six mille piastres, et le paiement des intérêts que cette somme produira, aux conditions suivantes, savoir : les dits "Lamarre et Cie" devront, lors de cet emprunt, affecter et hypothéquer à la garantie de la somme empruntée, en principal et intérêts, le morceau de terre sur lequel est érigé la dite manufacture, et toutes les machines, y compris l'engin, servant à l'exploitation de leur industrie ; faire assurer en faveur de la dite corporation toutes les bâtisses érigées sur ce terrain, jusqu'au montant de six mille piastres, et maintenir les polices jusqu'au remboursement intégral de la dite somme de six mille piastres ;

Le dit emprunt ne se fera que pour six année à partir du jour qu'il sera effectué, à un taux d'intérêt n'excédant pas six pour cent par an, lequel intérêt sera payable annuellement ou par semestre ;

Les dits "Lamarre et Cie", ne devront, lors de cet emprunt, laisser exister sur le dit morceau de terre que l'hypothèque de mille soixante et seize piastres, créée en faveur de M. A. Défayette, de St-Urbain Premier, et qu'ils seront tenus de payer et acquitter et faire décharger au bureau d'enregistrement qu'il appartient, trois ans après l'effectuation du dit emprunt ;

2o. Les frais de publication du présent règlement dans un papier-nouvelles, seront payés par la dite société "Lamarre et Cie" ;

3o. Le secrétaire-trésorier du dit conseil municipal sera et est par le présent règlement autorité à consentir et signer, au nom de la dite corporation du village de St-Rémi, l'acte du dit cautionnement, aux conditions consignées au présent règlement, qui ne sera en force et n'aura d'effet que lorsqu'il aura été approuvé par une majorité en nombre et en valeur des électeurs propriétaires des biens immobiliers imposables de la municipalité du village de St-Rémi, qui voteront ce règlement, et qu'il aura été aussi approuvé par le lieutenant gouverneur en conseil.

(Signé) ARTHUR COLLETTE,
Président.

(Signé) C. BEDARD,
Secrétaire-trésorier du dit conseil.

Je certifie que cette copie est une vraie copie du dit règlement, passé par le dit conseil, le deux décembre 1895.

C. BEDARD,
Sec.-Trés. du C. M. V. St-R.

Municipalité du village de St-Rémi,

Avis public est par le présent donné par le soussigné, Chs Bédard, secrétaire-trésorier du conseil municipal du village de St-Rémi, aux électeurs municipaux, propriétaires de biens fonds imposables de cette municipalité, qualifiés à voter suivant la loi, qu'une assemblée publique des dits électeurs municipaux se tiendra en la salle du marché, dans la dite municipalité, qui est l'endroit où siège le dit conseil, lundi le vingt-trois décembre courant, à dix heures de l'avant-midi, pour approuver ou désapprouver le règlement ci-dessus, adopté par le dit conseil, le deux décembre courant, et qu'un poll sera alors tenu dans ce but durant le temps fixé par la loi.

St-Rémi, ce trois décembre mil huit cent quatre-vingt-quinze.

(Signé) C. BEDARD,
Secrétaire-trésorier du dit conseil.

(Vraie copie)
C. BEDARD,
7,14 Secrétaire-trésorier du dit conseil.

Lots à Vendre

AVENUE DELORIMIER

Coin de la rue Mignonne, partie du cadastre No 1493, comprenant 128,430 pieds, mesure anglaise, convenable pour grande fabrique ou pour être subdivisé en lots à bâtir — trois façades.

RUE DORCHESTER

Lot vacant, entre l'église Knox et l'édifice de la Young Men's Christian Association. 69.3 x 63.10, comprenant 4423 pieds, partie du cadastre No 1451.
S'adresser à

Warden, King & Fils,
283-mjs 637 RUE CRAIG, Montréal.



COUVERTES de CHEVAUX

Les plus grands fabricants de COUVERTES de CHEVAUX au Canada. Toutes les qualités.

HARNAIS ET SELLERIE
CARROSSES ET SLEIGHS

Tout ce qu'il faut pour le cheval et l'écurie. Marchandises directes du faiseur à l'acheteur. Prix garantis plus bas qu'ailleurs.

337 RUE ST-PAUL
MONTREAL

E. N. HENEY & CIE

209—1m—*

LE SPORT

Jeu de quilles — Autres détails de la partie des St-Roch vs Québec — Les Victorias partis pour Québec, hier soir — La raquette — Première sortie du Prince of Wales Snowshoe club — Patin — Les patineurs de Lachine — Ouverture du Victoria Skating Rink — Rond à patiner, sur le terrain des Montréals — Glissoire — Le Tobogganning club — Hockey — Le Garnet Hockey club — B. Baldwin — Nouveau membre du club Ottawa Club — Foot-ball — Concert des Mohawks — Bicycle — Nouveaux records — Yacht — Lord Dunraven viendrait défendre sa cause — La Boxe — Corbett et Fitzsimmons — Opinion de John L. Sullivan.

JEU DE QUILLE

Salle des St-Rochs—Nous donnons ci-dessous les détails de la partie dont notre journal parlait dans son édition d'hier. Tous savent que cette joûte a eu lieu entre le team de Québec et celui de St-Roch No 3.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les St-Rochs No 3 ont remporté une éclatante victoire sur leurs adversaires, qu'ils ont battus, par une majorité de 233 points. Voici le résultat :

QUEBEC

	1	2	3	Total
A. E. Swift	153	174	183	510
Eric Dorion	145	145	164	454
P. J. McCloskey	124	156	129	409
M. Foley	130	133	141	404
H. Malouin	101	135	165	401
Arthur Picard	111	131	139	381
Total de la Q.A.A.A.				2559

ST-ROCH No 3

	1	2	3	Total
E. Patry	164	165	189	518
Ed. Gingras	144	148	203	495
J. Miller	131	141	198	470
J. Alain	137	148	161	446
E. Leclerc	111	140	171	422
N. Plamondon	115	133	143	391
Total St-Roch No 3				2742
Handicap				40
Majorité pour St-Roch No 3				233

Hier soir a dû avoir lieu la deuxième joûte de la ligue de la cité, entre les joueurs du 1er team et le deuxième team de St-Roch, ce dernier avait un handicap de 60 points. La lutte a dû être très contestée car les deux teams de l'Association Athlétique de St-Roch sont composés de joueurs d'une grande habileté et d'à peu près d'égale force.

Ce soir, aura lieu la grande joûte entre les Victorias de Montréal, ex-champions du Canada, et le premier team de St-Roch. Les amateurs du jeu de quilles se promettent tous d'assister à cette lutte et d'encourager par leur présence le club de St-Roch qui paraît être le favori dans cette rencontre.

LES VICTORIAS EN ROUTE

Les Victorias sont partis hier soir, pour Québec. Ces joueurs sont très confiants dans le résultat de ces parties. Cependant, qu'ils n'oublient pas que le team de St-Roch est d'une grande force, et que les joueurs sont à la pratique tous les joueurs. Voici les noms de nos Montréalais : L. McRobie, capitaine ; C. Stewart, J. McLennan, E. E. Belcourt, W. W. Walker et P. Gorman.

LA RAQUETTE

Première sortie du Prince of Wales Snowshoe Club.—Les membres du Prince of Wales Snowshoe Club, au nombre d'une vingtaine, ont laissé leur salle, hier soir, à 8 heures précises, pour une première sortie. On s'est rendu à l'Athletic Club House, où tous ont passé une des plus agréables soirées. Les membres, divisés en deux teams ont joué une partie de football. Le choix que les capitaines avaient su faire de leurs hommes, prouve beaucoup en leur faveur. La joûte a été très contestée au point qu'après une longue heure de lutte acharnée, la partie a été déclarée un "draw". Il a été décidé entre les membres, avant de revenir, que le club donnerait, cette saison, un grand concert dont la date n'a pas été fixée, mais tous sont d'opinion que ce sera entre Noel et le premier de l'an. Il a été résolu de plus que le club organiserait des marches pour les dames ; la première a été fixée au 3 janvier prochain.

PATIN

Les patineurs de Lachine—C'est cet après-midi que doit avoir lieu l'ouverture du Lachine Skating Rink. Tous les amateurs de ce genre de sport s'en promettent.

OUVERTURE DU VICTORIA RINK

L'ouverture du Victoria Skating Rink, sera tout un événement pour les sports anglais. Le comité d'organisation, sous la présidence du lieutenant-colonel Starke, n'a rien épargné pour faire de cette fête une des plus grandioses qui ne se soient encore vues, à Montréal. La fanfare du Victoria Rifle, s'est chargée de la partie musicale.

Les billets d'admission pour la saison sont actuellement en vente. On pourra se les procurer en s'adressant au secrétaire-trésorier du club, au numéro 128 rue St-Jacques, en face du bureau de poste, ou au rond à patiner cet après-midi de 3 à 5 heures aux conditions suivantes : Billets pour homme, $7 ; pour dames, $4 ; pour jeunes garçons, $5 ; pour jeunes filles, $2.50.

LE MONTREAL SKATING RINK

Comme nous l'avions annoncé ces jours derniers, le rond à patiner sur le terrain des Montreals devait être prêts, cet après-midi, et le comité s'était imposé beaucoup de trouble pour faire de cette ouverture, une grande fête sportique. Mais ils ont été déçus dans leurs espérances et ce n'est pas sans regret qu'ils se voient obligés de remettre la partie à mardi prochain. Ce retard de quelques jours ne changera en rien, le programme déjà tracé. La fanfare des Victoria Rifles a promis son concours et tiendra son engagement. Tout dans la température fait présager que le rond sera ouvert pour toute la saison. Ceux qui désireraient se procurer des billets d'admission n'ont qu'à se présenter à la salle des Montreals.

GLISSOIRE

Le Tobogganning Club—L'assemblée du Tobogganning Club, a eu lieu à l'hôtel Windsor comme elle avait été annoncée. A bonne heure, M. Cole, président du club, était à son fauteuil. La question des glissoires a été la première mise au jour. Presque tous les membres ont pris part à la discussion qui a été très longue et très animée. Après plusieurs heures de discussion, le comité en est venu à conclure que si le nombre des membres sur la liste de souscription, était plus haut que trois cents et que si chacun de ces membres était consentant à payer $3.00 pour toute la saison, le club se chargerait de nouveau des glissoires qui pourraient être ouvertes au public, sous peu. Il est à espérer que ces conditions seront bien vues des sports de Montréal et que les amateurs jouiront de cet amusement avant longtemps.

HOCKEY

Le Garnet Hockey Club—Le nouveau club, le Garnet Hockey Club, a décidé, à une assemblée tenue ces jours derniers, de donner un grand concert qui aura lieu en janvier. Les Messieurs suivants : G. H. McLeod, H. V. Parks, F. Quinn, J. R. Walsh, W. Wells, M. Brennan, T. Feeney, E. Brennan, P. Brennan, T. Wilkinson et J. Brennan ont été nommés membres d'un comité spécial qui devra s'occuper de terminer les derniers préparatifs de ce fameux bal.

NOUVEAU MEMBRE DU OTTAWA HOCKEY CLUB

B. Baldwin, si bien connu du public comme joueur du jeu de quille, vient d'abandonner le Old Electric Hockey Club dont il faisait partie depuis plusieurs années, pour entrer dans le Ottawa Hockey Club. C'est une acquisition pour le Ottawa et les membres de ce club comptent beaucoup sur l'habileté de leur nouveau membre. Il est aussi rumeur que Shea, le joueur de football des Ottawas, dont la santé s'améliore de jour en jour, compagnon de jeu de B. Baldwin, doit aussi entrer dans le Ottawa Hockey Club. Ces deux joueurs sont appelés à faire du team de ce club, l'un des plus forts du Haut-Canada.

FOOTBALL

Le concert des Mohawks—Le premier concert annuel du Mohawk Football Club, a eu lieu hier soir, au Temple Hall. L'assistance était une des plus considérables qui ne se soient jamais vue dans cette salle. Les Mohawks sont très satisfaits du succès obtenu hier soir, et s'il faut en juger, par un premier essai, ce jeune club, obtiendra sous peu, une des premières places dans l'organisation de grandioses réceptions. M. S. C. Stevenson, président honoraire, était au fauteuil, ayant à sa droite William Robertson, président actif.

La soirée a été une des plus joyeuses et tous les artistes qui y ont pris part se sont acquittés à merveille de leur tâche. Honneur et remerciements au comité suivant : Mesdames John Wands, Alex. Ross, Robert Ahern, Fred Orr, John Robinson, Andrew Morrison, Robt. Binning et James McKenzie ; c'est certainement en grande partie au zèle et au dévouement de ces dames qu'est dû le succès remporté par le Mohawk Football Club.

BICYCLE

Nouveaux records—A. O. Barnett, bicycliste de New-Orléans, Louisiane, vient d'obtenir un nouveau record dans la classe B. Cette course était contre Fred. Loughead, de Sarnia, Ontario, jeune bicycliste d'une habileté reconnue. Ces deux amateurs sont arrivés en même temps et ont parcouru ces deux milles en 4.50. De plus Barnett est parvenu à baisser les records obtenus par F. B. Stowe, de la manière suivante et dans les courses mentionnées :

Course de 3 milles, 7.18 de 7.41 1-5.
Course de 4 milles, 9.50 de 10.29.
Course de 5 milles, 12.18 de 12.57 2-5.

YACHT

Lord Dunraven reviendra défendre sa cause—Une dépêche de Londres tendrait à dire que, lors des commentaires des journaux, à propos de la conduite de lord Dunraven, "in re" Rose-Dunraven, ce sport anglais avait décidé de venir défendre sa propre cause lui-même. C'est cette nouvelle que le "Field" annonçait ces jours derniers, ajoutant que le départ de lord Dunraven était fixé au 11 du mois pour New-York.

LA BOXE

Corbett et Fitzsimmons—Dan Stuart n'a pas encore réussi dans ses démarches et il est fort peu probable qu'il y réussisse. John L. Sullivan, à qui on demandait son opinion, n'a pas répondu directement à la question posée, mais a-t-il dit : Si Corbett n'accepte pas ce défi il n'a pas le droit de transférer à Maher, le titre de champion, et ce titre m'appartient plus qu'à ce dernier. Cette réponse démontre l'opinion de l'ex-champion pugiliste. Interrogé sur ce qu'il pensait de la rencontre de Maher-Fitzsimmons, il a dit que Maher avait déjà été mis hors de combat lors d'une première rencontre avec Fitzsimmons, mais qu'il en avait beaucoup gagné depuis et qu'aujourd'hui, la lutte serait très contestée.

LES ECHECS

Samedi, 7 décembre 1895.

Les communications concernant les Echecs et les Dames doivent être adressées comme suit : "Les Echecs," bureau de "La Presse," Montréal.

Les salles du Cercle St-Denis, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis sont ouvertes tous les soirs, mais les soirées de réunion pour les joueurs d'Echecs sont les lundi, mercredi et samedi soirs, ainsi que le dimanche après-midi. Tous les joueurs d'Echecs sont invités à visiter la salle.

PETITE CORRESPONDANCE

J. D., Québec—Vous avez raison. C'est une erreur d'impression.—Oui, pourvu que le pion n'ait pas joué. Ceci est une règle établie.

V. S.—Ecrivez à Paris, à M. Numa Preti, 72 rue St-Sauveur.

PETITE CHRONIQUE

Il est rumeur d'un match par télégraphe entre le club de St-Jean, N.B., et le Montreal Chess Club.

Nos confrères de la presse échiquéenne annoncent que M. Pillsbury a reçu une lettre de M. Tschigorine, dans laquelle ce dernier dit que le club de St-Pétersbourg a fait quelques légers changements dans le programme du tournoi. Le nombre de joueurs est limité aux quatre maitres suivants : Pillsbury, Lasker, Steinitz et Tschigorine. Les prix seront de $250, $150, $100 et $50. Le gagnant de chaque partie recevra $20, le perdant $10 et pour les parties nulles, chaque participant recevra $10.

L'entrefilet suivant a fait le tour de la presse :

"Le jeu d'échecs est, paraît-il, le passe-temps du pape. C'est à un prêtre romain, le R. P. Guila, qu'échoit l'honneur d'être le partenaire de Léon XIII ; il remplit ces fonctions depuis trente-deux ans. Lorsque le cardinal Pecci monta sur le trône pontifical, le R. P. Guila se trouvait à Florence. Il fut appelé à Rome par le nouvel élu et obtint un logement dans le palais même du Vatican.

Pour l'avantage de quelques amateurs qui ne connaissent pas les abréviations que nous employons pour les parties, nous en donnons une explication ci-dessous : R—Roi ; D—Dame ; T—Tour ; F—Fou ; C—Cavalier ; P—Pion ; pr—prend.

Par exemple, si l'on veut exprimer Cavalier du Roi prend le Pion du Fou de la Dame, il suffit d'écrire : CR pr PFD.

Ce qui précède permet à tout novice de suivre les parties et les problèmes.

PROBLEME No 335
Composé par M. E. Pradignat
Noirs—4 pièces



Blancs—10 pièces
Les Blancs font mat en 2 coups.

PROBLEME No 336
Composé par M. John Tracy
Noirs—7 pièces



Blancs—8 pièces
Les Blancs font mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No 333

Blancs	Noirs
1 D 1 F	1 R pr T
2 F 5 F ou 3 C, mat.	
	Et autres

SOLUTION DU PROBLEME No 334

Blancs	Noirs
1 F 3 D	1 R pr C
2 D 4 F, échec	2 R 4 R
3 C pr P mat.	
	Si : 1 R 4 R
2 D 5 C échec	2 R 5 D
3 C 3 C, mat	
	Si : 1 F pr C
2 D pr F, échec	2 R pr C
3 D 1 CR mat.	
	Si : 1 P pr C
2 D 4 FR, échec	2 R pr C
3 F 4 F, mat.	
	Si : 1 F 6 F
2 D pr F, échec	2 R pr C
3 F 4 R, mat.	

Solutions justes : MM. R. Duhamel, A. Lambert, Blue Bells, Chs. Leroux, Montréal ; A. Cartier, St-Jean ; Jules Dion, Québec ; Dumont, Otawa ; Alfred Lupien, Sorel.

LES ECHECS EN AUSTRALIE

La partie qui suit a été jouée avec 19 autres simultanément, par M. Wallace, à la suite de son match contre M. Essling, match qu'il a gagné, devenant, par ce fait, le champion de la grande île australienne.

(Gambit Evans)

Blancs M. Wallace	Noirs M. Essling.
1 P 4 R	P 4 R
2 C 3 FR	C 3 FD
3 F 4 F	F 4 F
4 P 4 CD	F pr P
5 P 3 F	F 4 T
6 P 4 D, a	P pr P
7 Roq.	P 3 D, b
8 P pr P	C 3 F
9 P 5 D	C 4 R
10 C pr C	P pr C
11 D 4 T, échec	P 3 F
12 P pr P	Roq.
13 F 3 T	T 1 R
14 T 1 D	14 D 3
15 P pr P	F pr P
16 C 2 D	C 5 C, c
17 P 3 T	D pr P, échec
18 R 1 T	D 5 T, d
19 T 1 FR	C 7 F, échec
20 T pr C	D pr T
21 T 1 FR	D pr C
22 F pr P, échec	R 1 T
23 F pr T	P 3 TR
24 F 1 F, e	D 5 C
25 D 7 D	D pr P
26 T 3 F	D 8 R, échec.
27 R 2 T	F pr T
28 F pr P	P pr F
29 F 6 C	Aband.

a. Ici, le Roq est généralement préféré.
b. Si les Noirs prennent le 3e pion, leur défense est sans doute difficile, mais dans beaucoup de variantes ils restent avec l'avantage.
c. Cette attaque paraît juste.
d. D 6 C plus fort ; si C—1 F 1 C—7 F échec ayant au moins la nullité.
e. Préparation d'un très ingénieux final.

—L'Institut à la Cure d'Or du Père Murphy, est le seul au Canada, qui ait une charte. Chef-lieu de l'Institut, rue Notre-Dame-Est. Téléphone 7086. k

SEALETTE ! SEALETTE !

25 pièces de sealette de différentes qualités, tel que sealette tout laine, sealette soie et laine, et sealette tout soie, le tout réellement vendu au prix coûtant.

Venez voir chez
M. MARCHAND,
31 — 2 1871 Notre-Dame.

Incroyable

C'est bien vrai que nous vendrons nos manteaux pour moitié prix, lundi. Laramée et Massicotte, coin des rues Ste-Catherine et Wolfe.

PAR EXCELLENCE

Le remède par excellence pour le rhume, la toux, la grippe, la bronchite, phtisie incipiente, le "Baume Rhumal" n'a pas de rival pour la rapidité de son action et son efficacité.

25c dans toutes les pharmacies. 30—2

A OKA

Une séance dramatique et Musicale

Belle occasion de visiter l'établissement des Révérends Pères Trappistes d'Oka, y compris l'école d'agriculture, que ces pères y dirigent.

Nous venons d'apprendre que les élèves de l'Ecole de l'Agriculture d'Oka donneront, dimanche, le 15 courant, une séance dramatique et musicale, sous le patronage du ministre de l'agriculture, l'honorable M. Louis Beaubien.

Le programme est des mieux choisis. On jouera "L'homme de la Forêt Noire," l'un des plus beaux drames connus. Comme comédie, "L'avocat Patelin." L'auditoire, après avoir suivi un drame très sérieux, pourra s'attendre de rire à qui mieux mieux. La partie musicale est aussi préparée avec beaucoup de soin.

Cette école, sous la direction des Révérends Pères Trappistes et d'un professeur très habile, quoique naissante, a déjà fait de grands progrès et promet beaucoup pour l'avenir. Avec de tels établissements, nous pouvons espérer avoir bientôt des agriculteurs habiles, qui changeront nos immenses prairies et forêts en champs fertiles. En faisant tout en notre pouvoir pour encourager cette école, nous porterons un coup sérieux à l'émigration et nous empêcherons aussi l'encombrement des professions libérales.

Ainsi donc, faisons-nous un devoir d'aller encourager par notre présence cette jeunesse, qui est appelée à rendre d'aussi grands services au pays.

Samedi, le 14 courant, il y aura deux trains qui partiront de la gare Dalhousie, le premier à 1.30 heure p.m. et le dernier à 5 heures 30 p.m.

A l'arrivée des trains à St Eustache, les passagers pourront se procurer les voitures nécessaires pour se faire conduire à la Trappe. Le prix de ce voyage est très minime.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 9 décembre—Soeurs de la Providence.
Mercredi, 11—St-Liguori.
Vendredi, 13—Le Jésus.

FETES DE LA SEMAINE

Dimanche, 8 décembre—2 A., Im. Concept., d. 1 cl.
Lundi, 9—De l'Octave. sem.
Mardi, 10—Trans. M. de Lorette, d. m.
Mercredi, 11—S. Damase, P. C., sem.
Jeudi, 12—De l'Octave, sem.
Vendredi, 13—Ste-Lucie, V. M., doub.
Samedi, 14—De l'Octave, sem.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale.—Dimanche, le 8. — Office pontifical toute la journée.

Lanoraie. — Mardi, le 10. — Bénédiction d'une cloche.

Titulaires. — Dimanche, le 15—Solennité des Titulaires de Saint-Constant et de Sainte-Lucie.

ORDINATIONS

Samedi, le 30 novembre dernier, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré, dans sa chapelle privée, les Ordres moindres à M. l'abbé N. A. Talbot, du diocèse de Chicoutimi. Le lendemain, 4 décembre, Mgr l'archevêque de Montréal conférait à M. l'abbé N. A. Talbot l'ordre sacré du Sous-Diaconat.

MGR McDONALD

Mgr James-Charles McDonald, évêque de Charlottetown, I. P. E., a passé quelques jours dans la ville de Montréal. Sa Grandeur a été l'hôte de Mgr l'archevêque ; elle assistait à la réception du premier dimanche du mois. Mgr McDonald a profité de son séjour ici pour rendre visite aux communautés religieuses qui ont des établissements dans son diocèse.

DECRET RELATIF AU 25e ANNIVERSAIRE DU PATRONAGE DE SAINT-JOSEPH

Par un décret de la Sacrée Congrégation des Rites, Notre Saint-Père le Pape accorde à toutes les églises du monde entier l'autorisation, pour cette année seulement, de célébrer une messe votive et solennelle en l'honneur de saint Joseph le troisième dimanche de l'Avent, à l'occasion du 25e anniversaire de la proclamation de son patronage sur toute l'Eglise.

Pour jouir de ce privilège, il faut que, dans les églises où se chantera cette messe, on s'y prépare par quelques pieux exercices publics en l'honneur de saint Joseph, tels qu'une neuvaine ou au moins un triduum.

En conformité avec ce décret, Mgr l'archevêque de Montréal autorise la célébration d'un triduum dans chaque église où se fait l'office public ainsi que dans toutes les communautés religieuses, les trois jours qui précèderont le troisième dimanche de l'Avent.

Dans ce cas, la messe chantée sera la messe votive solennelle du Patronage de saint Joseph, avec "Gloria" et "Credo".

Par ordre,
ALFRED ARCHAMBAULT,
Chan., Chancelier.

PETIT METIS, COMME PORT DE REFUGE

M. John H. Ferguson, de Petit Métis, écrit que les désastres maritimes deviennent de plus en plus fréquents et qu'on devrait forcer les autorités à faire quelque chose dans le golfe pour venir rapidement en aide aux vaisseaux en détresse. Petit Métis, par sa position et la baie superbe qu'il possède, est justement l'endroit le plus favorable pour un port de refuge. Plusieurs bateaux ont péri déjà parce que leurs capitaines ne connaissaient pas qu'il était facile d'approcher des rives de Petit Métis. Parmi les bateaux qui ont eu des malheurs en cet endroit pendant des tempêtes sont le steamer Viking, qui a péri corps et bien en 1874 ; le Churchill, qui est venu en collision avec le Normantier, en 1874, et le Canadia, il y a quelques semaines.

Il n'y a pas de doute, continue le correspondant, que ceux qui sont intéressés dans la navigation, demanderont au gouvernement qu'il prenne les mesures nécessaires pour protéger la navigation du golfe.

Parc Mile-End

Il y a actuellement 15 maisons en voie de construction au Parc Mile-End. Les lots que nous vendons $210 en vaudront certainement $300 et $350 l'été prochain. Nos conditions sont $5 à $10 comptant et $8.33 par 3 mois avec liberté de bâtir comme vous voulez. Le bureau au Parc est ouvert tous les jours, de 10 hrs à 5 hrs., dimanches inclus. Prenez les chars du Sault et dites au conducteur d'arrêter au Parc Mile-End. Bureaux du soir, chambre 3, Nos 162 rue St-Jacques et 149 rue Roy.

Vente spéciale

A l'occasion de la grande vente de "coupons" chez Laramée et Massicotte, coin des rues Ste-Catherine et Wolfe, une foule de marchandises telles que étoffe à robe, étoffe à manteaux, tweeds, flanelles, modes, ferblanteries, granite, verreries, thés et cafés, ont été réduites à 25 cts dans la piastre. Profitez donc de lundi pour vos achats.

PENIBLE ACCIDENT

Un bidon de pétrole fait explosion

Madrid, 7 — Un horrible incendie a éclaté à Villasuso, près de Satander, dans les circonstances suivantes : Dona Manuela Saiz était en train de préparer ses lampes pour la veillée. Dans un faux mouvement qu'elle fit, elle approcha trop près de l'âtre son bidon de pétrole qui s'enflamma soudain et communiqua rapidement le feu au mobilier de la pièce où elle se trouvait. Bientôt les flammes furent aperçues au dehors. Un voisin donna l'alerte. Mais quand les secours arrivèrent, il était déjà trop tard. Dona Manuela se roulait sur le sol, les vêtements entièrement carbonisés et le corps couvert de brûlures. Dans l'escalier de la maison, on trouva le cadavre d'une petite bonne, âgée de quatorze ans ; la pauvre enfant, en voyant s'élever les flammes, s'était précipitée pour sortir ; mais elle n'avait pas eu le temps de gagner la porte ; l'asphyxie l'avait tuée en route.

Dans une pièce contiguë, un petit enfant de trois ans agonisait dans la lourde atmosphère de fumée qui l'enveloppait, et, dans la cuisine, un autre petit enfant de vingt mois à peine, poussait des cris déchirants. On n'a aucun espoir de sauver dona Manuela. Quant aux deux bébés, leur état est des plus graves.

IL AVAIT LA FIGURE AU VIF

Les terribles souffrances de M. John Vanaxan

Il travaillait comme mouleur, et la chaleur excessive lui fit naitre de grosses pustules aqueuses sur la figure — Une attaque de sciatique vint s'ajouter aux douleurs qu'il endurait.

Du "Brockville Recorder" :

M. John Vanaxan demeure maintenant à Merrickville, et est favorablement bien connu d'un grand nombre de personnes de Brockville, ayant déjà demeuré à Island City. M. Vanaxan raconta dernièrement une histoire intéressante de son recouvrement d'une maladie qui lui avait rendu la vie misérable pendant des années.

"Je suis né à Perth, il y a 43 ans, dit M. Vanaxan, et à l'âge de 14 ans, j'allai avec mes parents demeurer à Merrickville, où j'appris le métier de mouleur de fer. Après avoir travaillé de mon métier pendant plusieurs années, j'allai aux Etats-Unis, où je demeurai plusieurs années. Je retournai au Canada, avec ma famille, qui se fixa à Brockville, où je restai environ un an. Au mois de mars dernier, j'allai de nouveau à Merrickville et je travaille, maintenant, continuellement de mon métier. Environ cinq ans après avoir commencé à travailler comme mouleur, j'eus la figure couverte de boutons aqueux qui apparaissaient chaque fois que nous faisions une fonte ; ils étaient causés par la chaleur excessive, et quand ils crevaient, ils causaient des douleurs terribles. J'avais la figure au vif presque continuellement. Je consultai plusieurs médecins des Etats et du Canada, qui me prescrivirent des remèdes mais ils ne me firent aucun bien, et je continuai à souffrir ainsi pendant plusieurs années. Ensuite, pour mettre les choses au pis, je fus atteint de sciatique à la hanche gauche. J'ai souffert constamment de cette maladie d'année en année. J'ai consulté plusieurs médecins qui m'ont donné des prescriptions contre cette maladie, mais la douleur ne m'abandonna jamais. Le printemps dernier, ma hanche devint si malade que j'ai été obligé de cesser de travailler, car je ne pouvais pas me servir de ma jambe, et je restai dans cet état durant plusieurs semaines. Peu de temps après être tombé malade, mes amis me conseillèrent fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Wiliams.

"J'avais perdu presque tout espoir dans tous les remèdes, car j'en avais essayé tant et de différentes sortes, sans obtenir de bons résultats, mais, pour plaire à mes amis, je me procurai une demi douzaine de boîtes de ces pilules et commençai à les prendre suivant les directions. Après en avoir pris quatre boîtes, je constatai que les douleurs de la sciatique avaient presque cessé et bien qu'on pût discerner une légère éruption dans ma figure, elle n'était pas accompagnée des pustules aqueuses ordinaires. J'en pris encore quatre boîtes et je prends de temps en temps une pilule, bien que je travaille de mon métier chaque jour. Je n'ai ressenti aucune douleur à la hanche depuis cette date et l'éruption est entièrement disparue de ma figure. Quand j'ai commencé à prendre des pilules, je pesais 131 livres. Je pèse maintenant 152 livres et je gagne des forces et de l'embonpoint chaque jour. Inutile de dire que je suis reconnaissant. Je remercie sincèrement les amis qui m'ont conseillé d'essayer ce merveilleux remède et je vous permets volontiers de publier ce récit, espérant qu'il portera d'autres personnes souffrantes à essayer les Pilules Roses du Dr Williams."

En vente chez tous les marchands ou envoyées franco par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y. Méfiez-vous des imitations et substituts que l'on prétend être "tout aussi bons." qh

Coupons ! Coupons !

Lundi, vous verrez chez Laramée et Massicotte, au coin des rues Ste-Catherine et Wolfe, le plus grand étalage de coupons qui ne se soit jamais vu à Montréal et pour presque rien.

GUERISON D'UN ENFANT DE 2 ANS

Par le Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed. Morin

Nicolet, le 2 avril 1895.

Dr Ed. Morin et Cie,
Québec,

Messieurs,

Mon petit garçon, âgé de deux ans, était atteint d'une bronchite très sévère et il était devenu si maigre et si faible que sa mère et moi étions dans la désolation de le voir dépérir. Heureusement que la Providence vint à notre secours en nous faisant voir dans un journal le témoignage d'un homme que nous connaissions bien, et qui avait employé le Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed. Morin dans un cas semblable à celui de notre enfant.

Nous essayâmes votre remède et nous sommes heureux de vous dire les bons résultats constatés depuis quelques jours chez notre cher petit enfant qui, de maigre et chétif qu'il était, est déjà bien revenu à la santé, et nous remarquons qu'il commence à engraisser.

Si nous n'avions votre Vin à la Créosote de Hêtre, il est bien certain que nous n'aurions plus d'enfant aujourd'hui.

Votre tout dévoué,
5,h OLIVIER LESPERANCE.

Un beau piano et un bon piano, c'est le nouveau grade du piano Nordheimer. En le choisissant, vous avez le prestige garanti de la plus grande maison de musique du Canada.

NAPOLEON A BRIENNE

L'Histoire Populaire

DE

NAPOLEON Ier

PUBLIEE PAR LE

CYCLORAMA UNIVERSEL

A dès son premier Numéro obtenu un succès sans précédent

SOMMAIRE DU NUMERO DE LA SEMAINE PROCHAINE

NAPOLEON A BRIENNE. La signature de Napoléon, ses devoirs anecdotes. MONUMENTS RELIGIEUX. Les souvenirs du Czar—Vues de Constantinople—Sujets americains. MONUMENTS HISTORIQUES : Le palais de Versailles—Montpellier—Brienne. BEAUX ARTS : Le Malheur—Le Bonheur—L'insurrection cubaine—La chasse au caribou—Portraits—Chronique scientifique—Travaux de dames — Modes—Devinettes — Sept pages de gravures humoristiques. 24 pages de gravures.

5 cents le Numéro. :-: Abonnement, livré à domicile, $2.50 par an

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

Bonne Chère Pour NOEL

Notre stock de "Bonne Chère pour Noël"—Nouveautés pour Noël venant de toutes les parties du monde est sans égal en quantité et en variété. Personne ne devrait songer à acheter des articles pour Noël avant d'avoir d'abord vu notre immense collection. Elle contient quelque chose pour plaire à tous les goûts et en même temps pour convenir à toutes les bourses.

Fourrures

Aux Prix les plus Bas

Collerettes en phoque du Groënland, dans toutes les longueurs et grandeurs.

Toutes aux prix les plus bas au comptant :

Collerettes en phoque électrique. Collerettes très choisies en phoque de l'Alaska. Les meilleures Collerettes en Castor. Les meilleures Collerettes en Nutria. Les meilleures Collerettes en Astrachan. Les meilleures Collerettes en Mouton de Perse. Toutes aux prix les plus bas au comptant.

Tours de Gorge et Boas en Fourrure en Grande Variété

Tours de gorge en vison depuis $1.75. Boas en vison, toutes les qualités. Manchons et boas en martre de l'Alaska.

Manchons et boas en mouton de Perse. Manchons et boas en véritable martre. Tours de gorge et boas du Thibet.

Tous aux prix les plus bas au comptant : Collets de tempête en grande variété. Manchons et casques dans toutes les fourrures populaires.

Collerettes circulaires doublées en fourrure, en couleurs pâles et foncées pour soirées.

John Murphy & Cie

2343 RUE STE-CATHERINE

Tél. 3833 Coin de la rue Metcalfe

Conditions : Un seul prix pour tous et argent comptant.

Un Vrai Bond
VERS L'HIVER



Les Poupées de

G. A. HOLLAND & FILS

En Jouissent Immensément

Un véritable Panorama de Poupées réjouit la vue quand vous entrez dans notre Nouveau Magasin.

POUPEES à la grosse
POUPEES à la douzaine
POUPEES à la pièce

Poupées de Kid	25c, 50c à	$3.50
Poupées articulées	10c à	8.75
Poupées habillées	10c à	8.75
Poupées en caoutchouc	10c à	7.50
Poupées non habillées	1c à	2.25

G. A. HOLLAND & FILS,
31—1 2411 Rue Ste Catherine.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné que, par l'ordonnance du Protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal, en date du 28 Novembre 1895, la soussignée Marie Agnès Mongenais, veuve de feu Hugh McMillan, en son vivant de Rigaud, a été autorisée : prendre, et qu'elle a prise en conséquence, la qualité de commune en biens et de légataire universelle, sous bénéfice d'inventaire, de son dit défunt mari.

Rigaud, 5 décembre 1895.

M. AGNES MONGENAIS.

Par A. PHANEUF, [illegible]

Les Prix de Réduction

POUR LUNDI

— CHEZ —

HENRY & N. E. HAMILTON

DEPARTEMENT DE MANTEAUX....

Manteaux (Box coats), 28 pouces, faits en ratine française, manches Mandoline, dos par plis, collets d'orage. Ce Manteau vaut au moins $10.00. Notre prix de Lundi $5.99

DEPARTEMENT DE TAPIS....

Lundi, nous vendrons une ligne de Tapis Tapestry, valant 55c pour. Marchandise fraiche. Patrons nouveaux. 37c

150 douzaines de Tabliers en lawn blanc pour servantes. Prix régulier, 25c. Lundi 12½c

10 pièces de Coton ouaté (pas blanchi), celui que nous vendons 10c la vge. Lundi 5½c

N'oubliez pas notre fameux Confortable en duvet que nous vendons pour.. $3.25

Bons Bas en laine noire, pas de couture, bonne valeur à 25c. Lundi.... 15c

Nous avons 300 Théières en granit (c'est trop de stock à la fois), nous en donnerons 50 seulement à.......... 25c ch.
Les Théières en granit que nous annonçons se vendent partout 75c.

Voici les fêtes qui approchent, nous avons choisi 35 sets en VERRE comprenant 1 beurrier, un sucrier, 1 vase pour la crême et 1 porte-cuiller que nous vendrons, le set, à.......... 25

Ça vaut la peine que vous veniez voir lundi. Vous épargnerez votre bourse.

Henry & N. E. HAMILTON

Rue St-Jacques et Carré Victoria

LISEZ NOTRE LISTE DE PRIX

— POUR —

PARDESSUS ET ULSTERS

Ulsters en Frise tout laine, de toutes nuances, pour hommes, $5.00.

Ulsters en véritable Frise tout laine, de pesanteur extra, pour hommes, $8.00.

Pardessus en Beaver, devant croisé, bleus ou noirs, pour hommes, $6.00.

Pardessus en Drap Box anglais, de pesanteur extra, pour hommes, $8.00.

Pardessus en Beaver anglais, pure laine, extra fins, devants croisés et très bien finis, pour hommes, $10.00.

Ulsters en Frise tout laine, devant croisé, longs, de toutes nuances, pour adolescents et petits garçons, de $4.00 en montant.

Pardessus en Tweed pour petits garçons, dans les prix aussi bas que que $1.50, $2.00 et $2.50.

Nos prix ci-dessus sont exactement nos prix coûtants de confection. Notre but en les vendant au prix coûtant, est de tous les écouler cette année et de n'en pas garder pour l'année prochaine.

M. SAXE & FILS

Fabricants de Vêtements en Gros et en Détail

Coin des rues St-Laurent et Ste-Catherine
Coin des rues Craig et St-Laurent
Coin des rues Montcalm et Ste-Catherine-Est



Le Toupet Consuelo

La dernière nouveauté de la saison

Les dames qui desirent avoir quelque chose de nouveau et d'attrayant viendront le voir.

PALMER, 1745 Rue Notre-Dame

Le Meilleur est le Moins Cher

Et ce qu'il y a de mieux en fait de Jambons, Saucisses, Lard et Bacon, ne peut être obtenu à Montréal que sous le nom de

"THISTLE BRAND"

Les marchandises sont reconnues pour leurs bonnes qualités, et sont devenues les favorites des ménagères de Montréal. Vous en servez-vous ? Si non, vous manquez un régal rare. Voyez à ce que, dans votre prochaine commande d'épicerie, soient compris des SAUCISSES, JAMBONS ou BACON de HARPER.

Salaison et Bureaux : No 18 RUE ST-PHILIPPE
Succursales : Nos 21 et 23 MARCHE ST-LAURENT

24-vs-n JAMES HARPER, Propriétaire.

DANS LE MONDE POLITIQUE

M. Laurier à Montréal

Assemblée des amis de M. McShane dans le quartier Est

Sir William succèdera au sénateur Murphy s'il est battu

L'attitude de M. Gillespie sur la question des écoles

M. Willoughby veut le respect de la constitution

A Vankleek Hill et Plantagenet

Nouvelle convention conservatrice à Jacques-Cartier ce soir

HURON - OUEST

Ottawa, 7 — Le bref pour une nouvelle élection dans Huron-Ouest sera émis dans quelques jours. La nomination aura lieu le 2 janvier et la votation le 9 du même mois. Les conservateurs se réuniront la semaine prochaine en convention pour faire le choix d'un candidat.

M. LAURIER EN VILLE

L'honorable M. Laurier est arrivé hier soir du comté de Prescott. Il était accompagné de MM. Tarte, M. P., et Rider, M. P. Tous parlent avec enthousiasme des assemblées qu'ils ont tenues dans le comté de Labelle et dans celui de Prescott. M. Laurier a parlé mardi à St André Avelin, mercredi à Buckingham, jeudi à Vankleek Hill et hier à Plantagenet.

Le chef de l'opposition paraît en excellente santé. Il parlera cette après-midi à Ste Anne de Bellevue, en faveur de la candidature de M. Nap. Charbonneau.

L'ASSEMBLEE DE PLANTAGENET

Plantagenet, Ont., 7 — L'assemblée tenue ici, hier, par M. Laurier, a été l'une des plus considérables qui aient jamais eu lieu.

Le chef de l'opposition a fait en voiture le trajet entre Rockland, où il a été l'hôte de M. W. C. Edwards, M.P., et Plantagenet.

Il était accompagné de MM. Edwards, Tarte et Rider, tous députés, et par une longue suite d'autres voitures.

A Plantagenet, le village était tout pavoisé. L'assemblée eut lieu à l'hôtel de ville, sous la présidence du maire Yon.

Les fanfares de Rockland et de Clarence Creek ont fait de la fort jolie musique entre les discours.

M. Proulx, le député de Prescott, a parlé le premier. Il fut suivi de M. Edwards, qui parla en français et qui fut très applaudi. Le maire Yon lut ensuite une adresse à M. Laurier, et Mesdemoiselles Mathieu et Winning lui présentèrent des bouquets.

M. Laurier fit le discours de la journée, parlant surtout de la question des écoles et de la protection.

MM. Tarte, Rider et Alfred Evanturel, M. P., parlèrent successivement.

A VANKLEEK HILL

Vankleek Hill, 7—Le discours prononcé par l'hon. M. Laurier à Vankleek Hill a été intéressant, en ce sens qu'il a défini ce qu'il entendait faire en ce qui concerne le tarif, s'il arrivait au pouvoir. "Je suis, a-t-il dit, en faveur du libre-échange, quand le pays sera prêt à l'accepter. Jusque-là, je ne veux pas établir autre chose qu'un tarif pour les besoins du revenu seulement. Je sais que le pays n'est pas prêt à entrer dans la voie du libre-échange complet et je ne veux pas lui imposer ce système. Cependant, il faut un changement. Le paysan n'est certainement pas aujourd'hui au degré de prospérité auquel il aurait dû atteindre. Il faut un changement opéré sur les bases de la prudence, de la modération et d'une sage lenteur, afin de ne compromettre l'existence d'aucune industrie.

Sur la question des écoles, M. Laurier a déclaré qu'il croyait en l'efficacité des pouvoirs provinciaux pour porter remède aux maux dont on se plaint. Il veut que la question soit réglée non pas en faisant appel aux préjugés de ses compatriotes, mais en faisant appel aux sentiments de justice de toutes les races et de toutes les croyances.

M. LAURIER DANS MONTCALM

L'honorable Wilfrid Laurier tiendra jeudi, le douze courant, au village de St-Jacques, une grande assemblée politique des électeurs de Montcalm. Les grandes questions politiques du jour y seront exposées par l'honorable Laurier et ses amis.

L'assemblée commencera à 1 heure de l'après-midi.

JACQUES-CARTIER

Le choix du candidat conservateur dans le comté de Jacques-Cartier sera définitivement arrêté, ce soir, à une assemblée de délégués des différentes paroisses qui se réuniront à St-Laurent. L'hon. M. Ouimet et M. Descarries assisteront à cette réunion.

M. McSHANE DANS LE QUARTIER EST

Hier soir, les électeurs du quartier Est se sont réunis dans la salle de comité de l'hon. M. McShane, 1495 rue Notre-Dame. M. Joseph Contant, pharmacien, a présidé. M. McShane a adressé le premier la parole. Il fut suivi de MM. D. A. Lafortune, avocat, Joseph Lamarche, Alphonse Christin, Ernest Desrosiers, Philéas Lanctôt et J. A. Pelland.

L'échevin Beausoleil a clos l'assemblée.

Pendant le discours de M. Beausoleil, il fut interrompu d'une façon peu polie par un jeune M. Hurteau, employé municipal; l'interrupteur fut prié de se retirer: ce qu'il fit promptement. Après le discours de M. Beausoleil, un comité exécutif pour le quartier Est fut formé. M. Jos. Contant, pharmacien, est le président de ce comité. Les vices-présidents sont le Dr Adolphe Lamarche, E. O. Hart, Adélard Fleury, Félix Mercier, James Walker, E. H. Maloney, Ch. Provost et L. C. Leboeuf.

M. Jos. Lamarche agira comme trésorier.

Les secrétaires sont MM. L. A. Lapointe et S. J. Rennington.

SIR WILLIAM DANS L'EST

Lundi soir, à 8 heures, le comité spécial du quartier Est, en faveur de sir William Hingston, se réunira au No 1459 de la rue Notre-Dame. Tous les électeurs sont invités à répondre à l'appel. De nombreux orateurs prendront la parole.

SITUATION TROP LONGTEMPS VACANTE

Le "Trifluvien" demande quand la nomination d'un inspecteur des poids et mesures pour le district des Trois-Rivières sera faite.

A PROPOS DE SENATEURS

Les amis de "Judge" Foster, de Knowlton, s'agitent pour le faire nommer sénateur de la division de Bedford, M. G. Foster, avocat et l'honorable M. Hackett sont les plus ardents dans la lutte. D'autre part, l'honorable G. B. Baker, C. R., dont on parle comme devant succéder au juge Curran, au poste de solliciteur général, voudrait que la position restât vacante jusqu'après les élections générales, afin d'être nommé sénateur lui-même au cas où il serait battu dans Missisquoi.

LES CONSERVATEURS DE ANTIGONISH

Antigonish, 7 — Les conservateurs de Antigonish, réunis en convention ici, hier, ont choisi M. Jos. A. Chisholm, le beau-frère de feu sir John Thompson, et celui qui a été battu, en avril dernier, par M. McIsaac, comme candidat.

L'assemblée était peu nombreuse.

L'honorable M. Dickey et sir Charles Tupper ont adressé la parole. M. Chisholm a été fort applaudi quand il a remercié la convention de l'avoir choisi.

SIR WILLIAM SERAIT NOMME SENATEUR

Ottawa, 7 — L'opinion générale ici est que sir William Hingston sera nommé sénateur pour succéder à feu l'honorable M. Murphy, au cas où il serait battu par l'honorable M. McShane, dans Montréal- Centre.

M. WALLACE A L'ENTREPOT DES DOUANES

L'honorable Clarke Wallace a passé une partie de la journée d'hier à visiter l'entrepôt des douanes. Il a eu des entrevues avec plusieurs marchands Parmi les personnes qui lui ont rendu visite se trouvent le consul de France, M. Léon Duchâtel de Montrouge, qui a voulu avoir de nouveaux renseignements au sujet de la décision du bureau des douanes, publiée hier. M. Francis Hyde, importateur de tuyaux d'égout, s'est informé des taux sur les tuyaux d'égouts; M. Wallace a répondu que le département était actuellement occupé à se renseigner sur les prix en Ecosse. MM. Lockerby et Galbraith ont voulu savoir quels étaient les changements qu'on avait fait au sujet de l'importation des noix françaises ainsi que sur l'importation de thé entrant au Canada par les Etats-Unis. Le contrôleur a informé ces messieurs que le thé venant directement des pays de production entrait librement, mais qu'un droit de 10 par cent était imposé sur tous les thés venant d'autres pays y compris les Etats-Unis. MM. Torrance et McPherson, représentant la compagnie de steamers Dominion ont aussi eu une entrevue avec M. Wallace au sujet d'affaires regardant la navigation.

M. GILLESPIE ET LES ECOLES DU MANITOBA

Toronto, 7—M. Gillespie, le jour de la nomination des candidats à Beaverton, a réitéré ses déclarations sur la question des écoles. S'il est élu, il votera contre la législation réparatrice, parce qu'il ne veut pas que l'on force la main à Manitoba. M. Brandon, candidat des Patrons de l'Industrie, a fait une déclaration semblable. Quant à M. McGillivray, le candidat du gouvernement, il ne s'est pas engagé à voter ni pour ni contre la loi réparatrice. Il a simplement dit: "Vous connaissez mon passé; j'ai toujours combattu les écoles séparées à côté de M. Meredith. Si vous m'envoyez en chambre vous constaterez que je ne suis pas homme à me déjuger.

L'assemblée de la nomination dans Ontario a été tapageuse, en ce sens que les orateurs se sont dits des gros mots et se sont même menacés du poing. La foule, elle, est restée tout à fait calme, mais s'est fort amusée des violences de langage de certains orateurs.

DANS CARDWELL

Bolton, 7—L'hon. M. Foster et le Dr Montague ont adressé la parole à une grande assemblée qui a eu lieu ici avant-hier soir.

M. Willoughby, le candidat ministériel, a déclaré qu'en ce qui regarde la question des écoles, son attitude serait conforme à la constitution. La minorité manitobaine a des griefs; le conseil Privé l'a déclaré. Il faut donc que ces griefs soient redressés. Si la législature de Manitoba n'accomplit pas cette réparation, le Parlement fédéral devra s'en charger, et alors M. Willoughby votera selon la constitution.

SIR CHARLES TUPPER ET SIR WILLIAM

Ottawa, 7—On a annoncé ici, hier, que sir Charles Tupper, en arrivant au pays, se rendra immédiatement à Montréal pour parler en faveur de sir William Hingston, dans une grande assemblée convoquée spécialement pour lui. Sir Adolphe Caron, interrogé à ce sujet, a déclaré que la rumeur était tout simplement absurde et que sir Charles Tupper, durant son séjour au Canada, ne prendrait part à aucune assemblée politique.

LE CLUB CONSERVATEUR DE LACHINE

Hier soir, un grand nombre de conservateurs de Lachine se sont réunis dans une salle qui avait été mise à leur disposition par M. Robert, pour voir à la fondation d'un club. L'assemblée était présidée par M. Jos. Fournier; M. Arthur Daoust agissait comme secrétaire. Dans une jolie improvisation, M. Fournier exposa le but de l'assemblée; son discours fut reçu avec beaucoup d'enthousiasme.

MM. J. A. Ouimet, avocat, et président du Club Conservateur de Montréal; J. G. Boissonneault, avocat; W. E. Mount, avocat, et P. Arthur Côté, E. E. D., tous de Montréal, sur la demande du président, ont adressé la parole à l'assemblée.

Un comité composé de MM. Noé Cousineau, Alcide Leclaire, Jos. Fournier, Arthur Daoust, Alfred Lepailleur, Avila Quesnel, Dr J.-Bte Martin, A. V. Robert, J. Leblanc, Edouard Beaudoin, se réunira dimanche pour étudier un projet de constitution.

Mardi, il y aura une grande assemblée pour approuver le projet de constitution et procéder à l'élection des officiers.

AYEZ UNE BELLE ECRITURE

Tous, Dames et Messieurs, peuvent en peu de temps et facilement avoir une belle écriture très rapide et facile, rien qu'à suivre pendant un mois environ, les leçons du champion calligraphe, du Canada, le professeur J. M. T. Lambert, 2204 Ste Catherine. Le jour et le soir. Satisfaction garantie.

$2,000, $500, $250

Au dernier tirage de la Société des Arts, du Canada, 1666 rue Notre-Dame, le deuxième gros lot, valeur $500, est échu à un syndicat d'employés de la Banque Jacques-Cartier. Coïncidence curieuse, ce même syndicat avait gagné un lot de même valeur il y a trois mois.

Le troisième gros lot, valeur $250, a été gagné par M. Adjutor Poitras, employé de la maison Amyot et Frères, de Québec.

Le premier gros lot, valeur $2,000, n'est pas encore réclamé, mais ne peut tarder de l'être.

Au tirage précédent, ce premier gros lot a été gagné par M. Henry E. Hart, de Trois-Rivières.

A LA FERME GREGORY

Pas de pitié pour les malheurs d'autrui

Un abonné nous écrit que certains pauvres pères de famille, que la misère assiège, faute de travail, vont sur la ferme Gregory, le soir, pour ramasser des chiffons, etc., qu'ils vendent ensuite pour pouvoir donner du pain à leurs enfants. Les contremaîtres les en empêchent, dit-on, bien qu'il n'en résulte aucun inconvénient. On ne semble pas comprendre, dit notre correspondant, que lorsqu'un homme est rendu à ce point, c'est qu'il y est poussé par une impérieuse nécessité et on devrait en avoir pitié. Loin de là, on le chasse impitoyablement, comme si ayant soi-même de quoi manger, on n'avait aucun souci du malheur des autres. Les autorités, croit-on, s'occuperont de cette affaire.

LE REV. J. L. MURDOCK, EST SOULAGE EN CINQ MINUTES

Un remède qui débarrassera le monde entier du catarrhe

Quand je sais qu'une chose vaut la peine d'être recommandée, dit le Rév. J. L. Murdock, de Harrisburg, Pe., je me fais un devoir de la faire connaître à mes amis. J'ai fait usage de poudre catarrhale du Dr Agnew depuis deux mois, et je suis maintenant complètement guéri d'un catarrhe qui durait depuis cinq ans. Les effets sont tout à fait magiques. La première application m'a soulagé en cinq minutes. Je ne voudrais pas m'en passer à la maison, quand bien même elle coûterait $5.00 la bouteille; elle guérit de n'importe quel léger rhume presqu'instantanément. Je la recommande très volontiers à tous ceux qui sont atteints d'un rhume de cerveau quelque grave qu'il soit. Bouteille-échantillon et souffleur envoyés par S. G. Detchon, 44 rue Church, Toronto, sur réception de 10 centins en timbres. En vente chez tous les pharmaciens.

L'Ouverture du Comité

— DU —

Quartier Est

— DE —

Sir Wm. Hingston

AURA LIEU

Lundi Soir, à 8 Hrs

— AU —

No 1459 Rue Notre-Dame

Tous les électeurs sont invités. 31-1

ANNEAUX D'ENFANTS
ANNEAUX de DEMOISELLES
ANNEAUX DE DAMES

Anneaux en or solide, véritables pierres, pour enfants, de $1 00 à $2.50.
Anneaux en or solide, véritables pierres, pour hommes, de $1.50 à $10.00
Anneaux en or solide, véritables pierres, pour dames, de $3.00 à $75.00.
Anneaux avec Opales, belle qualité, de $4 à $75.
Anneaux avec Diamants pour enfants, de $1.50 à $5 00; pour dames, de $10 à $95; pour messieurs, de $15 à $150.
Nos Anneaux avec Diamants à $10 sont la meilleure valeur de la ville. Enchâssement à griffes, or de 15 carats.

D. BEATTY

Horloger et Bijoutier, 137 Rue Saint-Pierre,
En face du bureau du "Witness." 31-1

CHAQUE DAME

Devrait avoir une longueur de robes des nouvelles étoffes d'automne que nous liquidons.

VOYEZ!

6 vgs Melton double	1.00
6½ vgs Cachemire cardinal	1.00
6½ vgs Tweed à costume pâle	1.00
5 vgs Plaid de fantaisie	1.00
6½ vgs Serge orage bleu-marin	1.50
6½ vgs Drap de dame	1.50
6½ vgs Cheviot croisé	1.50
6½ vgs Tweed à costumes	1.50
6½ vgs Nun's Veiling	1.50
6½ vgs Serge Surah fine	1.50
6½ vgs Cachemire noir pesant	1.50
6½ vgs Crépon noir	2.25
6½ vgs Cachemire noir, en laine, pesant	2.25
6½ vgs Henrietta fini de satin	2.95
6½ vgs Drap vénitien pesant pour costumes	2.95
6¾ vgs Serges Concord pesantes, toutes les nuances	2.95
5 vgs Velours pesant	1.00
Doublures à corsages	8c
Doublures à jupes	5c
Baleines à robes, la douzaine	2½c
Doublure-papier	10c

J. S. FLYNN

28 Carré Chaboillez

31—1 Près de la Brasserie de Dow.

LE....

Savon Impérial



Marque de Fabrique

DE....

BARSALOU

....EST UN....

Savon...
Economique
Profitable
Savon...
Necessaire
Indispensable
Savon...
Recherché
Aimé....

Exigez-le. **On le trouve partout.**

31—2

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

ALEX. D'AVIGNON,
Epicier, de la cité de Montréal, absent, INSOLVABLE.

Les soussignés vendront à l'encan public, au bureau de Charles Desmarteau, No 1598 rue Notre-Dame, Montréal,

Lundi le 16 Décembre 1895, à 11 h. a.m.

Les IMMEUBLES suivants, savoir:

1o Une terre située dans la paroisse de Boucherville, comté de Chambly, contenant environ cent quarante-quatre (144) arpents en superficie, au sixième Rang de la dite paroisse, connue et désignée sous le numéro deux cent trente-sept (237) sur le plan et au livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Boucherville, avec les bâtisses dessus construites.

2o Un certain lot de terre situé dans la ville de Longueuil, dans le comté de Chambly, mesurant environ cinquante-cinq (55) pieds de front sur une profondeur de cent-douze (112) pieds, connu et désigné comme étant le lot numéro cent-quinze (115) sur le plan et au livre de renvoi officiels du dit village de Longueuil, avec une maison en brique, et autres bâtisses dessus construites.

Pour procès verbal de vente, et toutes autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
No 1598 rueNotre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 23,30,7,14

VENANT DE PARAITRE

L'Edition, petit format du K.D.C. qui accomplit des merveilles

Prix seulement que 35 cts. la bouteille

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS
ESSAYEZ-EN UNE BOUTEILLE

SOULAGEMENT IMMEDIAT du malaise après les repas, deflatulence, d'un estomac sûr, des maux de tête, etc. C'est le GRAND PANACEE pour toutes autres formes

22-ms-n-y **D'INDIGESTION**

PAR M. HICKS & CIE

GRANDE VENTE SANS RESERVE

POUR LES FETES

De Diamants, Bijouterie en Or, Montres, Argent Sterling, Horloges Françaises, Coutellerie, Articles en Plaqué, Articles de Fantaisie, etc.

Vû la grande quantité d'articles consignés de Toronto par MM. Frank S. Taggart & Co. ils nous on donné instructions de faire une vente sans réserve de deux jours, aux magasins ci-devant occupés par M. G. W. Clarke, "Universal," Nos 238 et 240 rue St Jacques,

Lundi et Mardi, 9 et 10 Décembre,

A 2.30 et 7.30 hrs chaque jour,

La collection ne comprend que des articles de première classe, tels que ceux que l'on trouve dans les principaux établissements de Bijouterie comme suit: Colliers en Diamants, pendants d'oreilles, pendants, étoiles, bracelets, croissants, anneaux et médaillons, pierres précieuses, opales, émeraudes, rubis, saphirs, perles, topazes et turquoises enchâssées dans de l'or solide, montres d'or et d'argent pour dames et messieurs, articles de table en argent sterling, articles plaqués en argent anglais de première qualité, services à thé, paniers à gâteaux, huiliers, beurriers, plats à légumes, bols à salade, cabarets, plateaux, tasses, anneaux de serviettes, couteaux à gâteaux, cuillers à sucre et à fruits, couteaux à fromage, couteaux à dîner et à dessert de Sheffield, couteaux à dépecer, services à gibier, lampes en verre et argentées, cannes en ébène à pommeaux d'or, pendules Parisiennes en marbre et en onyx, assortiment considérable de nouveautés en or et en argent. Le tout formant l'assortiment le plus considérable et la vente la plus importante d'articles de Noël qui se fera cette saison.

On peut voir les marchandises à l'adresse ci-dessus jusqu'à l'heure de la vente.

M. HICKS & CIE.
Encanteurs.

31—1

AVIS DE FAILLITE

IN RE

O. DAUPHINAIS & CIE,
FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles de MM. Marcotte Frères, 69 rue St Jacques,

Lundi, le 9me jour de Déc. prochain,

A ONZE HEURES A.M.,

L'actif des susdits faillis, comme suit:

Fonds de marchandises sèches	$1,753.18
Fixtures et ameublements	260 77
Dettes de livres par liste	12.11
Loyer à échoir au 1er mai 1896,	$2,026.06

Le magasin sera ouvert le 7 de décembre,
L'inventaire est à nos bureaux.
Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Curateurs,
15 rue St-Jacques, Montréal,

30,4,7

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

BLOUIN, GIRARD & COLLARD, Plombiers,
No 359 Rue Saint-Laurent, Mile-End
FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan public EN DETAIL, sur les lieux,

LUNDI, LE 9 DECEMBRE 1895,

A 10 HEURES A. M.,

Tout l'actif mobilier des dits faillis, consistant en stock de plomb, tôle, ardoises, sièges de closets bols, outillage, machineries, saf , 2 express d'été, 2 express d'hiver, 1 buggy, 1 sleigh, 3 attelages, 2 chevaux, etc, se montant d'après l'inventaire à

......$1,301.07......

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS, DESMARTEAU, Curateur,
1598 Rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 30,4,7

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de **A. L. VANASSE**, marchand général de Cowansville, P.Q., Insolvable.

Les soussignés vendront à l'encan public, en bloc, à leur salle, No 69 rue St Jacques, Montréal,.

Jeudi, 12 Décembre 1895, à 11 hrs a.m.

Tout l'actif mobilier du susdit, comme suit:

Epiceries	$147.20	
Vaisselle et Poterie	19.08	
Chaussures	17.68	
Ferronneries	40.76	
Marchandises sèches	24.54	
Divers en dehors du magasin	140.70	
		$389.96
Les dettes de livres se montant à seront vendues séparément.		37.93
		$427.89

Le stock pourra être vu en s'adressant à M. A. L Vanasse sur les lieux.
Pour toutes autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 3,7

AVIS DE FAILLITE—Dans l'affaire de R. E. LIMOGES, épicier, No 137 rue St Paul, Montréal.

Les soussignés vendront a l'encan public, en bloc, au No 69 rue St Jacques,

MARDI, LE 10 DECEMBRE 1895,

A 11 heures a. m., l'actif mobilier du susdit comme suit, savoir:

1o Stock d'épiceries, vins et liqueurs, se montant, d'après l'inventaire, à	$1,008.59
Garnitures et ameublement	538.85
Roulant	209.60
Loyer du 1er décembre au 1er mai prochain	166.66
	$1,925.70
2o Les dettes de livres suivant liste seront vendues séparément	728.72

Le magasin sera ouvert lundi, le 9 courant, pour inspection. Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 3,5,7,9

AVIS de FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

La Cie Electrique St-Jean-Baptiste,
En Liquidation.

Les soussignés vendront par encan public, en trois lots, au bureau de Chs, Desmarteau, liquidateur, No 1598 rue Notre-Dame, Montréal,

Jeudi, le 19 Décembre, 1895, à onze heures de l'avant-midi.

Tout l'actif immobilier et mobilier de la dite Compagnie et consistant comme suit, savoir:

LOT No 1—Les immeubles ci-dessous décrits: La partie nord-ouest des lots numéros 32 (trente-deux), 33 (trente-trois) 34 (trente-quatre), de la subdivision du lot No 10 (dix) des plan et livre de renvoi officiels du village St Jean Baptiste, comté Hochelaga, ces parties de lot formant une étendue de terrain de 70 (soixante et dix) pieds de largeur par 71 (soixante et onze) pieds de profondeur; bornée au nord-est par la rue Mont ana, au sud-est par la rue Rachel; au nord-ouest par le lot numéro 35 (trente-cinq) de la dite subdivision et au nord-ouest par le résidu des dits lots de terre, avec bâtisses dessus construites.

Les lots numéros 35 (trente-cinq), 36 (trente-six), 37 (trente-sept), 38 (trente-huit), 39 (trente neuf), 40 (quarante), 41 (quarante et un) et 42 (quarante-deux) de la dite subdivision officielle du dit lot numéro 10 (dix) situés au sud-ouest de la rue Montana et contenant chacun 23 (vingt-trois) pieds de largeur par 94 (quatre-vingt-quatorze) pieds de profondeur avec droit de passage dans la ruelle en arrière. AUSSI: Toutes les machineries, bouilloires, engins, courroies, et installation généralement quelconque servant à l'exploitation de la lumière électrique, tel que ligne sur poteaux, et autres transformateurs compteurs, lampes, outillage et matériaux en stock servant au réparage de la dite ligne, le tout se montant d'après l'inventaire à $144,371.78.

Et de plus les droits et privilèges de franchise accordés par la cité de Montréal à la dite Compagnie.

LOT No 2—Les garnitures de bureau et roulant, $196.75.

LOT No 3—Les dettes de livres se montant suivant liste à $3,456.66.

L'acquéreur des immeubles et dépendances décrits dans le paragraphe (1) devra faire un dépôt de cinq mille piastres ($5,000) comptant sur l'adjudication.

Les acquéreurs des biens meubles décrits dans les paragraphes (2 et 3) devront faire un dépôt de 10 p.c. comptant, au moment de l'adjudication.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, Liquidateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 28,30,3,7,10,14,16,17

PAR MARCOTTE FRERES

Grande Vente sans Réserve

— DE —

Splendides Meubles Neufs et de Seconde Main

Nous avons reçu instructions de Mme G. Gauthier qui va demeurer à New-York, de vendre sans réserve, tout son joli ameublement de maison, transporté au magasin 1693 et 1695 rue Notre-Dame, pour faciliter la vente, MARDI 10 DECEMBRE,

Comprenant magnifique set de salon, table de centre, splendide miroir, beaux cadres, rideaux et pôles, splendide sideboard, tables à dîner, chaises, etc., le contenu de 4 chambres à coucher, sets de chambre, sommiers, matelas, tables, chaises, draps, couvertes, couvrepieds, etc., etc., magnifique poêle de cuisine coûtant $40, poêle de passage et tuyaux, ustensiles de cuisine, vaisselle, verrerie et argenterie, tous les tapis et prélarts, et beaucoup d'autres articles, le tout presque neuf.

Aussi, le même jour, un grand assortiment de meubles neufs, deux splendides pianos cottage, manufacture de New-York, coûtant $400 et $500. Grande variété de sets de salon en soie brochée, Turkish rug, brocatelle de soie et autres, splendides miroirs, glace anglaise, grande variété de cadres, fauteuils et chaises de fantaisie, rideaux et pôles, 55 rouleaux de tapis et prélarts, splendide sideboard, tables à dîner et chaises, canapés, magnifique bibliothèque et bureaux en noyer noir et en chêne, beaux porte-chapeaux, 35 sets de chambre à coucher, de toutes qualités, dessus en marbre et unis, sommiers, matelas, lit-corniche, sofa-lit, garde-robes, etc., etc. Un grand lot de vaisselle et argenterie, etc., etc.

Vente sans réserve, mardi après-midi, au magasin Nos 1693 et 1695 rue Notre-Dame.
Vente à deux heures p.m.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

31—2

Vente au Commerce

A nos salles, 69 rue St Jacques

Mercredi, le 11 courant

A DIX HEURES

Un assortiment général de tweeds, serges, meltons, beavers, canevas, fournitures de tailleurs, boutons, foulards, chemises, sous-vêtements, bas, gants, mouchoirs, parapluies, bretelles, faux-cols, cravates, casques en fourrure, etc.

Une consignation importante de tweeds écossais, serges vénitiennes, meltons et nap, tweeds canadiens, chapeaux de feutre, hardes de confection, etc.

Aussi, 60 caisses de thé, 50 boîtes de savon, 100 caisses d'oignons d'Espagne, vins français et canadiens, 75 caisses d'eau-de-vie française, 5 caisses d'articles de fantaisie.

Tout sera vendu absolument sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

31—3

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de **LAURIER & WAYLAND**, épiciers, No 20 rue Guilbault, Montréal,
FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan public, en bloc,

Samedi, le 14 Décembre 1895,

A 11 heures a. m., à leur salle d'encan, No 69 rue St Jacques, tout l'actif mobilier des dits faillis, savoir:

Stock d'épiceries suivant inventaire, à	$185.64	
Garnitures de magasin	135.70	
Roulant	48.00	
Licence	150.00	
Le loyer au 1er mai 1896	125.00	
		$644.34
Les dettes de livres suivant liste seront vendues séparément		527.55
		$1,171 89

Le magasin sera ouvert vendredi, le 13 courant pour l'inspection du stock.
Pour autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur.
1598 Rue Notre-Dame, Montreal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 6,7,13

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

EDMOND ROBERT,
628 Rue Notre-Dame, Montréal.

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à

Mardi, le 10 Décembre 1895, à midi

pour l'achat de l'actif mobilier de la faillite, comme suit:

1o Bois de corde aux Nos 159 Desery et 628 Notre-Dame	$335.86
2o Charbon au No 628 Notre-Dame	133.75
3o Chevaux, voitures, harnais	283.00
4o Bureaux, remises, hangars, écuries y érigés	
5o Mobilier des bureaux, etc., etc	19.00

Sur les lieux.
Soumissions soit pour le tout ou par lots séparés.
On ne s'engage pas d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.
Pour autres informations, s'adresser à

A. LAMARCHE,
Curateur.

Bureau de Lamarche & Benoit,
1709 Notre-Dame, Montréal. 5,7,9

Avis de Faillite

IN RE

Geo. Bourgouin & Cie

INSOLVABLES

Les soussignés vendront à l'encan, au bureau de Kent et Turcotte, 79 rue St-Jacques, Montréal, MERCREDI LE 8 JANVIER 1896, à onze heures a.m., les immeubles suivants:

COMME APPARTENANT A OCTAVE BOURGOUIN

1o. 1 maison, façade en pierre, de quatre logements portant les Nos, 341, 343, 345 et 347 rue St-Denis.

Le lot est connu comme étant les subdivisions 8 et 9 du No officiel 838 sur le cadastre pour le quartier St-Jacques dans la cité de Montréal.

2o. 1 maison, façade en pierre, de deux logements portant les No 369 et 371 rue St-Denis.

Le lot est connu comme étant la subdivision 15 du No officiel 838 sur le cadastre pour le dit quartier St-Jacques.

3o. 1 maison, façade en pierre, de six logements portant les Nos 251, 253, 255, 257, 259 et 261, rue Ste-Elizabeth.

Le lot est connu comme étant les subdivisions 9, 10 et 11 du No officiel 652 sur le cadastre pour le quartier St-Louis, dans la cité de Montréal.

4o. 1 maison de quatre logements portant les numéros 141, 141½, 145 et 147 rue Ste-Elizabeth.

Le lot est connu comme étant le lot No 465 sur le plan officiel pour le dit quartier St-Louis.

5o. 1 maison de quatre logements portant les Nos 1570, 1572, 1574 et 1576 rue Ontario.

Le lot est connu comme était les subdivisions 1 et 2 du No officiel 652 sur le cadastre pour le dit quartier St-Louis.

6o. 2 maisons, façades en pierre, portant les Nos 1713 et 1715 rue Ontario.

Le lot est connu comme étant le lot No 134a sur le plan officiel pour le quartier St-Laurent dans la cité de Montréal.

7o. 1 maison de deux logements portant les Nos 252 et 254 rue St-Charles Borromée, et aussi 1 maison de deux logements (en arrière de celle ci-dessus mentionnée) portant le No 1 Avenue Bourgouin.

Le lot est connu comme étant le No 135a sur le plan officiel pour le dit quartier St-Laurent.

8o. 1 maison de deux logements, portant les Nos 256 et 258 rue St-Charles Borromée, et aussi 1 maison de deux logements (en arrière de celle ci-dessus) portant le No 2 Avenue Bourgouin.

Le lot est connu comme étant le No 135 sur le plan officiel du dit quartier St-Laurent.

9o 1 maison, façade en pierre, de deux logements portant les Nos 284 et 286 rue St-Urbain.

Le lot connu comme étant le No 165 sur le plan officiel du dit quartier St-Laurent.

COMME APPARTENANT A GEO. BOURGOUIN

10o. Un lot de terre faisant partie du lot No 10 sur le plan officiel de la paroisse de St-Joachim de la Pointe-Claire, contenant 135 pieds de front par 75 pieds de profondeur du côté Nord-Est, et 60 pieds de profondeur du côté Sud-Ouest, plus ou moins, borné en front par le fleuve St-Laurent, en arrière par le chemin public, au Nord-Est par le No 11, et au Sud-Ouest par la balance du dit lot No 10.

Un autre lot de terre faisant aussi partie du dit lot No 10, contenant 135 pieds de front par 147 pieds de profondeur du côté Nord-Est, et 180 pieds du côté Sud-Ouest, borné en front par le chemin public, au Nord-Est par le lot No 11, au Sud-Ouest et en arrière, par la balance du dit lot No 10, avec Villa et dépendances y érigées.

COMME APPARTENANT A GEO. BOURGOUIN ET CIE

11o. Un lot de terre connu comme étant la subdivision 22 du No officiel 34 sur le cadastre de la paroisse de St-Laurent.

Les immeubles ci-dessus seront vendus sujets aux réserves mentionnées dans le cahier de charges, déposé au bureau des curateurs.

KENT ET TURCOTTE,
Curateurs.

JAS. STEWART ET CIE,
Encanteurs 7,9,14,21,28,9

PAR FRASER FRERES

Meubles et Effets de Ménage

A L'ENCAN

Meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, tapis, poêles et ranges de cuisine, poêles de passage modernes et articles de ménage de toutes sortes. Vente régulière hebdomadaire à l'encan à notre salle de vente,

No 320 RUE ST JACQUES

Vendredi Matin, le 13 de Décembre, à Dix heures.

Avances au comptant sur consignation. Excellent emmagasinage pour pianos, meubles, carrosses et véhicules à roues de toutes sortes.

Inventaires, évaluations et appréciations faits. Pertes contre le feu réglées.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

7,10,12

Vente importante de Chevaux, Sleighs' Harnais, Robes, etc.

Beau cheval bai, 15 1-4 mains, six ans, élégant, bon pour la route et sain; jument brun-foncé, 15 mains, 7 ans, bonne pour la route, saine, fiable et non craintive; bidet brun, 13 mains, 7 ans, bon pour la route, habitué aux enfants; on peut voir tous ces chevaux maintenant, et environ 20 autres chevaux de promenade et de travail, sleighs de famille, cutters, crachoirs, carrioles fashionables, presque neuves, sleigh dogcart rouge, sleigh russe, sleigh express, deux paires de robes et un grand nombre d'autres sleighs neufs et d'occasion, une carriole Québec pour famille avec 2 robes en peau de buffle et 1 en boeuf musqué, robes grises et noires, un grand assortiment de bons harnais de promenade, paillassons, etc.

Grande vente régulière hebdomadaire à l'encan, à notre entrepôt Nos 320 et 322 rue St-Jacques, MARDI APRES-MIDI LE 10 DECEMBRE, à 2.30 heures. Avances faites au comptant. Ces ventes sont beaucoup achalandées par des acheteurs de la ville et de la campagne.

31—2 FRASER FRERES, Encanteurs,

Vente Importante Par Catalogue D'OBJETS

Mis en gage et non réclamés

Les soussignés ont reçu instructions de M. L. Aronson, prêteurs sur gages, 517 rue Craig, de vendre à l'encan public, à leurs salles de ventes, No 320 rue St-Jacques,

Mardi, le 10 Déc. 1895, à 2 et 7 p.m. et Mercredi, le 11 Déc. 1895, à 2 et 7 p.m

Les objets mis en gages depuis le 27 de juillet 1894, jusqu'au 23 de novembre 1894, depuis le gage No 38135 jusqu'au gage No 44,832, comprenant un assortiment considérable de montres en or, 14 et 18 carats, aussi montres en argent, mouvements Waltham anglais et Patent Levers, diamants, anneaux en or et en plaqué, épinglettes, bijouterie en or et en argent, longues-vues et jumelles, revolvers, fusils à deux coups, pardessus, un très bel assortiment de hardes faites, une très belle robe en drap noir, habillements, habits et vestes, fourrures pour dames et messieurs, casques, collets et manchons en mouton, phoque, loutre et castor, un lot d'habits en chat sauvage, habits doublés en fourrure, garnis en loutre, collets et manchettes, livres, literie, nécessaires de table, pendules de fantaisie et en bois, articles en plaqué.

Nous attirons spécialement votre attention sur le lot No 424, très belle montre à répétition, en or, 18 carats, à coûté $225, et plusieurs autres articles que l'on trouve ordinairement dans une collection d'articles de prêteurs sur gages.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

On peut voir les marchandises jusqu'à l'heure de la vente.

On peut se procurer des catalogues chez L. Aronson, 517 rue Craig, ou des encanteurs. 31—4

PAR RAE & DONNELLY

VENTE TRES ATTRAYANTE

A l'encan de Beaux Meubles de ménage, candélabres, ornements, couprepieds, portières, rideaux en dentelle, couvrepieds en édredon, toile de table couvertes, tapis de Bruxelles, tapis en moquette et tapestry en carpettes ou à la verge, etc.

Aussi, meubles d'occasion, poêles, etc., A nos salles, 241 et 243 rue St Jacques, **Mardi après-midi, le 10 déc., à 2 heures**, comprenant ameublements de salon en Wilton rug, en brocatelle de soie et en peluche, chaises dépareillés, tables de centre, cabinets, tapis, images, candélabres en cuivre, miroirs glace anglaise, rideaux en dentelle, portières, ornements, etc., ameublements de chambre à coucher en noyer noir massif, sommiers élastiques en fil de fer et matelas, services de chambre, armoires, tables à rallonge pour salle à manger, chaises de salle à manger, couchettes en fer, services à thé, coutellerie, services à dépecer en boîtes, verrerie, les meilleurs prélarts anglais, patères, lampes de passage, etc.

35-2 **RAE & DONNELLY**, Encanteurs.

Vente Importante à l'Encan DU SOIR

Pour le compte de ceux y concernés, pour couvrir les avances et les frais d'emmagasinage.

Mardi soir, à 7.30 heures,

A nos salles, 241 et 243 Rue St-Jacques.

Pour vente sans réserve: Le contenu de 6 grandes valises, comprenant: Robes en soie et autres pour dames, gilets, fourrures, robes d'enfants, habillements pour hommes et petits garçons; aussi un assortiment de divers articles utiles.

Immédiatement après, nous offrirons la balance d'un fonds de banqueroute de tweeds et étoffes à habits en longueurs pour convenir.

RAE & DONNELLY,
Encanteurs.

31—3

Jour de Bon Marché

GRANDE VENTE A L'ENCAN

De Toiles de Belfast, essuiemains, serviettes, nappes, coton à draps, coton à oreillers, dessus d'oreillers, 50 paires de couvertes, confortables en édredon, couvrepieds, rideaux Suisses et Nottingham, portières, tweeds, habillements pour petits garçons et étoffes à habits, corps et caleçons, bas, châles de laine et un grand nombre de divers articles utiles.

Aussi, 106 douzaines de Savons de toilette de fantaisie et de bain. Sans réserve.

Vente à nos Salles, Nos 241 et 243 rue St Jacques

MERCREDI après-midi, le 11 Déc.
LE SOIR, à 7.30 heures,

JEUDI, après midi et soir, 12 Décembre, nous vendrons une grande consignation d'ornements, vases et articles de fantaisie, importés directement du Japon, France, Italie et Autriche. (Voir l'annonce dans le prochain numéro.

RAE & DONNELLY,
Encanteurs.

31—3

LICITATION VOLONTAIRE

Lundi, le seize décembre prochain, à dix heures a.m., sur les lieux (No 97 rue St Jean, cité de St Henri de Montréal,) sera vendu à l'encan public, au plus haut et dernier enchérisseur, l'immeuble ci-après désigné, qui dépend de la communauté de biens d'entre feu Jean-Baptiste Charbonneau, en son vivant marchand de viande, de St Henri susdit, et Dame Délima Chaboillez, son épouse, et appartient pour une moitié indivise à cette dernière, l'autre moitié aux enfants issus du mariage du dit feu J. B. Charbonneau avec la dite Dame Délima Chaboillez, son épouse, savoir:

Un emplacement situé sur la rue St Jean, dite cité de St-Henri de Montréal, contenant quarante pieds de front sur quatre-vingt-dix pieds de profondeur, mesure anglaise, et plus ou moins, ayant front sur la dite rue St Jean, avec une maison et autres bâtisses y érigées, connu et désigné le dit emplacement sous le numéro deux mille deux cent quarante (2240) des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal. Pour les conditions de vente, s'adresser au soussigné,

Montréal, 25 Novembre 1895.

AZ. CHOQUET,
No 2313 Notre-Dame.

26,30,3,7,10,14

CONSTRUCTEURS, ENTREPRENEURS, CAPITALISTES

Vous pouvez maintenant vous procurer un lot sur les rues Clark ou St Urbain, Mile-End, par petits paiements de $25 à $50 chacun à 18c et à 20c le pied, ce qui vous coûtera $75 ou $100 de plus au printemps. Tuyaux d'égout et à l'eau et lumière électrique sont dans la localité et on y construit un grand nombre de nouvelles maisons.

Venez avant qu'ils soient tous vendus au No 396 rue St Laurent, Mile-End, ou à

CLARENCE J. McCUAIG

Chambre 3, 162 Rue St Jacques,

Ouvert tous les jours et chaque soir de 7.30 à 9.30 hrs 27,28,30,2,4,6

AVIS IMPORTANT

Il est strictement défendu de mener les chevaux dans les chemins de la Municipalité du Village de Notre-Dame-de-Grâce-Ouest, plus vite que six milles à l'heure, sous une pénalité de $20.

26—4 L. DESCARRIES, Sec.-Trés.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE — Cette semaine avec matinée samedi, LEWIS MORRISON et sa troupe en répertoire. Lundi, mardi, mercredi et jeudi, **Faust.** Vendredi soir et samedi matinée, **Yorick's Love.** Samedi soir, **Richelieu.** Prix, $1, 75c, 50c, 25c. Sièges en vente au théâtre. Walker (bijoutier). Nordheimer et l'hôtel Windsor. Semaine prochaine, **Garrick Burlesque Co. in TRILBY.** 26—6

QUEEN'S THEATRE — Cette semaine avec matinées mercredi et samedi.

Magnifique représentation élaborée, **"THE CRICKET"**, GLADYS WALLIS, avec le concours de FREDK. PAULDING et de superbes acteurs. Nouvelles chansons et danses. Décors pittoresques. Prix—Matinées, 25c. 50c, 75c. soirées, 25c, 50c, 75c $1. Billets en vente au théâtre, aux magasins de musique de Shaw et aux hôtels. Tél. 4032. Prochainement—A Crazy Patch. 26—6

OPERA FRANÇAIS

Samedi, 7 décembre, **GUILLAUME TELL**, grand opéra de Rossini—MM Vandirle, Castel, Préval, Geoffray, Mmes Esstant, Cléry, etc.

Lundi, 9 décembre, **ZAMPA**, opéra comique d'Hérold.

Mardi, 10 décembre, **LA FAVORITE**, opéra de Donizetti. M. Barbe, Mme Beunati, M. Castel.

Mercredi, 11 décembre, **LE VOYAGE EN CHINE**, opéra comique de Basin. M. Barbe, M. Geoffray, Mme Conti.

Jeudi, 12 décembre, **RIGOLETTO**, opéra de Verdi.

Les représentations sont à 8 heures très précises. Admission: $1, 75c, 50c et 25c. Sièges réservés aux salles de pianos de Pratte, 1676 rue Notre-Dame, de 8 à 6 hrs et le soir au théâtre. 31-1

THEATRE ROYAL-Semaine du 9 Décembre. Après-midi et soir,

SHAFT No 2

Grand drame électrique.
Prix ordinaires. Semaine suivante: **Gus Hill N.Y. Stars.** 31—6

Premier Concert Annuel

DES LOGES UNIES

— DE LA —

A. O. U. W.

Sous le patronage des officiers de la grande loge, aura lieu

Mardi, le 10 Décembre, à 8 p.m.

MONUMENT NATIONAL

Les artistes suivants figureront. Le programme a été soigneusement choisi:

Mlle SOPHIE MYERS, piano.
M. J. SILVERSTON, violon.
M. L. CHARBONNEAU, violoncelle.
Mlle LOUISE DALY.
M. ROULEAU.
Mme F. W. VILLENEUVE.
M. J. MARSHALL WILLIAMS.
Mlle S. RUBENSTEIN.
M. ELSWORTH DUQUETTE.
Mlle ELLA WALKER.
M. MEREDITH HEWARD.
M. J. E. GUILLEMETTE.
Mme E. W. VILLENEUVE.
M. A. W. W. STEYTLER.

Discours par frère ED. C. LALONDE, G. M. WORKMAN, frère D. McCORMACK, C. R., et frère THOS. BRADY, P.M.

Plan de la salle et billets chez Thos. Ligget, 1884 rue Notre-Dame, et à la porte, le soir du concert, à 7.30 p.m. Monument National, rue St Laurent. 31—3

SALLE ACADEMIQUE DU COLLEGE STE-MARIE, 12 Décembre 1895.

SEANCE

Militaire, Dramatique et Musicale

— DONNÉE PAR —

Les Cadets du Collège avec le concours des anciens élèves

Entrée: 25c. Sièges réservés: 50c et 75c. S'adresser au parloir du collège. Portes ouvertes à 7½ heures. 7,10

GRAND BAL

Grand Bal, ce soir, à la nouvelle Ecole de Danse, No 746 rue St Laurent. Admission 25c. 31—1

DANSE

Académie du professeur Duckee, 81 avenue Union. Troisième nouvelle classe de la saison, spécialement pour les commençants, sera formée lundi et jeudi soir, les 18 et 21 novembre. Ouvert de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. 263-n

---

DANSE—Ecole de choix du professeur Norman. Nouvelle classe des commençants, les 3 et 4 de décembre, à 8 p.m. Classe des avancés, le samedi, à 8 p.m. On enseigne les pas et les danses de fantaisie. Les jeunes, mardi, jeudi et samedi, à 4 p.m. On donne des leçons privées. Envoyez chercher une circulaire. Téléphone 3834. 272-n

---

Cours Publics au Monument National

SALLE DES CONFERENCES

LUNDI—Construction: M. Jos. Venne.
MARDI—Histoire Universelle: M. L. O. David.
MERCREDI—Mécanique Appliquée, M. A. Bonin.
JEUDI—Agriculture et Colonisation, M. J. X. Perrault.
SAMEDI—Economie Politique, l'hon. Jos. Royal.

A 8 heures précises. Le public est cordialement invité. 62—n



Toujours la lumière du soleil et la température de l'été, aux Bains, même au milieu de l'hiver.

Douche et Nage	**25 cts**
Petits Garçons	**15 cts**
Bains turcs après 6 hrs p.m	**50 cts**

Jour des Dames — Le mercredi, de midi à 5 p.m., et le lundi matin, de 9 hrs à midi. 253-n

---

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE au COMMERCE

— DE —

Marchandises Sèches, Fonds de Banqueroute de Hardes Faites, Chaussures, etc.,

A L'ENCAN

Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

Mercredi, le 11 du courant

En lots convenables aux besoins du commerce de la ville et de la campagne, un assortiment complet et général de marchandises sèches d'étape et de fantaisie, convenable au commerce d'automne et d'hiver.

Aussi, un fonds de banqueroute de hardes faites, se montant à au delà de $4,800

Aussi, 32 caisses de marchandises assorties, comprenant lainages étrangers et domestiques, tweeds, cotons, indiennes, cachemires, soies, satins, velours, rideaux en dentelle française, flanelles, calicots, couvertes de fantaisie, étoffes à robes, corps et caleçons, bonneterie, merceries pour dames et hommes, notions, etc.

Aussi, 10 caisses de toile de ménage, 2 caisses de bourses.

Aussi, 25 caisses de chaussures et une variété d'autres marchandises. Le tout sans aucune réserve. Conditions libérales.

Vente à DIX heures a.m.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

30—4

VENTE PAR AUTORITE de JUSTICE

Sera vendu par Encan Public Lundi, le 16 Décembre prochain,

L'immeuble ci-après désigné, appartenant à la communauté de biens qui a existé entre Dieudonné Juteau, menuisier, du village de Saint Louis du Mile-End, et feu dame Marie Papineau, son épouse, et à la succession de cette dernière, savoir: Un lot de terre connu et désigné comme étant le numéro sept cent dix (710) de la subdivision du lot numéro officiel quinze (15) sur les plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de St Jean-Baptiste, comté Hochelaga, avec une maison en bois et brique à deux étages et autres dépendances; la dite maison portant les Nos 508 et 510 de la rue Drolet, en la cité de Montréal.

La dite vente se fera sur les lieux, à 10 heures de l'avant-midi.

Pour les conditions, s'adresser à

P. MAINVILLE, Notaire,

No 1586½ Rue Notre-Dame,
Ou 1051 Avenue de l'Hôtel de Ville.

Montréal, 26 Novembre 1895. 27,30,6,7,13,14

M. M. LACROIX, fils, successeur de feu Mad. Desmarais, soigne toujours comme par le passé, au No 356 St Denis, 3e porte nord de la rue Ontario, Montréal. Il a aussi toujours en mains la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames. Prix, $1.75 la bouteille. 45—m3

TEMPERATURE

PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES

Toronto, 7 — Vents forts et bourrasques de sud-est. Temps incertain, avec température plus douce ; neige ou pluie aujourd'hui ; décidément froid demain.

MONTREAL, 7 Déc. 1895.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum.............. 29
Même date l'an dernier.............. 30
Aujourd'hui minimum.............. 15
Même date l'an dernier.............. 18

D'après le baromètre aujourd'hui 8 heures a.m. 29.90 ; 12 hrs a.m.. 29.83 ; 2 hrs p.m.. 00.00.

LA MAIRIE

La nouvelle de la probable candidature à la mairie de l'échevin Wilson Smith, annoncée par certains de nos confrères anglais, a été bien reçue dans les différents milieux canadiens-français. L'échevin Smith a la réputation d'un homme honnête, conciliant et absolument exempt de tout fanatisme.

LA BANQUE DU PEUPLE

L'assemblée des déposants de la Banque du Peuple, dont les dépôts sont au-dessus de $1,000, appelée anonymement par la voie des journaux, a eu lieu hier. Une vingtaine de personnes seulement y assistaient. Aucune décision n'a été prise ; les personnes présentes semblaient être favorablement disposées envers la direction et absolument opposées à entamer contre la banque des procédures judiciaires.

LA COLONIE FRANCAISE

Le théâtre français s'est généreusement mis à la disposition de l'Union Nationale française et donnera une représentation extraordinaire au bénéfice de la Maison de Refuge de cette charitable société. Cette représentation aura lieu le mercredi, 18 décembre. On donnera ce chef-d'oeuvre de Rossini, le "Barbier de Séville", pour la première et dernière fois cette saison, et le 4e acte de Faust, avec Madame Essiani et MM. Vandiric et Geoffray, qui ont gracieusement offert leur concours.

A L'EGLISE ST-PIERRE

Fête de l'Immaculée Conception à l'église St-Pierre

Au Gésu

La fête de l'Immaculée Conception sera célébrée, cette année, à l'église St Pierre, avec beaucoup d'éclat.

Le choeur de l'église, sous la direction de M. Arthur Pepin, maître de chapelle, donnera la messe complète de Riga. Les solistes seront MM. Arthur Vinet et Paul Lamoureux, premiers ténors. MM. Alphonse Fournier et A. Rice, second ténors. M. Edmond Langlois, baryton. M. Jos. Langlois, basse.

A l'Offertoire, on donnera l' "O Sanctissima," trio, de F. Riga. Ce trio sera chanté par MM. Arthur Vinet, Alphonse Fournier et Edmond Langlois.

A l'entrée et à la sortie, l'orgue et l'orchestre exécuteront une marche de Mendelssohn.

Salut : Sanctus, Riga ; "O Sanctissima," Riga ; Tantum, trio, Rossini.

Le trio du Tantum sera chanté par MM. Arthur Vinet, Paul Lamoureux et Edmond Langlois.

Madame R. D. Béliveau présidera, à l'orgue.

Demain, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, le choeur du Gésu, assisté des élèves du collège, chantera la troisième messe solennelle de Gounod. On n'a épargné aucun effort pour que cette messe soit aussi bien rendue que possible. A l'offertoire, M. Dubois chantera "Cantabile", de H. Rabeaud. M. D. Ducharme tiendra l'orgue, et le professeur Alex. Clerk dirigera le chant.

LE CHŒUR DE L'EGLISE ST-JOSEPH

Par l'entremise de M. J. J. Goulet, maître de chapelle, le choeur de l'église St Joseph, rue Richmond, a élu, à sa répétition de vendredi, MM. F. X. Bourduas, président ; Art. Mitchell, vice-président ; Jos. Valade, bibliothécaire.

L'organiste est M. J. Thibault et J. A. Emond, secrétaire.

Voici les noms de quelques-uns des membres qui composent le choeur :

MM. F. Denis, M. Hurtubise, Arthur Demers, O. Monette, Wilfrid Leboeuf, E. Bois, Alfred Bélanger, J. Dubé, Jos. Bélisle, V. Marin, M. Labelle, J. Raymond, etc.

A ST-HENRI

Un commencement d'incendie s'est déclaré hier soir, vers les 8.30 heures, dans l'étal de M. Emery Fauteux, sr., boucher, coin des rues Turgeon et Ste Emélie. Le feu a originé sous un escalier. La prompte arrivée des vigilants pompiers de la brigade de St-Henri, coupa court au progrès des flammes. Les dommages sont peu importants.

ILS ONT LE POING DUR

Le juge Desnoyers a rendu jugement, hier après-midi, en cour de police, dans la cause de deux constables nommés Zénon et Adélard Giguère, accusés d'assaut. Les défendeurs, au moment où l'affaire a eu lieu, n'étaient pas en uniforme, mais dans leur demeure, rue Rivard. Une dispute s'était élevée à propos d'un compte entre eux et deux collecteurs nommés Jules Gagnon et Oscar Rivet. Ces derniers ont eu le dessous et ont été mis à la porte. De là la plainte portée contre les défendeurs pour assaut. Le magistrat, après avoir résumé la preuve, a acquitté Adélard Giguère, mais a condamné son frère Zénon à une amende de $2 et les frais. Ce dernier aurait frappé un peu trop fort. M. O. Desmarais représentait la poursuite.

POUR DIFFAMATION ET INJURE

M. Etienne Ouellette, ci-devant sacristain de l'église St-Vincent de Paul de cette ville, a pris contre un citoyen de cette paroisse une action en dommages pour $500, pour diffamation de caractère et injure à sa réputation. MM. Ouimet, Emard, Maurault et Ouimet sont les avocats de la poursuite.

CHARTES MUNICIPALES

La pétition de St-Henri relative aux amendements à sa charte municipale viendra devant le comité des bills privés, mardi prochain. On dit que des citoyens de Montréal et d'ailleurs, s'objecteront à l'adoption de plusieurs de ses clauses. La pétition de la Côte St-Antoine viendra le même jour et celle de St-Louis du Mile-End, mercredi prochain.

Les étudiants en pharmacie ont adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de madame Arnold, mère d'un condisciple.

L'ŒUVRE DES ETRENNES AUX ENFANTS PAUVRES

Une lettre de l'honorable M. Chapleau

Liste des contributions

L'hon. M. Chapleau a bien voulu, cette année encore, accorder son haut patronage à l'Oeuvre des Etrennes aux enfants pauvres. Voici la lettre reçue ce matin de Son Excellence le lieutenant gouverneur de la province de Québec :

" Hôtel du gouvernement
"Québec, 6 décembre 1895

"Monsieur T. Berthiaume, éditeur-propriétaire de "La Presse,"

"Mon cher Monsieur,

" Je me fais un devoir de vous adresser mon obole pour l'Oeuvre des Etrennes aux enfants pauvres, dont la création vous mérite les plus grands éloges, et dont la continuation fera la joie de milliers d'intérieurs, où le bonheur passe si rarement. Il est si doux de faire naître le sourire sur des lèvres et des figures, qui ne devraient jamais connaître le sentiment de l'envie contre les heureux du monde, ni l'amertume contre la destinée que la Providence leur a faite !

"Les riches paient bien cher des fêtes, où la joie est souvent empruntée, où le plaisir dissimule à peine la fatigue et l'ennui. Pourquoi ne trouvent-ils pas tous quelque chose à donner, pour faire naître des plaisirs et des joies vrais et franchement goûtés, à si peu de frais ?

" La charité chrétienne règne, en maîtresse, dans notre beau pays, et ses oeuvres sont aussi nombreuses qu'elles sont belles. Vous avez prouvé combien ingénieuse était cette charité, en lui donnant une forme agréable, en exemptant, à ceux qui en sont l'objet, ce sentiment, toujours pénible, de la pauvreté qu'on assiste. Vous faites participer les enfants à une fête joyeuse, où ils sont dispensés du devoir de remercier, tout entiers qu'ils sont au bonheur de recevoir, et de bénir la Providence, qui fait luire pour eux un si beau jour.

" Je vous inclus ma modeste contribution à votre excellente oeuvre.

" Votre bien dévoué,
" J. A. CHAPLEAU."

"P. S.—Je vois par la "Presse" que le Théâtre Français va donner prochainement une représentation au bénéfice de l'Oeuvre des Etrennes aux enfants pauvres. Si cela m'est possible, je me ferai un plaisir d'y assister.
"J. A. C."

LISTE DES CONTRIBUTIONS

Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, $25.

Mlle Orpha Malo, 1706 Ontario.—Une paire de patins.

Mlle Alphonsine Groulx, 13 ans, 149 Cadieux, Mile-End, une grande poupée habillée.

M. Oloysins Bisaillon.—Un petit ameublement de chambre à coucher comprenant couchette, chiffonnier, chaises, etc.

Mme Siffra, 228 Roy.—Un lot de bottes vides.

Une jeune fille qui n'a pas voulu donner son nom.—Six poupées habillées.

M. DeVerdalle, St-Jérôme.—Une voiture de capitaine de pompiers.

Mlle Rachel Dussault, 13½ ans, No 87 avenue de l'Hôtel-de-Ville.—1 poupée habillée, 2 robes et un bonnet de poupée.

Mlle Marguerite Sénécal, 12 ans, No 420 St-André.—3 chapeaux, 4 tournalines pour poupées.

M. Adolphe Vervort, agent général, $5.

M. Ernest Maheu, 16 ans, 290 Cadieux — Un jeu de quilles ; un tronc ; une tasse et sa soucoupe.

M. Armand Maheu, 10 ans, 290 Cadieux — Une tasse et sa soucoupe ; un petit verre.

N. B. — L'Oeuvre des Etrennes aux enfants pauvres, cette année, a son siège social, autrement dit son bureau d'affaires, au premier étage du bloc Perrault, porte voisine de " La Presse," rue St Jacques.

A ST-JEAN-BAPTISTE

M. F. Bayard, sera candidat contre l'échevin Leclerc

Une nombreuse délégation de citoyens du quartier St Jean-Baptiste s'est présentée hier chez M. Ferdinand Bayard pour l'engager à se porter candidat aux prochaines élections municipales et à choisir le ticket No 1. M. Bayard, après avoir pris connaissance des requisitions qui lui furent présentées, et qui contiennent un grand nombre de signatures, accepta la candidature.

L'AFFAIRE TALIORETI

Ajournée pour un mois

L'enquête dans l'affaire Talioreti-Lefebvre a été ajournée à 2 heures, mardi après-midi, le 7 janvier prochain.

M. Desmarais, l'avocat de la poursuite, ayant été retenu en cour de police, hier, jusque vers 4 heures, a annoncé qu'il ne pourrait procéder avant le mois prochain.

JUBILE ORANGISTE

M. Clarke Wallace se réjouit avec ses frères

La loge orangiste No 401, fondée en 1845, a célébré son jubilé, hier, par un concert et un bal donnés à la salle d'armes Victoria, sous le patronage de l'hon. Clarke Wallace, le grand'maître. La salle était décorée de drapeaux anglais et canadiens et l'assistance était très nombreuse. Sur l'estrade, aux côtés de l'hon. Clarke Wallace, étaient MM. R. McGloughlin, G. M. ; William Gaibraith, Thomas Gilday, le colonel James Barr, Ab. Mackay, David Grant, A. G. Ellis, James Perry, l'un des fondateurs de la loge, etc., etc.

L'hon. Clarke Wallace a été vivement applaudi. Il a exprimé sa joie de présider ce jubilé, et il a fait allusion aux progrès de l'association Orangiste pendant le dernier demi-siècle. L'association compte maintenant plus de 2,000 loges qui étendent leurs ramifications par toute la Puissance du Canada.

Le programme musical a ensuite été exécuté.

L'hon. Clarke Wallace, en terminant la cérémonie a félicité la loge sur le succès de son jubilé, après quoi l'audience a chanté en choeur l'hymne national. La salle a ensuite été préparée pour la danse, qui s'est prolongée jusqu'à ce matin.

Mme Corinne Marguerite Burton, de Londres, soeur de Mgr O'Brien, qui est mort subitement à Montréal pendant une visite au presbytère St-Patrice, adresse publiquement ses sincères remerciements au clergé, aux amis et aux citoyens, en reconnaissance de la sympathie qu'ils ont témoignée lors de la mort du regretté prélat.

UNE EGLISE INCENDIEE

Le feu réduit en cendres l'église de Belœil, ce matin

Pertes : $75,000

(Dépêche spéciale)

St Hilaire, 7 — L'église du village de Beloeil a été totalement détruite par un incendie, ce matin. Le feu a pris dans le sous-sol, vers 8 heures ; mais on ignore comment.

Le Grand Vicaire Gravel ressent vivement la perte que cause la destruction de l'édifice pour l'entretien et les réparations duquel on a dépensé une trentaine de mille piastres. La perte totale est de plus de $75,000.

Le feu n'a consumé que l'église et ne s'est pas communiqué aux maisons voisines. On a demandé au maire de St Hyacinthe d'envoyer du secours, mais les appareils à incendie étant peu nombreux, ce dernier n'a pu faire ce qu'on lui demandait.

PLUS TARD

On croit que le feu a été causé par l'explosion d'une lampe sur le maître autel.

Il n'y avait personne dans l'église, quand les flammes se sont déclarées.

On a découvert le feu par une épaisse fumée qui sortait par les fenêtres. On courut vite vers le temple; on téléphona à St Hyacinthe pour avoir l'aide des pompiers ; mais on ne put l'avoir. En peu de temps, du reste, toute l'église n'était plus qu'un brasier.

On eut le temps de sauver les vases sacrés et les ornements sacerdotaux dans la sacristie.

Tout le reste a été consumé.

Comme la rivière Richelieu est prise, les citoyens de Beloeil pourront aller à la messe à St Hilaire, jusqu'à ce qu'un nouveau temple soit reconstruit.

Il est impossible de dire la messe dans la chapelle du couvent, car elle est trop petite pour contenir tous les paroissiens. Il est probable que l'on transformera la salle du théâtre, qui est très vaste, en église temporaire.

L'HON. SENATEUR MURPHY

Le premier ministre Bowell assistera aux funérailles

Les funérailles de l'honorable sénateur Murphy auront lieu, lundi matin, à 9 heures, à l'église St Patrice. Parmi les personnages qui doivent y assister on mentionne le premier ministre, sir Mackenzie Bowell et sir A. P. Caron. Des résolutions de condoléances ont été adoptées, hier, par la " Irish Catholic Benefit Society."

L'assemblée des directeurs de la maison de refuge protestant, a été remise pour permettre aux membres d'assister en corps aux obsèques.

La société Numismatique et d'Archéologie a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du sénateur Murphy et elle engage ses membres à assister en corps aux funérailles.

MORT A LA PRISON

Le coroner McMahon a tenu, ce matin, une enquête à la prison, sur la mort d'un prisonnier nommé Thomas McLaughlin, décédé hier à 4 heures et demie. McLaughlin avait été arrêté le 2 novembre dernier sur une accusation d'ivresse. A cause de son état d'esprit, son procès avait été remis au quatre du même mois, puis indéfiniment à cause de la maladie du prisonnier. Le témoignage du médecin, à l'enquête, établit que la santé du défunt était complètement minée et qu'il a succombé à des maux de tête très graves. Après la preuve, les jurés ont rendu un verdict de "mort d'une cause naturelle". Le défunt était âgé de 50 ans environ.

AU COLLEGE STE-MARIE

Le 12 du mois courant, il y aura une grande séance militaire, dramatique et musicale au collège Ste-Marie, à laquelle prendront part les jeunes cadets formés en trois compagnies, ainsi que les anciens élèves. Tous les corps militaires auront des représentants à cette séance, en grand costume.

Les révérends Pères Jésuites sont décidés à remettre sur pied, cette année, leur bataillon de cadets, et de surpasser, s'il est possible, ce qu'ils ont déjà fait. Ils formeront une quatrième compagnie et le jeune bataillon se trouvera de la sorte plus complet.

UNE NECROMANCIENNE

Une nécromancienne du nom de Philomène Renaud, habitant le No 387 rue Champlain, a été arrêtée, ce matin, par le connétable Lambert, sous une accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes. La plaignante est une jeune demoiselle du nom de Délia Hallé demeurant au No 403, à quelques portes de la défenderesse. L'enquête aura lieu lundi prochain.

ADMIS A CAUTION

Le nommé Arthur B. Bullen, détenu à la prison depuis une quinzaine de jours, comme complice dans l'affaire Beiser - Richardson, sous une accusation de crime d'incendie, a été remis en liberté ce matin, par l'entremise de ses avocats, MM. St Pierre et Cruikshank. M. le magistrat Sicotte a accepté un cautionnement de $1,200 dont $600 personnellement et $600 payées comptant par le beau-frère de l'accusé, M. J. Bullen.

Une autre personne, nommée Isaac Davis, incluse dans la même bande de pyromanes, est dans un état très grave à la prison.

Le prisonnier, quoique ne jouissant pas d'une santé robuste, n'avait jamais donné aucune inquiétude à ses gardiens jusqu'à hier après-midi, lorsqu'on a dû le transporter à l'infirmerie, à la suite d'une syncope. Le docteur Desmarteau, médecin de la prison, ainsi que deux autres ont été appelés. Le cas semble assez grave pour le moment. Il est probable qu'on obtiendra, comme dans le cas de Abraham Lowenthal, que le malade soit conduit chez lui.

ARRETEE POUR VOL

Une femme du nom de Mary O'Brien, âgée de 41 ans, demeurant rue Dorchester, a été arrêtée hier après-midi par le constable Whelan, pour vol à l'étalage au marché Bonsecours. Lors de son arrestation, l'accusée portait un panier rempli de viandes diverses et des oeufs. La prisonnière, paraît être une femme respectable, et n'est pas connue de la police. Elle a plaidé coupable et a été envoyée en prison en attendant sa sentence. Dans l'intervalle on essayera de découvrir les objets volés. Si personne ne se présente pour les réclamer, le panier et son contenu seront envoyés à l'une de nos institutions charitables.

Un auteur de musique, peu compris, s'adressant à un monsieur qui fait la moue :
—C'est que ma musique, monsieur, n'est pas faite pour les imbéciles !
—C'est dommage, reprend le monsieur, car il n'y a justement qu'eux pour l'apprécier !

LE BILL DE MONTREAL

Ce que dit le maire Villeneuve

l'échevin Savignac interviewé

Le maire Villeneuve est revenu de Québec, hier soir, et il trouve que, pris dans son ensemble, le rapport du comité des bills privés est dans l'intérêt de la ville. Interrogé par un reporter, il a dit que pas un centin des deux millions que l'on se propose d'emprunter temporairement, pour 40 ans, n'est destiné au prolongement de la côte St-Lambert et à l'élargissement de la rue St Antoine. Une partie de cette somme est réservée pour payer certains travaux permanents déjà faits, et il faudra en prendre aussi $75,000 pour le surplus des dépenses faites ces deux dernières années.

" Je suis d'opinion, dit M. Villeneuve, que le plus tôt les citoyens reconnaîtront pratiquement l'extravagance qui a prévalu dans l'administration, le mieux ce sera pour la cité. Ce nouvel emprunt n'est pas le remède radical. Il ne ferait que prolonger le mal et aggraver la situation en permettant la continuation des méthodes avec lesquelles nous avons été administrés jusqu'ici. L'argent a été dépensé et il faut maintenant faire face à la situation. Tous les membres qui résident sur l'île de Montréal ont voté contre l'emprunt, excepté M. Augé, et ces messieurs connaissent passablement l'état de nos affaires. Quant aux expropriations, le rapport comporte que l'on doit procéder au prolongement de la rue St Laurent, mais l'élargissement de la rue St Antoine n'est pas obligatoire. J'ai donné avis de motion, cependant, pour que la ville soit relevée de la première de ces obligations."

M. Savignac, qui a appuyé le bill de la cité, a aussi été interrogé, hier soir.

Le représentant du quartier St Louis trouve étrange que le comité des bills privés ait retranché la clause relative à l'emprunt de $2,000,000.

"Je suis surpris, a-t-il dit, que la législature nous ayant chargés de plusieurs améliorations, elle ne nous ait pas donné les moyens de les exécuter. Pour ma part, je suis allé à Québec, comme je l'ai dit au conseil, pour appuyer le bill de la cité, tel qu'il était et j'ai fait de mon mieux. Mon opinion est que le rapport du comité des bills privés sera respecté par la législature et qu'il sera approuvé, à peu près tel qu'il est, car ce comité est nombreux et sa décision a été soutenue par 17 de ses membres, sur un total de 26."

Parlant de la Côte St Lambert et de la rue St Antoine, M. Savignac déclare, lui aussi, que l'emprunt de deux millions n'est pas pour ces améliorations du tout, mais pour payer certaines emprunts temporaires contractés pour des travaux permanents déjà faits, ainsi que pour combler le déficit. Il faudrait dit-il, au moins $3,500,000 pour payer la dette flottante et faire les améliorations imposées par la législature.

M. Savignac dit que les nouvelles taxes imposées sur bicycles, poteaux de télégraphe, buanderies, etc., donneront un revenu de $140,000, dont $100,000 pourraient payer l'intérêt des deux millions d'emprunt.

"Je n'approuve pas, dit-il, le projet de M. Smith, qui propose de payer l'emprunt en augmentant les taxes sur la propriété, qui est assez grevée actuellement. Cela nuirait considérablement à la construction et la ville en souffrirait.

"Je suis en faveur de la clause du bill Stephens, qui propose qu'aucune somme ne soit votée à moins que l'auditeur ne déclare qu'elle est pourvue par les crédits. J'irai plus loin : un échevin sachant que les appropriations de son comité sont épuisées, et qui approuve des dépenses illégales, devrait être déqualifié. Ce n'était pas mon devoir, cependant, de blâmer personne de mes collègues devant la législature. La dette est contractée, il fallait trouver les moyens de la payer, voilà. Il ne sert à rien de crier au boodler et de parler de gaspillage."

Les échevins Smith et Préfontaine ne sont pas encore revenus de Québec.

MORT D'UN CARDINAL

Rome, 7—Le cardinal Ignatius Apersico, archevêque titulaire de Damatie et secrétaire général de la Propagande, est mort. Il était né à Naples, le 30 janvier 1823 et fut créé cardinal le 16 janvier 1893.

NOUVEAUX PIANOS

Les personnes qui ont l'intention d'acheter un piano ne devraient pas manquer de visiter le magasin de M. Arthur Desjardins, 2105 rue Notre-Dame, où elles trouveront l'assortiment le plus beau et le plus choisi de pianos de première classe de la ville.

M. Desjardins a reçu ces jours derniers un grand choix de magnifiques pianos qui fond l'admiration des amateurs.

Parmi les nombreux pianos qu'il offre en vente il désire tout spécialement attirer l'attention sur le Prince qui semble l'emporter sur tous les autres, par les qualités supérieures qu'il possède.

Quant aux autres pianos, nous nous bornerons pour le présent à donner les deux certificats qui suivent et qui n'ont pas besoin de commentaires :

M. Geo. T. Higgins, St Jean, N. B.

Cher monsieur, — Il me fait plaisir de vous donner mon approbation aux pianos Featherston. J'en ai vu plusieurs que vous avez vendus ici et ils donnent pleine satisfaction. Ils ont une jolie apparence. Le son est brillant, plein et bien réglé. Le toucher et l'action valent ceux de n'importe quel piano. De plus, ils possèdent la qualité essentielle de traduire avec expression le sentiment et l'inspiration de l'artiste, et de se prêter à l'interprétation des différents genres, que la musique soit gaie ou triste, brillante ou grave.

Il est évident que les manufacturiers sont à la fois des musiciens et des hommes d'affaires, deux qualités précieuses qu'on trouve rarement réunies.

Je vous souhaite, ainsi qu'à la compagnie Featherston, tout le succès possible.

Tout à vous,
J. E. MARCH, M.D.

Montréal, 18 juillet 1895.

The Featherston Piano Co,
Limited, Montréal.

Messieurs, — En vous disant que j'étais aussi surpris qu'enchanté, je traduis exactement l'impression que j'ai eue quand j'ai touché la première fois un piano Featherston acheté vendredi dernier par un de mes élèves.

L'action et le son sont parfaits, et je les recommanderai comme étant dignes de confiance.

Acceptez, avec mes souhaits de succès,

Mes meilleures salutations,
ED. CLARKE,
Professeur de musique.

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Causez une surprise à votre plus cher ami en lui envoyant un cadeau du nouvel an. Vous trouverez une belle variété à votre choix chez J. Eveleigh and Co. Sachets pour dames et messieurs ; boites de toilette ; sachets complètements garnis ; portefeuilles, etc., etc. Examinez notre vitrine aux Nos 245 et 247 rue St-Jacques. 7,11,14

ECRASE SOUS UNE ROCHE

Fatal accident à Saint-Simon

Rimouski, 7—Un terrible accident vient de jeter l'émoi dans la paroisse de St-Simon. Un cultivateur de l'endroit, Joseph Roy, fils de M. Louis Roy, l'un des citoyens les plus à l'aise de cette paroisse, était à faire une excavation sur sa terre pour y enfouir une roche. On suppose qu'au moment où il creusait la fosse, la roche bascula et écrasa le pauvre homme sous son poids énorme, car on le trouva mort dans l'excavation, le bras tendu en dehors comme s'il eut cherché à se protéger. La mort a dû être instantanée, car la distance qui le séparait de la maison était d'à peine deux cents pieds, et ses cris eussent été facilement entendus. Le malheureux était marié et père de famille.

UN RICHE CADEAU

Au collége de Lennoxville

Lennoxville, 7 — M. Robert Hamilton, de Québec, a généreusement offert aux autorités de l'université Bishop la somme de $20,000, pour être divisée en parts égales entre le collège et l'école. Le donateur met pour condition que les fonds du Jubilé, le 31 juillet 1896, devront s'élever à $10,000, en contributions "bona fide". Les autorités ont accepté avec reconnaissance l'offre de M. Hamilton, et on espère remplir la condition qu'il a imposée.

LA LUMIERE ELECTRIQUE

Les lumières incandescentes de la "Royal Electric Co." ont été augmentées de 593 pendant les deux dernières semaines et leur nombre est maintenant de 57,042. Les affaires de la compagnie sont prospères et ses profits pendant le dernier semestre, promettent de s'élever à plus de $70,000, soit un bénéfice de 14 pour 100 par an sur son capital de $1,000,000.

UNE QUESTION DIFFICILE A RESOUDRE

M. R. S. MacDonald, étudiant théologien, d'Ontario, réclame $5,000 de la Canada Accident Assurance Company. Le demandeur est porteur d'une police d'assurance en sa faveur que la défenderesse refuse de payer. Le frère de MacDonald était mort, l'année dernière, au St-Lawrence Hall, subitement. La vie du défunt, un commis-voyageur, était assuré contre les accidents, pour le montant réclamé. Le jeune théologien, qui poursuit actuellement, prétend qu'une mort subite est un accident.

L'assurance, au contraire, ne veut pas faire entrer ce genre de mort parmi les accidents. Ce sera au tribunal à juger.

DURANT SERA PENDU

San Francisco, 7 — Le juge Murphy a rejeté la demande d'un nouveau procès en faveur du condamné à mort Durant, hier.

Dimanche, le 15, à 7½ hrs du soir, aura lieu chez les Pères du St Sacrement, une cérémonie religieuse, très solennelle, au profit de la Conférence St Vincent de Paul du quartier St-Denis. Mgr l'archevêque veut bien rehausser la fête par sa présence ; il y aura sermon par un R. P. Dominicain ; aussi grande illumination de la chapelle. Le choeur de chant est à préparer actuellement un grand Salut, avec orchestre, pour la circonstance. L'entrée ne sera que de 10c. C'est là une occasion unique d'assister à une belle solennité, tout en contribuant à soulager la misère des pauvres.

LE "JOURNAL DES ETUDIANTS"

Paraissant le samedi. Abonnement, une piastre par année. Bureau : Université Laval. Boîte 2187 B. P., Montréal.

Sommaire de cette semaine :— Bill des étudiants ; Echo des cours de droit civil ; Trophologie ; Réflexions et réminiscences ; Propos du docteur ; Un froid de loup ; Economie politique ; Une journée de bureau ; Bulletin universitaire ; Poésie ; Bourdaloue ; Entre deux plaidoyers.

En vente : — Fauchille, rue Ste Catherine, près de l'Université ; Mme Lapointe, rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice, etc.

PARC SOHMER

DIMANCHE, 8 DECEMBRE

Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

PROGRAMME

1 Marche — "L'Exposition" Graziani
2 Ouverture — "La Macarena" Bekir
3 Rêverie—"Traumerei".... Schumann
4 Solo de piccolo — "L'alouette" ..... Julien.

M. F. Boucher

5 Chansons et danse.

Mlle Georgie Carson

6 Chansons comiques.

M. Léonce

7 Contorsions.

Joe Red Seaf, l'Indien.

8 Chansons caractéristiques.

Mlle Bobbie Carson.

INTERMISSION

9 Sélection — "Isle ce champagne"...... Furst.
10 Solos de banjo et chansons comiques

Grif Williams.

11 Chansons originales.

Thos. Bateman.

12 Chansons américaines.

Mlle Leona Lewis

13 Duettistes excentriques.

Duroc et Hervey.

Le pavillon du parc est chauffé à une température agréable.

Lundi

Allez donc chez Laramée et Massicotte, au coin des rues Ste-Catherine et Wolfe, pour acheter des coupons de toute sorte de marchandises pour presque rien.

NOUVELLES BOITES MUSICALES

Très beaux cabinets de salon, richement sculptés, jouant des airs des plus agréables. Aussi horloges françaises avec et sans appareils musicaux. Venez examiner ces marchandises avant de faire vos achats dans ces lignes. Juste ce qu'il faut pour cadeaux de Noël et de noces, 1662 rue Notre-Dame, Gerhardt and Co. Nous réparons d'une manière habile les articles ci-dessus.

Coupons ! Coupons !

2,000 coupons de toute sorte achetés, "pour presque rien", d'une manufacture en liquidation, seront vendus aux mêmes conditions, lundi, le 9 courant, chez Laramée et Massicotte, coin des rues Ste-Catherine et Wolfe.

CERCLE VILLE-MARIE

L'hon. M. Laurier présidera la séance vendredi prochain

C'est vendredi prochain, 13 courant, que le Cercle Ville-Marie donnera, sous la présidence d'honneur de l'honorable Wilfrid Laurier, la grande séance littéraire et musicale depuis longtemps promise au public. C'est une fortune presqu'unique que de pouvoir entendre notre "silver-tongued", orateur hors des joûtes politiques, dans un milieu académique si bien en harmonie avec l'atticisme de son talent.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 17 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p. m. :

STOCK	Vend.	Ach.	STOCK	Vend.	Ach.
Can. P. Ry..	57	55¾	B. Union....	100	......
Can. P.L.B..	......	......	B. Commerce	139	136
D.S.S. & A..	7	5¾	B. V.-Marie..	100	72½
D. S.A. Pr..	12	10½	B. Hochelaga	......	......
G.T.R.1erPr.	......	......	Int. Coal....	40	28
G.T.R. 2e Pr.	......	......	Int. Coal pr..	75	50
Wabash	......	......	Postal Tel....	......	......
Wabash Pr..	......	......	N. W. Ld. Pr	50	40
Com. Cable..	169¾	169½	Can. S. Co...	......	......
M.Tel.Co....	164¼	163	Can. Paper....	......	......
R. & O. Nav.	102½	102	Can. C. Bds..	......	......
New St. Ry..	......	......	Ch. et St L..	......	......
M. St. Ry. xd	224	223¾	Cons. Cord...	......	......
Toronto St...	79	78½	M. Cott. Co...	130	121
M.Gas Co. xd	204¾	204¼	M. Cott. Bds.	......	......
Bell Tel. Co..	160	159½	C.C.C. Co....	70	60
R.E.Light....	138	133	C.C.C. Co Bds	100	99
Gas xd....	......	......	Nat. Cord....	......	......
B. Montréal..	221	220	Merch. Mfg..	140	......
B. Ontario....	......	80	D. Cott. Co..	97	91
B.N.America	......	......	D. Cott. Bds.	......	......
B.du Peuple.	20	5	M. L. & Mort.	......	......
B. Molson ...	183	......	G. Co of N.A.	......	......
B. Toronto....	......	238	Acc. Ins. Co.	......	......
B. J.-Cartier.	......	......	Ot. El. St. R.	......	......
Marchands..	172½	167	D. Glass Co..	......	......
Merc. B. Hal.	170	164	Cons. L. & I..	......	......
East. T. Bk..	......	......	Havre....	......	......
B. Québec...	125	115	W & V.T.Bds	......	......
B. Nationale.	73	70			

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 10 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
Sterl'g dem'd	......	......	U. S. Cord...	7	7
A. T. C. pfd..	16⅝	16⅝	M. O. Pac....	29¾	29¾
C. B. & Q....	82⅝	82⅝	Nor. Pac....	......	......
Can. Pac	......	......	Nor. Pac. pfd	15	15
N. Y. C.....	100	100	Nor. West....	106⅞	106⅝
C. C. C.....	41¼	41¼	Wabash pfd.	18⅛	18⅛
Can. South..	54½	54½	Oma. Com...	......	......
Del. Hud....	129¾	129¾	N. A....	5¼	5¼
D. L. & West	......	......	Pacific Mail..	32½	32½
Erie.....	......	......	Reading.....	10⅝	9⅞
C. Gas.....	68¾	69	St Paul.....	74⅞	75¼
N. Y. & N. E.	......	......	Tex. Pac.....	9	9
N. J. Cen....	106½	106½	Union Pac....	8¼	8¼
Lead	......	......	W. U. Tel. xd	87⅞	87¾
Louis & Nash	53½	52¾	Wab. Com....	......	......
L. Shore.....	......	......	R. L.....	73⅞	74
M. C.....	......	......	Sucre.....	106	106½
D. C. F.....	19½	19½	Tabac.....	......	......
Distil. Cat. F.	......	......	R. T.....	......	......

NAISSANCES

BRASSARD—A Montréal, le 2 décembre courant, Madame Joseph N. Brassard, 22 rue Ste-Elizabeth, une fille.

DECES

DESCARY—A la Côte des Neiges, le 7 courant, à l'âge de 51 ans, Maxime Descary.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Gervais Descary, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église de la Côte des Neiges, et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MURPHY—En cette ville, le 5 courant, l'honorable Edward Murphy, sénateur, à l'âge de 78 ans.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 856 rue Dorchester, à 9 heures a.m., pour se rendre à l'église St Patrice et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

PIGEON—A Lachine, le 5 décembre 1895, Dame Emilie Emond, épouse de Louis Basile Pigeon, écr., ancien maire de la ville, à l'âge de 78 ans et quelques mois. Madame Pigeon est morte après une longue et douloureuse maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne. Son cœur généreux ne savait rien refuser aux pauvres.

Les funérailles de Madame Pigeon auront lieu lundi, le 9, à 8½ hrs a.m., à l'église paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

ROBERT—A Boucherville, le 6 courant, à l'âge de 26 ans et 3 mois, Joseph Amédée Robert, fils de Azarie Robert.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 9½ hrs, à l'arrivée du train qui part de Montréal à 8.15 hrs, pour se rendre à l'église de Boucherville et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A VENDRE à bon marché, un set de scènes qui n'a jamais servi, peut servir pour un musée et un petit théâtre. S'adresser au No 249 rue Coursol. 31—1

A VENDRE—Venant d'arriver de l'ouest, une paire de chevaux, un brun et un marron, 16-1 mains, 5 et 6 ans, pesanteur environ 2400 livres, aussi un bidet brun phoque, 15½ mains, 7 ans, très élégant, jument baie, 5 ans, 15-2 mains, peut trotter 2.50, n'a pas peur des chars, aussi plusieurs autres beaux chevaux de promenade. Fuller et Canniff, écuries de ventes, 20 rue des Jurés. 31—1

A VENDRE, cutters, $32 ; crachoirs, $38 ; Gladstone, $56 ; speeders, $40. Aussi cutters d'occasion, crachoirs, etc., très bon marché. 9 rue St-Alexandre. 31—1

A VENDRE—Attention, lisez attentivement, un hôtel rue St-Laurent, un vrai bijou, recettes par semaine, $180 à $200, garantira $1,500 de boissons et cigares, prix raisonnable. Un restaurant licencié, rue Craig, près du théâtre, recettes, $160 à $180 par semaine, le tout valant $4,500, prix $3,300. Acheteurs, remarquez que nous nous occupons spécialement, de cette ligne depuis 7 ans, et vû l'étendue de nos relations avec un grand nombre de personnes d'affaires, nous pouvons vous placer avantageusement. Adressez-vous en toute confiance à notre bureau, Lebel et Castelli, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. Aucune commission ne sera chargée aux acheteurs. 31—1

A VENDRE, rue Ste-Catherine, bon restaurant licencié, 3 appartements, même plancher, loyer $30, prix $880. Un hôtel, à Hochelaga, bonne place pour un homme de campagne, vendra 8 appartements bien meublés, pianos, salon, etc, prix $900. S'adresser Lebel et Castellie, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 31—1

A VENDRE, rue Bleury, magasin de cigares, pipes, etc., loyer $15, 4 appartements, même plancher, prix $310. Un autre magasin de cigares, bonbons, rue Ste-Catherine, prix $275, aussi 2 autres magasins cigares, bonbons, avec logement, loyer $10, prix $125 et $175. S'adresser Lebel et Castellie, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 31—1

A VENDRE à un prompt acheteur, épiceries, rue Ontario, pas de licence, stock $400 à $500, prix 85c dans la piastre. Une salle à dîner de 1ère classe, rue Ste-Catherine, vend par semaine pour $70 à $80, prix $475. 2 boutiques de barbier au centre. S'adresser Lebel et Castellie, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 31-1

A VENDRE, à des conditions faciles, une propriété pouvant rapporter dix pour cent, située dans le quartier Ste-Marie. Pour informations, s'adresser à A. A. Daigle, 1634 rue Notre-Dame. 31—1

A VENDRE OU A ECHANGER, étal de boucher, situé dans un bon centre, et bon hôtel, restaurant, centre de la ville, et un bon hôtel situé à 32 milles de Montréal, facilité de paiement. Gasnier, 1444 rue Notre-Dame. 31—1

A VENDRE, hôtels, restaurants de $600 en montant, magasin de cigares et bonbons, $50 en montant. Epiceries, $100 en montant. Pigeon-hole, $25. Etaux de boucher, $100, restaurant licencié, $1000, $300 comptant, balance à conditions faciles. Informations gratuites. S'adresser Plante et Renaud, 8 rue St-Jacques. 31—1

A VENDRE—Grands avantages ; le propriétaire se retirant des affaires. Magnifique restaurant licencié, loyer $30, affaires par semaine, $100 à $120. Condition $300 comptant, balance à la disposition de l'acheteur. Hôtel, 16 appartements meublés, près plusieurs manufactures ; condition $700 comptant, balance termes faciles. Plusieurs autres, depuis $400 comptant, sur les rues St-Laurent, Ste-Catherine, Craig, etc. Aussi plusieurs magasins cigares et bonbons, depuis $50, loyer depuis $8. Epicerie, depuis $200. Argent à prêter sur hypothèque. Et n'oubliez pas que nous tenons un restaurant licencié de première classe, où vous trouverez vins, liqueurs, cigares, repas des mieux servis à des prix modérés. S'adresser à Laferrière et Pelletier, 471 rue Craig, en face du Champ-de-Mars. 31—1

A VENDRE, occasion exceptionnelle. Maisons rapportant 10 à 14 pour cent, $100 à $500 comptant, balance termes faciles, 7 restaurants licenciés, places de première classe, depuis $100 comptant, balance termes faciles. 5 épiceries depuis $150. 6 magasins cigares, depuis $75. 1 étal de boucher et plusieurs belles terres à vendre ou à échanger avantageusement en s'adressant immédiatement à Gilbert Martin ou de Gagné, 25 rue St-Jacques. 31—1

A VENDRE—Bob-sleigh pour colporteur de bière, épicier ; cutter, Portland, sleighs de famille, neufs et d'occasion. O. Lafond, 523 et 525 rue Cadieux. 31-1

A LOUER, bon marché, maison No 468 rue Dorchester. Louis Boyer, 97 rue St-Jacques, chambre No 64. 31—1

A LOUER—Jolie petite chambre ayant porte-manteau, sur étage du bain, etc., bon chez soi ; louera bon marché, 149 St Denis. 31—2

AVIS AUX DAMES !—Une Parisienne récemment arrivée, désire faire connaître ses ouvrages de : Broderies de fantaisie en tous genres. Robes et chapeaux à façon (prix exceptionnels). Mme Savarin, 83 rue Lévis, Ste-Cunégonde. Sollicite une visite. 31—1

AGENTS—On demande six bons agents, salaire et commission. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser 151 rue Visitation, après 7 heures p.m. 31—1

CHAMBRES A LOUER—On trouvera de belles chambres simples et doubles, avec bonne pension, au No 97 Avenue de l'Htel de Ville, bains à eau chaude et froide. 31—3

CHAMBRE A LOUER—Chambre garnie, dans une famille privée, gaz, bains, w.c. 99 rue St-Denis. 31—1

CHANCE exceptionnelle, une épicerie avec licence, cheval, voitures, etc., située au coin d'une des rues principales et dans un des meilleurs centres de la ville peut être acheté à des conditions exceptionnellement avantageuses. Une place d'avenir. Pour plus amples informations, écrire à C. C. "La Presse." 31—2

DEMANDE—Que le public sache que dimanche prochain nous aurons une chambre mortuaire décorée telle que nous offrons à nos abonnés, au No 1268 rue Ste-Catherine, près de la rue Maisonneuve, et nous donnons une invitation générale de la visiter. Il se trouvera présent des représentants de la société pour donner tous renseignements et ceux qui désireront s'abonner pourront laisser leurs noms. La Société Coopérative de Frais Funéraires, bureau central, 1725 rue Ste-Catherine. 31—1

DEMANDE—Un homme de première classe pour gérer aux agents d'une nouvelle société. Bonne position et salaire. Adressez, Société, boîte 511 bureau de poste. 31—1

DEMANDE—Deux beaux chevaux bien blancs, de 5 pieds, sains et jeunes. La Société Coopérative de Frais Funéraires, 1725 rue Ste-Catherine, Montréal. 31—1
Catherine, Montréal. 31—1

DISPARU—Le 6 décembre, en face du marché Bonsecours, une robe en fourrure grise, doublée en rouge. Récompense promise en retour, 625 rue St-Laurent, M. Giroux. 31—1

INFORMATIONS demandées de Mademoiselle Kate Thompson ou Madame Godin à 47 rue Britannia, Pointe St-Charles. Autres journaux sont priés d'annoncer. 31-1

ON DEMANDE des jeunes filles de 12 à 14 ans pour coudre, au No 367 rue Maisonneuve. 31—1

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage ni repassage. 16 rue Visitation. 31—1

ON DEMANDE—Que tous les charretiers pour neige, pierre, etc, et les intéressés, viennent demain, salle Gareau, 119 rue Maisonneuve, après 1 heure, enregistrer leurs noms. L'Union Protectrice des Charretiers et Propriétaires de chevaux. 31—1

ON DEMANDE un garçon intelligent pour faire les commissions. S'adresser au bureau de LA PRESSE. 31—1

ON TROUVERA une modiste de première classe, 197½ rue St-Urbain, près de la rue Ste-Catherine, qui se chargera de tout ouvrage pour dames et demoiselles, qu'elle fera pendant la saison d'hiver, robes, manteaux, collerettes d'opéra, et costumes de mascarade, dans les derniers goûts, à des prix très réduits. Ne l'oubliez pas, aussi chambre à louer pour un couple marié ou pour deux messieurs, $5 par mois, maison privée. 31—1

ON DEMANDE un "driver" de bière pour la partie Est de la ville, à la Brasserie Ekers, 409 rue St-Laurent. 31—1

ON DEMANDE des couturières pour finir les habits. Devront parler les deux langues. Se présenter à 673 rue Dorchester. 31-1

ON DEMANDE une fille, bonne couturière, quelqu'un qui pourrait tailler et ajuster. Se présenter à 26 rue Tupper. 31—1

ON DEMANDE un bon agent pour marchandises du jour de l'an. S'adresser entre 5 heures et 8 heures p.m., au No 249 rue Coursol. 31—1

ON DEMANDE des commis, jeunes filles et garçons d'expérience, au Syndicat de Montréal, coin des rues Ste-Catherine et Amherst. 31—1

ON DEMANDE une servante au No 430 rue Rachel. 31—2

ON S'OCCUPE activement de procurer des situations aux employés de commerce, comptables, commis, marchandises, toutes les lignes, de bar, cuisinier, cocher, garçons de table, cuisine. Bureau Continental, No 1444 rue Notre-Dame. 31—1

ON DEMANDE un bon talonneur et un trimmeur de talons, capable de finir l'ouvrage tiens. S'adresser 915 rue Mignonne, (DeMontigny). 31—1

ON DEMANDE deux agents parlant anglais pour solliciter et collecter, commission et salaire, bonne chance pour promotion. J. A. Vallée, chambre 533 Board of Trade Building, de 8 à 10 hrs a.m. 31—1

ON DEMANDE à un prix raisonnable, l'usage d'un cheval et voiture, pour la ville seulement. S'adresser immédiatement chambre 8, bâtisse du "Star" L'Union Protectrice des Chevaux. 31—1

ON TROUVERA chambre meublée avec ou sans pension dans une famille privée, sans enfants, rue St-Denis, près Ontario. Références exigées. Ecrire à C. A. La Presse." 21—4

ON DEMANDE—Vitrine d'étalage à rubans et petite vitrine d'étalage, d'environ 4 pieds de longueur. Approvisionnements de magasin, achetés, vendus et échangés, 16 Square Victoria. 31—1

ON DESIRE louer un étage pour logement privé, devra être chauffé par le propriétaire. Ecrire à C. B. "La Presse." 31-1

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser 532 rue St-André. 31—2

ON DEMANDE une bonne cuisinière et une fille de chambre, sachant coudre. S'adresser 53 rue Dubord. 31—2

ON DEMANDE à acheter deux chiens "Mastiff", de bonne race, de 4 mois à 2 ans, aussi un "Pointer". S'adresser aux étaux 19 et 20, Marché Lamontagne. 31—1

CHAMBRES A LOUER—Chambres simples et doubles, bain et gaz, avec pension, aussi pension de table. 154 rue Berri. 31—2

PENSION et chambre demandées, par un jeune avocat pour le 1er janvier, dans une maison très respectable et gaie. Le téléphone si possible. Rue St-Denis préférée. Ecrire en donnant les conditions à O. V. bureau de "La Presse." 31—1

PERDU—Le 6 décembre, la somme de $20.50 au marché Bonsecours. Récompense promise en retour, 143 rue Dufresne. 31—2

PERDU, hier soir sur la rue St-Jacques ou la rue St-Laurent, sept billets de cinq piastres. La personne qui les rapportera au No 20 rue St-Jacques sera généreusement récompensée. 31—1

TRICOTAGE—Une bonne fille sachant faire tous les tricots à la machine trouvera de l'emploi en s'adressant par lettre à H. B. C., bureau de "La Presse." 31—n

$3700—A VENDRE, maison en brique solide, contenant un magasin et logement ; grandeur du terrain, 23 x 90 avec ruelle. Conditions faciles. Bonne place pour hôtel. F. R. Gateau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 31—1

$6500—A VENDRE, maison en parfait ordre, contenant plusieurs logements, w. c., bonnes fondations en pierre ; grandeur de la bâtisse, 83 pieds de front. Loyer, $690. Conditions faciles. F. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 31—1

$3800—A VENDRE, maison à quatre étages, contenant deux logements, bain w. c. Grandeur du terrain 20 x 150, faisant front sur deux rues. Conditions faciles. F. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 31—1

$3500 A PRETER sur hypothèque. S'adresser à W. H. Edge, notaire, 4 rue St Laurent. 31—1

MACHINES A VENDRE

NOUS VENONS de recevoir les machines suivantes et il faut les vendre immédiatement. Les prix cités sont de très bons marchés. Si vous voyez quelque chose dont vous avez besoin vous feriez mieux de le commander immédiatement.

1 Tour à couper les vis, 20 pouces de jet 14 pds. de Tilt. $225.
1 Tour de 20 pouces pour couper les vis, 10 pieds de lit. $175.
1 Tour ordinaire s'alimentant seul. (screw feed) qui ne coupe pas les vis, 13 pouces de jet, 8 pieds de lit. $60.
1 Tour ordinaire s'alimentant seul, (screw feed) qui ne coupe pas les vis. 16 pouces de jet, 8 pieds de lit. $60
1 Tour à perforer automatique, $40.
1 Tour à perforer automatique, $40.
(Tous les tours cidessus ont des contre-arbres de couche).
1 Petit marteau trip, $40.
1 Roue émeri simple avec contre-arbre de couche $10.
1 Tour de 8 pds pour couper les vis avec mandrin, $65.
1 Roue émeri double, cadre en fer, avec contre-arbre de couche, 3 vitesses, $23.
1 Engin horizontal, 4 pouces par 12 pouces, remis à neuf et en bon ordre. $50.
1 Engin de yacht droit, force 1 cheval, remis à neuf et en parfait ordre. $85.
1 Chaudière de locomotive, force 5 chevaux, éprouvée à une pression de 150 lbs. $80.
1 Engin à valve glissoire, 8 pouces par 18 pouces, remis à neuf et en bon ordre, avec roue d'air, etc. $150.
1 Engin à valve glissoire, 8½ pouces par 20 pouces, remis à neuf et en bon ordre, avec poulie à roue d'air, etc. $160.
1 Chaudière de 42 pouces x 10 pieds remise à neuf et éprouvée, avec accessoires, $150.
1 Engin double 9 x 14 remis à neuf et garanti, $300.
1 Chaudière en acier, 48 x 12.
1 Chaudière en acier, 48 x 14.
1 Roue hydraulique Leffel, 35 pouces.

Pour plus amples renseignements s'adresser à
A. R. WILLIAMS & CO.,
544 rue St-Jacques, Montréal.
5,7,9,11,14